

LE DEVOIR

Montréal, samedi 7 mai 1988



*Le défi
pédagogique
de l'enseignement
supérieur*

Université de Montréal
du 23 au 26 mai 1988

Congrès
international

Le premier objectif de l'AIPU

Revaloriser l'enseignement dans les universités

SUZANNE LALANDE

C'est à Montréal, en 1979, lors d'un colloque organisé par le service de pédagogie de l'Université de Montréal, qu'a germé l'idée d'une Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU) pour les universités francophones. Ce n'est pas par hasard si la conception a eu lieu à Montréal.

« Le monde anglophone est plus avancé dans le développement de la pédagogie universitaire, fait remarquer l'actuel président de l'AIPU, M. Jean Demal, vice-recteur de l'Université catholique de Louvain en Belgique. L'un des apports les plus précieux des Québécois à l'AIPU, c'est qu'ils forment une sorte de charnière entre le monde francophone et le monde anglophone, entre l'Europe et l'Amérique.

Le 27 mars 1981, l'association voit donc officiellement le jour, obtient ses lettres patentes et établit son

siège social à Montréal. Ses objectifs sont de deux ordres : la promotion de la pédagogie de l'enseignement supérieur et la coopération internationale.

L'AIPU est ouverte à tous les pays, entièrement ou partiellement francophones. Actuellement, ils sont près de mille universitaires à faire partie de l'association : professeurs, administrateurs et professionnels, issus de toutes les disciplines et provenant d'une trentaine de pays.

Chaque année, ils se réunissent pour faire le point. Chaque fois dans un pays différent, et alternativement, dans chacun des trois continents représentés : Europe, Amérique et Afrique.

Le colloque qui se tiendra à l'Université de Montréal du 23 au 26 mai, a pour thème *Le défi pédagogique de l'enseignement supérieur*. Un triple défi : celui de la formation versus les attentes des étudiants et les besoins de la société, celui du rôle du professeur, ensei-

gnant et formateur et celui de la valorisation institutionnelle de l'enseignement.

Pourquoi un défi ? « Parce que, malheureusement, dans les universités d'aujourd'hui, l'enseignement est encore relégué au second plan, derrière la recherche, explique M. Demal. Ce que nous voulons, c'est mettre recherche et enseignement sur un même pied. »

Bilan et perspectives

L'association existe donc depuis six ans. Où en est rendu cet objectif de revalorisation de l'enseignement ? Jean Demal, qui s'apprête à se retirer après deux termes à la présidence, fait un bilan sommaire.

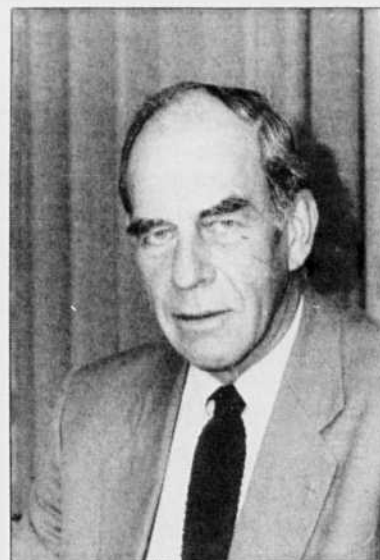
« Les premières années ont été des années de développement : le nombre de membres a considérablement augmenté et nous avons accru notre présence au sein d'organismes internationaux comme l'UNESCO. L'AIPU est maintenant considérée comme un partenaire à part entière sur la scène internationale, dans le domaine de la formation universitaire. »

La petite enfance de l'AIPU s'achève. Au cours de cette période, les membres ont organisé des activités locales ou régionales, ont participé à des rencontres internationales. Ils se sont aussi donnés un instrument de communication, la revue *Pédagogiques*. Ils ont travaillé, chacun dans son milieu, chacun à sa façon à redonner à la pédagogie la place qu'elle méritait à l'Université. Les choses ont progressé.

Tranquillement la notion de pédagogie universitaire commence de fait à percer. Elle étonne et rebute moins qu'avant. Elle a acquis une certaine légitimité. C'est un début. Que réservent les prochaines années ?

« Poursuivre le travail amorcé, répond le président sortant. Développer des outils d'évaluation d'ordre pédagogique et accroître la coopération internationale, notamment par la création d'un doctorat international d'enseignement pédagogique. »

Des objectifs qui devraient se réaliser dans un avenir relativement rapproché. « Les esprits sont murs pour cette nouvelle conception de l'université, affirme le pré-



Jean Demal.

sident. Les buts poursuivis par l'AIPU correspondent à la nécessité de faire un compromis entre les exigences de l'enseignement et ceux de la recherche. »

Particularités

Les dernières rencontres, tenues à Dakar, Tunis et Montpellier ont mis en lumière le lien étroit qui existait entre l'enseignement supérieur et son environnement social.

« Il a paru manifeste que tout progrès dans la pédagogie des institutions d'enseignement supérieur a un effet multiplicateur dans le processus de développement économique, social et culturel de nombreux pays, autant du Sud que du Nord », peut-on lire dans le dépliant du congrès.

L'ancrage de la pédagogie universitaire dans la culture de son pays est donc essentiel. Pourtant l'existence même de l'association reflète un besoin réel de partager, d'échanger sur le plan international. Comment concilier les deux ?

« Qu'est-ce que c'est une bonne pédagogie de l'enseignement supérieur ? » questionne Jean Demal en guise de réponse. C'est d'essayer, d'une part, de tenir compte du développement des étudiants, de l'état de leurs connaissances et, d'autre part, de fournir la formation qui puisse leur permettre de rendre les meilleurs services pos-

sibles à la société dont ils font partie.

« Le contenu change donc d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre, mais la stratégie de transmission des connaissances est commune : transformer la matière brute, le jeune étudiant, en un produit fini, un diplômé capable d'apporter son concours à sa communauté. »

Cet intérêt récent pour la pédagogie universitaire est-il là pour durer ? Jean Demal est convaincu que oui. « Pour une simple raison, c'est logique et rationnel. Surtout pour les pays en voie de développement. Quand un pays dont les ressources sont limitées investit 50 % de son budget dans l'éducation, il est essentiel qu'il réfléchisse à la meilleure façon d'utiliser ces ressources pour les meilleurs résultats possibles. »

Carrefour 88

Dans le cadre du congrès de l'Association internationale de pédagogie universitaire se tiendra une exposition internationale, intitulée « Le Carrefour Universitaire 88 », sur les outils pédagogiques.

Y participent : le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, le secrétariat d'État, Apple, Wang, IBM, Zenith, Techbyte, Onyx, Richard Audio, Logidec, les Presses de l'Université Laval, Concept Audio-Visuel et Coopoly. Cette exposition permettra aux professionnels de l'enseignement supérieur de se sensibiliser et de s'informer sur les nouvelles technologies et les nouveaux services offerts dans ce secteur d'activité qui touche l'ensemble de la population québécoise.

On y trouvera des logiciels, de l'équipement informatique à la fine pointe de la technologie, de l'équipement audiovisuel, des produits de sonorisation et des maisons d'édition.

Cet événement suscite et démontre le potentiel très large de l'application des systèmes informatiques dans le milieu pédagogique et permettra de faire connaître les expertises et les connaissances québécoises à l'échelle internationale et assurera, par surcroît, une communication plus étroite entre les différents intervenants internationaux et des intervenants locaux dans le domaine de l'éducation.

★ Du 24 au 26 mai prochain au Pavillon Jean-Brillant de l'Université de Montréal (3200, rue Jean-Brillant).

Un cadre propice aux réflexions

Montréal est le deuxième plus vieux centre universitaire en Amérique du Nord. C'est aussi un des plus dynamiques puisqu'il est doté de quatre universités et de deux grandes Écoles. De plus, les Montréalais et les Montréalaises bénéficient de la présence, sur leur territoire, de nombreux instituts de recherche publics et privés dans des domaines de pointe, en biotechnologie, en droit aérien et spatial, sur l'énergie, par exemple.

Je souhaite donc la bienvenue aux participants et aux participantes de ce Premier congrès international de l'Association internationale de pédagogie universitaire. Je suis persuadé qu'ils sauront trouver à l'Université de Montréal le cadre propice à leurs réflexions.

Le maire de Montréal,
Jean Doré



La Télé-université, une solution pour concilier études, travail et famille

Pionnière au Québec dans l'enseignement à distance, la Télé-université a rejoint, depuis 15 ans, plus de 135 000 étudiants.

■ La formation à distance

Une formule simple, flexible et moderne, qui répond aux besoins des adultes partout au Québec.

L'étudiant travaille à domicile, à l'aide d'une documentation écrite complétée, à l'occasion, par d'autres médias. Par contre, l'étudiant n'est jamais laissé seul; un tuteur évalue ses travaux et communique avec lui par téléphone.

Pour plus d'informations, communiquez avec les Services aux étudiants de la Télé-université :

à Québec: (418) 657-2262 ou 1-800-463-4722 (sans frais)

à Montréal: (514) 522-3540 ou 1-800-361-6808 (sans frais)



Université du Québec
Télé-université

■ Des cours et programmes de qualité

Quatre-vingts cours et cinq certificats de premier cycle.

Des cours en administration, français, bureautique, communication,...

Des certificats en gestion prospective du travail, en application pédagogique de l'ordinateur,...

Le comité d'organisation

■ Michel PLOURDE, Université de Montréal, Vice-recteur adjoint à l'enseignement, président

■ Denis BLONDIN, Université de Montréal, Secrétaire général de l'AIPU, organisateur principal

■ Thérèse DES LIERRES, Université du Québec à Hull, responsable du Comité scientifique

■ Ann ROBINSON, Université Laval, Vice-présidente de l'AIPU

Pierre DALCEGGIO, Université de Montréal, responsable du stage (pré-session)

■ Michel TRAHAN, Université de Montréal, Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation

■ Secrétariat (Université de Montréal) :

Huguette TOUCHETTE, responsable du secrétariat du Congrès
Gaétane BOIVIN, secrétaire
Monique GADBOIS, hôtels et excursions.



Denis Blondin.

La pédagogie à l'université

De Socrate à Humboldt à Bendit

Textes :
SUZANNE LALANDE

« La pédagogie ce n'est pas un catalogue de recettes ! C'est simplement une adéquation entre l'acte professionnel d'enseigner et les objectifs poursuivis par l'enseignement. Et quoiqu'en pensent certains, ça s'apprend », soutient Michel Plourde, vice-recteur adjoint à l'enseignement à l'Université de Montréal.

« Dès qu'il y a enseignement il y a pédagogie, poursuit-il. Le problème c'est qu'on confond l'aptitude à communiquer, qui est innée, avec les techniques pédagogiques qui elles, peuvent s'apprendre : comment bâtir un cours, planifier des objectifs de formation, choisir des méthodes, établir des critères d'évaluation... ce sont toutes des choses qui peuvent s'apprendre ! »

Les mentalités ont évolué. Le préjugé tenace qui voulait que la pédagogie soit réservée aux enfants est en train de disparaître. Aujourd'hui, on lui reconnaît généralement une place dans l'enseignement supérieur. La résistance se fait sentir à un autre niveau : on estime que le seul fait de détenir une maîtrise ou un doctorat rend le professeur apte à enseigner à l'université. Cette conception repose sur une vision de l'université qui remonte au XIXe siècle.

Un point tournant

Wilhelm van Humboldt est un penseur et diplomate allemand. En 1810, il fonde l'université de Berlin qui servira de modèle à l'université moderne occidentale : une université de prestige où recherche prime l'enseignement, où l'évaluation de la compétence professionnelle se fait à peu près uniquement sur la base des travaux de recherche. Dans une telle université la pédagogie n'a pas sa place, le haut-savoir en tient lieu.

Cette vision dure jusqu'en mai 1968, quand éclate la contestation étudiante. En France, le mouvement est mené par Cohn Bendit, dit le rouge, figure de proue de la révolte. Mais la colère gronde partout, en Europe comme en Amérique.

« Les étudiants remettent en question la formule des cours ma-



Michel Plourde.

gistraux, rappelle Michel Plourde. Ils réclament un enseignement plus adapté, une part plus active dans leur formation, leur mot à dire dans l'évaluation de l'enseignement.

Au Québec, cette révolte coïncide avec la création des cégeps et de l'Université du Québec, dite populaire. Désormais, l'enseignement supérieur n'est plus réservé à une élite. L'université se démocratise. Est-ce à cause de ce contexte particulier ou parce qu'ici les traditions étaient moins solidement ancrées, mais les universités du Québec, se plient relativement de bonne grâce à ces exigences.

« A l'université de Montréal, la conférence des recteurs décide de mettre sur pied un service pédagogique, rappelle M. Plourde. Il aura pour mandat la définition des objectifs d'enseignement, l'évaluation des apprentissages, et l'utilisation de la technologie. » Longtemps négligée, la pédagogie s'approprie à reprendre ses droits.

Du côté des professeurs

Les professeurs semblent prêts à faire le pas. Dans un sondage effectué en 1987 par l'Université de Montréal auprès de ses professeurs, 60 % ont estimé que l'université devrait inciter les professeurs en début de carrière à suivre un programme d'initiation à l'enseignement universitaire ; 24 % sont allés jusqu'à considérer que cette formation devrait être obligatoire. De plus, près de 80 % des répondants ont dit trouver que les professeurs devraient être davantage encouragés à participer à des activités pédagogiques.

« Le sondage a été validé par des statisticiens, il reflète donc fidèlement le point de vue du corps professoral de l'Université de Montréal, garanti Michel Plourde. De plus, je suis à peu près certain que les résultats seraient similaires dans les autres universités. »

La préoccupation pour la question pédagogique varie selon la discipline. Si les professeurs de sciences pures semblent peu touchés par la question, ceux des sciences de la santé se sentent particulièrement concernés. Il reste que tous les professeurs s'entendent sur la nécessité de revaloriser la fonction d'enseignant.

« Le problème, c'est qu'on a eu longtemps tendance à opposer l'enseignement à la recherche, déplore M. Plourde. Ce n'est pas du tout ce

que nous voulons. Nous voulons revaloriser l'enseignement, mais pas au détriment de la recherche. Simplement rétablir l'équilibre. »

Il reconnaît cependant que compte tenu de l'actuelle situation financière des universités, il sera difficile d'espérer une augmentation des budgets et qu'il est fort possible que ce qui ira au poste enseignement ait été retranché du poste recherche. Mais il estime que l'opération demeure indispensable.

Du côté des étudiants

Il y a environ un an et demi, la FAECUM, organisait un colloque intitulé *Université nouvelle* et qui portait spécifiquement sur la formation des étudiants à l'université. Deux conclusions ont retenu l'attention du vice-recteur : d'une part, les étudiants estimaient que les professeurs devraient être formés pédagogiquement pour donner un enseignement adéquat et d'autre part, ils croyaient que la formation devrait être plus orientée vers l'apprentissage.

« Certains pensent encore que plus le professeur enseigne, plus l'étudiant apprend, déplore M. Plourde. Ce n'est pas vrai. Il y a bien d'autres façons d'apprendre que l'écoute passive d'un cours magistral. Les professeurs devraient être attentifs à d'autres méthodes d'apprentissage que l'enseignement traditionnel. »

D'autre part, 83 % des étudiants universitaires arrêtaient après le baccalauréat. Ce n'est qu'une minorité qui poursuit au niveau de la maîtrise ou du doctorat. M. Plourde estime que l'enseignement universitaire devrait tenir compte de cette réalité.

Ce problème ne date pas d'hier. Déjà en l'an 50, Sénèque dénonçait l'enseignement supérieur romain : « *Non vitae sed scholae discimus* » (Nous préparons les élèves pour l'école, pas pour la vie !).

« Il faut s'assurer que l'élève reçoit une solide formation générale, réclame Michel Plourde, et pour cela il faut éviter la spécialisation à outrance. » En d'autres mots, retrouver l'humanisme d'Athènes et la manière de Socrate qui, arpentant les rues et les gymnases avec ses jeunes élèves, se définissait comme un accoucheur d'esprit.

L'horaire du congrès

« Le défi pédagogique de l'enseignement supérieur »

CONGRÈS INTERNATIONAL

placé sous le patronage de M. Claude Ryan,
ministre de l'Éducation,
de l'Enseignement supérieur et de la Science

organisé par
l'Association internationale
de pédagogie universitaire

Plus de 200 communications, des conférences, des tables rondes, des démonstrations, une grande exposition.

Parmi les conférenciers invités : Michel Gervais, Recteur de l'Université Laval, Guy Berger, professeur Paris-VIII, Iba Der Thiam, ex-ministre de l'Éducation du Sénégal.

L'HORAIRE DU CONGRÈS
(Pavillon 3200 Jean-Brillant)

LUNDI 23 mai, 9 h à 11 h inscription (on peut s'inscrire en tout temps en se présentant au secrétariat entre 9 h et 17 h pendant la tenue du congrès). L'Assemblée générale des membres de l'AIPU aura lieu de 11 h à 12 h : procédure de mise en candidature des membres du Conseil d'administration de l'AIPU.

Dans l'après-midi, de 14 h à 17 h, communications scientifiques. À 17 h, discours d'accueil. Allocution par Claude RYAN, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, et ministre de l'Éducation. À 17 h 30 conférence par Guy BERGER. À 18 h 30 cocktail offert par l'AIPU.

MARDI 24 mai, de 8 h 30 à 11 h, communications scientifiques. À 11 h, conférence par Iba Der THIAM.

De 13 h 30 à 17 h, communications scientifiques. À 17 h, conférence par Michel GERVAIS.

MERCREDI 25 mai, de 9 h 30 à 17 h : exposés, panels, ateliers. À 12 h allocution du recteur de l'Université de Montréal, Gilles CLOUTIER, suivie d'un cocktail. À 17 h, conférence de Gaston MIALRET et table-ronde animée par Michel PLOURDE.

JEUDI 26 mai, de 9 h 30 à 12 h, clôture du congrès et suite de l'Assemblée générale des membres de l'AIPU : adoption des nouveaux statuts et élection des membres du conseil d'administration.

RENSEIGNEMENTS :

Denis Blondin
Service pédagogique
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. « A » Montréal (Qc)
H3C 3J7
(514) 343-7087 ou 7608

Mardi mercredi et jeudi (24-25-26 mai 88)
Ouvert au public : Exposition « Carrefour universitaire 88 »
(Pavillon 3200 Jean-Brillant, Cafeteria)

INSCRIPTION : 343-7087 et 343-7608

Coût : \$ 130
membre de l'AIPU : \$ 85

Merci !

Le Congrès de l'AIPU a été subventionné par

— le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada

— l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT)

— l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF)

— l'UNESCO

— le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec

— le ministère des Relations internationales du Québec. La tenue du Congrès de l'AIPU a été rendue possible grâce à la collaboration du Service pédagogique de l'Université de Montréal.

Le conseil de l'AIPU

Président Demal, Jean. Belgique

Vice-présidente Tahiri, Claudine. Côte d'Ivoire

Vice-présidente Robinson, Ann. Canada

Secrétaire général Blondin, Denis. Canada

Trésorier Dalceggio, Pierre. Canada

Salifou, André. Niger

Fall, Séga Seck. Sénégal

Kanga, Kalembe Vita. Zaïre

Bernard, Michel. France

Rivet, Roger. France

Rozmuski, Jan. Suisse

Bouguerra, Larbi. Tunisie



L'Association canadienne d'éducation de langue française a pour mission fondamentale la défense et la promotion de l'éducation francophone au Canada. Aussi, "la pédagogie universitaire" est également une de ses préoccupations. J'offre tous mes vœux personnels à tous les congressistes de l'A.I.P.U. pour un Congrès comblé de succès.

Le président général,

Jean-Guy Rioux

Jean-Guy Rioux
Vice-recteur,
Université de Moncton (N.-B.)

L'enseignement : un art qui s'apprend

« L'acte d'enseigner est un art, comme celui de soigner, avec ce que ça comporte d'impalpable. Mais comme tout art, il est possible de l'améliorer avec des techniques. Le professeur doit prendre conscience et accepter que son message utilise un véhicule et que ce véhicule s'inscrit dans une culture. »

Paule Leduc, actuellement professeure à l'ENAP et directrice du centre de recherche, connaît bien le milieu universitaire. Elle y a débuté sa carrière, comme enseignante, en 1970. Par la suite, elle a fait de constants allers et retours entre le monde universitaire et celui de l'administration publique, occupant successivement, dans différentes universités et différents ministères, les postes de doyenne, de vice-rectrice, de sous-ministre et de présidente du Conseil des Universités.

« La pédagogie universitaire, ça fait longtemps qu'on en parle, a-t-elle soupiré quand je lui ai demandé si elle voulait commenter les thèmes du congrès. Impatience ? Défaitisme ? « Non, simplement, je trouve que les choses évoluent bien lentement... »



Paule Leduc.

Un mouvement irréversible

Il faut dire que cette notion d'une université orientée vers la recherche plus que vers l'enseignement est profondément ancrée dans les mentalités. Mais, si les choses changent effectivement lentement, elles changent quand même.

« Ce n'est pas encore un raz-de-marée, mais il y a une légère évolution, reconnaît Paule Leduc. Le simple fait que l'AIPU existe dénote qu'il y a un intérêt pour la pédagogie universitaire. Et quand,

par exemple, au moment de négocier une convention collective, un syndicat de professeurs tente de réfléchir sur la place de l'enseignement dans leur tâche, c'est la question de la pédagogie qui est en cause, même si ce n'est pas dit de façon aussi formelle. »

Il reste que la pédagogie n'est pas facile à évaluer. Certains professeurs, mauvais pédagogues, sont malgré tout appréciés par leurs étudiants à cause d'un contenu extrêmement intéressant. D'autres, excellents professeurs, sont aussi appréciés même si le contenu est moins stimulant.

Mais Paule Leduc est convaincue d'une chose : le mouvement est irréversible. « Compte-tenu de l'évolution des media, il est inévitable que les professeurs se questionnent sur la pertinence des moyens qu'ils utilisent pour transmettre leurs connaissances. Aucun professeur n'y échappe, c'est une question de culture ! »

Une solution

Mais, la plupart du temps, ce qui est reconnu par l'université, l'administration autant que les pairs, ce sont les travaux de recherche, les articles publiés, les conférences données. Ce sont ces réalisations qui constituent les échelons de la promotion professionnelle.

Et souvent recherche et enseignement s'opposent. Mais, est-ce vraiment essentiel que le professeur cherche, que le chercheur en-

seigne ? « C'est une question très complexe, avance Mme Leduc. En effet, l'enseignement et la recherche sont deux activités fort différentes et qui font appel à des qualités différentes : les caractéristiques du chercheur sont l'autonomie, le goût d'approfondir, un certain penchant pour le travail solitaire... »

« La fonction d'enseignant exige tout autre chose. Par contre, il est impensable qu'un professeur d'université se contente d'enseigner. Une certaine mise à jour des connaissances demeure essentielle. »

Une solution, la modulation de tâche. C'est à dire la possibilité pour un professeur, au fil de l'évolution de sa carrière, de faire de constants allers et retours entre l'enseignement et la recherche, selon le moment de sa carrière, ses qualités, les besoins de sa discipline... Mais on n'en est pas encore là, estime Mme Leduc.

« Il faudrait que les professeurs acceptent le principe, que l'université y soit ouverte... Il y a encore beaucoup de rigidités dans le système, des rigidités qui ne rendent pas la chose facile... Mais, je demeure convaincue que c'est la voie de l'avenir. »

Place aux étudiants

Et les étudiants, les principaux concernés, sont-ils satisfaits ? Ont-ils des notions précises de ce qu'ils attendent d'un professeur. « Je ne

crois pas qu'il y ait de données là-dessus, répond Paule Leduc. Mais, à mon avis, si la pédagogie universitaire a un rôle à jouer, c'est bien celui de permettre au professeur de mesurer, avec l'étudiant, ses besoins, de saisir la façon dont il s'inscrit dans le processus d'apprentissage... La pédagogie, ça se bâtit entre le professeur et l'étudiant. »

Cette conception de la pédagogie, prend bien sûr pour acquis que l'étudiant a un rôle actif à jouer dans le processus d'apprentissage. Paule Leduc affirme avoir toujours cru à la place de l'étudiant dans l'enseignement. Et y croire plus que jamais.

« Il faut sortir de ce carcan qui veut que l'étudiant soit passif. C'est une notion complètement dépassée. Et c'est encore plus vrai dans le cadre de l'éducation aux adultes. Les adultes qui sont sur le marché du travail, sont beaucoup plus exigeants, beaucoup plus capables d'évaluer leurs besoins et d'évaluer la capacité du professeur à y répondre. »

« Le professeur doit être un accompagnateur, d'abord et avant tout, poursuit-elle. Surtout aujourd'hui. L'évolution de la science est tellement rapide que les connaissances sont vite désuètes. Il est impossible de penser pouvoir tout transmettre. Alors, même à l'université, ce qui importe c'est de montrer aux étudiants comment aller chercher l'information, leur apprendre à apprendre. »

Ecole des
Hautes Études
Commerciales

Affiliée à
l'Université de Montréal



BRAVO H.E.C.!



Sept étudiants de l'École des Hautes Études Commerciales, sur un total de onze lauréats, ont reçu le titre d'**Étudiants de l'année 88**, décerné par la Chambre de commerce de Montréal. Il s'agit de :

Philippe Capelle
Josée Champigny
Renée Dubé
Maryse Gervais

Christine Lemaire
Frédéric Mayrand
Jean Royer

Ce titre leur a aussi valu un emploi d'été, à la mesure de leurs talents et ambitions, dans diverses entreprises d'envergure de la région montréalaise.

Le concours **Étudiants de l'année** permet aux étudiants universitaires de se distinguer et les encourage à rechercher l'excellence dans tous les domaines.

Première à la faculté de médecine de Sherbrooke

L'apprentissage par problèmes

La société exige des médecins qu'ils soient plus compétents et plus humains. Elle cherche des médecins qui sachent analyser, comprendre, communiquer. « Des médecins, résume le Dr. Jacques Des Marchais de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, dont non seulement la tête est pleine et bien faite, mais dont le cœur sait réagir, en harmonie avec l'esprit scientifique, aux attentes des humains souffrants. »

Comment arriver à former ces médecins de demain ? L'explosion des connaissances rend pratiquement impossible la transmission totale et complète des connaissances en médecine aux étudiants. D'autre part, les problèmes auxquels le médecin est confronté sont de plus en plus complexes.

La Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, que son jeune âge pousse à l'excellence, afin de se rendre indispensable, s'est interrogée sur la formation offerte. Les professeurs ont noté des lacunes : des programmes surchargés, basés sur la mémorisation, des cours décrochés de la réalité.

Ils ont trouvé la réponse dans un programme pédagogique d'abord créé à l'Université McMaster, au Canada et adopté ensuite par de nombreuses facultés à travers le monde. C'est cette méthode que l'université de Sherbrooke a adapté et adopté en septembre 1987. Une méthode qui favorise l'autonomie et la capacité d'analyse.

Humanisme

« Le nouveau programme vise donc à former des médecins compétents, plus humains et mieux préparés à faire face aux problèmes de santé que rencontrent les communautés », explique le Dr. Des Marchais.

Le premier volet de cette nouvelle approche, veut développer chez l'étudiant des habitudes d'auto-apprentissage et d'auto-évaluation qu'il conservera tout au long de sa carrière et qui lui permettront de parfaire constamment sa formation. C'est pourquoi l'enseignement magistral a été remplacé par des mises en situation où les étudiants doivent analyser, comprendre, décider.

Le second volet axe l'apprentissage sur les besoins de la communauté. Dès le début de leur formation, les étudiants et les étudiantes sont appelés à être en contact avec la communauté environnante. Le but de cette approche est de les sensibiliser aux besoins de la société québécoise et de favoriser le développement d'une approche plus globale.

Enfin, le troisième volet vise à développer le sens de l'humanisme. De nombreux facteurs tendent à déhumaniser la médecine moderne : un puissant apport technologique, une spécialisation de plus en plus poussée qui dirige l'attention vers la maladie plutôt que vers le malade, la socialisation de la médecine qui entraîne une certaine automatisation, etc.

Pour rétablir l'équilibre on tentera de développer chez les étudiants trois qualités fondamentales : l'intégrité intellectuelle qui l'amène à reconnaître ses limites ; le respect de valeurs qui lui rappelle le respect des droits et des choix des autres, et enfin, la prise en charge de l'être souffrant qui implique une préoccupation de réconfort, d'écoute et de compréhension.

Une nouvelle relation

« Il est long et difficile de modifier les attitudes », reconnaît le Dr. Des Marchais. C'est pourquoi le programme offre des activités régulières, étalées tout au long du cours et des activités ponctuelles. »

Les activités régulières, ce sont, dès la première année, des ateliers de discussion, des stages d'immersion en milieu hospitalier, des exercices de communication, etc., pour lesquels l'étudiant est régulièrement évalué. Les activités ponctuelles vont des conférences de grands humanistes aux expositions d'œuvres d'art.

Une large place est laissée à l'étude personnelle, au travail de groupe, à l'entraide entre étudiants. L'enseignement est centré sur l'étudiant qui devient en quelque sorte le maître d'œuvre de sa propre formation. Les cours magistraux eux ont été abandonnés. Le professeur devient un accompagnateur, un tuteur. Une telle réforme pédagogique n'aurait certes pu se faire sans l'ouverture du corps professoral à cette nouvelle approche.

Un personnage-clé

Dans un processus de changement de programme, l'implication des professeurs est en effet indispensable. La Faculté avait donc prévu, trois ans avant l'adoption du programme une démarche préparatoire pour les professeurs, afin de les habiliter à appliquer le nouveau programme. La réponse a été très favorable. 60 % des professeurs ont participé à l'atelier d'introduction à la pédagogie des sciences de la santé, 50 % à celui portant sur l'introduction à l'apprentissage par problèmes et près du quart ont complété le programme de base

Textes :
SUZANNE LALANDE

L'ordinateur à l'université: un monstre qui reste à apprivoiser

« L'utilisation de l'ordinateur à l'université est non seulement mineure mais minable. L'université s'est complètement gourmée en confiant à des informaticiens le soin d'installer les systèmes d'apprentissage. Les étudiants n'ont pas à utiliser l'informatique, ce dont ils ont besoin c'est de télématique et de médiatique. On parle de machines, de bits, de puissance alors qu'il faudrait parler de contenu ! »

Le jugement est dur et sans appel, ou presque. Il vient de Michel Cartier professeur de télématique et de médiatique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). M. Cartier est très... critique quant à la façon dont les universités utilisent l'ordinateur. Elles devraient être le fer de lance, elles se contentent d'être à la remorque, dit-il.

Jacques Sainte-Marie, professeur au département de Technologie de l'éducation de l'Université Laval, pense de même. « On investit encore dans des studios d'audio-visuel plutôt que d'engager des techniciens pour aider les professeurs à utiliser l'ordinateur. Il faut dire que les universités sont aussi porteuses de tradition. Elles bougent, mais lentement, avec plusieurs années de retard. »

Une courte histoire pour illustrer ce décalage entre l'université et le monde qui l'entoure. Un jour, il prit l'envie à Michel Cartier de compléter une maîtrise. Comme discipline, il choisit les Sciences sociales et, comme université, celle de

Sherbrooke. On lui a suggéré de faire d'abord sa propédeutique. Le premier jour il est entré, un peu nerveux, dans une salle remplie de jeunes entre 20 et 25 ans, appréhendant le choc culturel d'une nouvelle pédagogie.

« Le professeur est entré, s'est dirigé vers le tableau, a pris sa craie et a écrit : 1er chapitre, raconte M. Cartier. C'était exactement la façon dont un professeur commençait son cours au moment de la création de la Sorbonne en 1200 ! » Il y a eu choc, en effet, mais pas celui qu'il prévoyait : « Ça été ma première vision du décalage énorme qui existe entre l'université et ce qui se fait en communication. »

L'ère du Verseau

Le monde s'apprête à basculer dans une nouvelle ère. Qu'on l'appelle âge de l'information, troisième vague ou ère du Verseau, la révolution est en train de se faire. Là-dessus, tout le monde est d'accord. « Malheureusement, personne ne semble préoccupé d'identifier où les choses se passent actuellement », déplore Michel Cartier.

« Pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui et surtout, ce qui se passera demain, il faut saisir que cette révolution s'est faite en trois

temps. Un, la révolution technologique qui remonte à 1830, 1850; deux, celle du stockage de l'information qui participe à la première et enfin, la troisième, celle que nous abordons, qui se greffe sur les deux premières et les rend plus aigües. »

Il ajoute que selon lui, ce n'est pas l'imprimerie qui a été à l'origine de la Renaissance, mais les règles typographiques, en rendant l'information accessible à tout le monde et non pas uniquement à certains moines ou clercs érudits. Et il est convaincu que, de la même façon, ce sont les nouvelles règles médiatiques, celles du traitement de l'image par ordinateur, qui vont présider à l'avènement de l'ère du Verseau.

L'APO ou application pédagogique de l'ordinateur devrait donc s'inscrire dans ce mouvement, préparer les jeunes à l'aborder. Ce n'est pas le cas, explique Michel Cartier. « Il y a un conflit de générations larvé entre les professeurs issus d'une culture de rationnel, de linéaire et les jeunes qui montent, dont le cerveau est formé à l'image, à l'intuitif. »

« Si vous mettez quelqu'un de 35 ans ou plus devant un ordinateur, il va demander de lire le texte d'abord. Puis il va tenter péniblement d'entrer dans un monde pour lequel il n'est pas prêt. S'il a entre 15 et 35 ans, il va vouloir toucher, sentir, manipuler et après, s'il rencontre des difficultés, il va référer au texte, pour approfondir. S'il a moins de 15 ans, il va s'asseoir devant et taper dessus jusqu'à ce qu'il comprenne. » Il faudrait donc pouvoir adopter la pédagogie à chaque groupe. Mais on ne le fait pas, on est trop occupé à compter les bits.

Syndrôme de la carotte

À date, estime M. Cartier, ce qu'on a fait c'est simplement une micro-graduation l'enseignement. Un cheminement par étape, qui demeure linéaire et ne tient aucunement compte des immenses possibilités de l'ordinateur. Un cheminement qui ne permet pas à l'étudiant de se situer dans l'espace-temps, qui ne favorise pas la participation, la création. C'est qu'on a investi dans des systèmes centralisés, qui utilisent un langage éso-térique et une approche linéaire.



Chantal Keyser

Michel Cartier.

« Les micros ordinateurs pullulent et on investit encore dans des systèmes centralisés », dénonce M. Cartier.

Résultat, la pédagogie sur ordinateur se fait, mais en dehors de l'université. Pendant qu'on s'interroge sur la puissance, la mémoire, la palette de couleurs, on oublie de se questionner sur l'essentiel. « Apple va à droite, on va à droite... IBM va à gauche, tout le monde suit... C'est ce que j'appelle le syndrome de la carotte. Et c'est dommage qu'on en soit encore là. »

Pour un nouveau modèle

« Quel est le but ultime de la pédagogie, utilisant l'ordinateur, au sein d'une société ? Voilà la vraie question. On ne la pose pas et plutôt que de préparer des créateurs de contenu, on prépare des bons acheteurs de machines ! » se récrie Michel Cartier.

« Ce qui va arriver, ajoute, pour sa part Jacques Sainte-Marie, c'est que l'école va se faire doubler à droite par l'industrie. C'est là que ça va se passer. Les gens qui bougent, qui doivent faire face à la compétition vont faire le saut. »

En d'autres mots et plus crûment, l'Université a raté le bateau. Ce n'est pas nouveau, la même chose s'est passée avec l'imprimerie, le cinéma, ou la télévision. Mais ça demeure inquiétant.

Pourtant, à certains endroits on a franchi le pas. À Jussieu ou à Nanterre, notamment, où Michel Cartier est professeur invité. Ici aussi dans certains cégeps et à la Télé-Université, mais pas encore assez. Jacques Sainte-Marie n'a pas abandonné tout espoir, même s'il relègue du côté de l'industrie. « Ce qu'il faudrait c'est qu'un petit groupe de professeurs décide d'aller de l'avant, mettant de côté la tendance collégiale qui veut que tout le monde soit d'accord avant de faire un pas. »

Ce sur quoi il faut investir, s'entendent les deux professeurs, c'est sur le développement d'un nouveau modèle d'accès à la connaissance. Un modèle qui tienne compte de cette révolution médiatique. Et pour ce faire, il faut d'abord démystifier la machine plutôt que de la glorifier.

« Je vois une télématique transparente, prédit Michel Cartier, comme s'il lisait sa boule de cristal, où la complexité informatique serait invisible à l'utilisateur. Une télématique accessible à M. et Mme Tout-le-monde, et qui va les amener à l'utiliser pour créer. Une télématique qui va permettre de recréer le contact et l'interaction entre les points du triangle que forment le professeur, l'étudiant et l'ordinateur. »

Du 16 au 20 mai

en

PRÉ-SESSION

stage de formation
à la pédagogie
universitaire :

« Théorie et pratique
d'un enseignement
de qualité »

Renseignements :
Pierre Dalceggo
343-7087 ou 7608



Photo Archives

La société exige des médecins dont la tête est non seulement pleine et bien faite, mais dont le cœur sait réagir, en harmonie avec l'esprit scientifique, aux attentes des humains souffrants.

qui s'étale sur neuf mois. Ces derniers ont jugé, dans une proportion de 80 %, que la formation leur avait été très utile, autant sur le plan personnel que professionnel.

« Mais ce qui importe beaucoup plus que l'acquisition d'habiletés pédagogiques, souligne le Dr. Des Marchais, c'est le changement d'attitudes. Mais c'est là un processus long qui nécessite du temps et de la patience. »

La formule est encore très récente, mais les premières évaluations semblent positives et, de toutes façons, le changement était inévitable. « Les recherches sur le raisonnement clinique prétendent qu'il est impossible maintenant de suivre une pédagogie encyclopédique si l'on veut que l'étudiant soit capable d'établir un réseau de connaissances utiles à sa pratique future, » fait remarquer le Dr. Des Marchais.

Il reste que c'est un véritable

défi pour l'Université de Sherbrooke, la première à en faire l'essai, non pas dans un programme parallèle au programme traditionnel, comme l'ont fait les autres facultés, mais par un changement radical de son cours et en adoptant l'apprentissage par problèmes comme méthode pédagogique privilégiée. Une expérience à suivre de près.

chez Vito
c'est plus qu'une promotion
c'est une tradition
Restaurant italien
Cuisine recherchée
Cave à vins sélectionnés
5412 Côte des Neiges
Tél.: (514) 735-3623
Maintenant métro
Côte des Neiges



L'ordinateur,
un outil
pour apprendre
à apprendre!

Le Centre APO QUÉBEC est fier de collaborer à l'avancement des connaissances et des pratiques dans le domaine des applications pédagogiques de l'ordinateur (APO).

APO QUÉBEC a pour mission de promouvoir la recherche appliquée et le développement dans le domaine des APO. En plus de jouer un rôle de plaque tournante d'informations et d'échanges auprès des enseignants et des réseaux d'intervenants, il agit en tant qu'organisme de conseil et de soutien pour les chercheurs et les entreprises.

Pour plus de renseignements: APO QUÉBEC, 2001, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2T3 Tél.: (514) 849-1265



L'ATELIER
DES 4
SERVICES

388, St-Jacques, bur. 104
Montréal • 844-2884

TRAITEMENT DE TEXTES

- Thèses, mémoires, rapports de recherche, transcription, c.v., etc.
- Rédaction, support à l'écriture

TRADUCTION

- Du français vers l'anglais
- Rédaction et révision en anglais

CONCEPTION GRAPHIQUE

- Mise en page pour publications
- affiches de congrès, etc.
- Illustration, logos

COMPTABILITÉ

- Comptabilité, tenue de livres, états financiers, rapports d'impôts
- PME et particuliers

L'EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE

Quand l'évalué évalue l'évaluateur

JEAN-PIERRE PROULX

Les associations étudiantes font pression. Les syndicats de professeurs résistent. Les administrateurs ne disent pas non et disent parfois oui. Malgré tout, les étudiants universitaires sont de plus en plus nombreux à évaluer leurs professeurs.

Il y a vingt ans, l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal — c'était au temps du « syndicalisme étudiant » — avait, au coût de \$ 18,000, mené une grande opération d'évaluation du corps enseignant et publié les résultats en livre de poche! Le président de l'AGEUM, en ce célèbre printemps 1968, n'était nul autre que M. Jean Doré, aujourd'hui maire de Montréal.

On croyait la démarche inédite et révolutionnaire. « Il y a plus de 50 ans, écrit le directeur des services pédagogiques de l'École polytechnique, M. Jean Dulude, qu'on utilise l'évaluation faite par les étudiants à des fins administratives: sélection du personnel enseignant, promotion et démotion...! »

« On estime, poursuit-il, à plus de 70 % la proportion des institutions universitaires des États-Unis et du Canada qui utilisent des questionnaires remplis par les étudiants comme source d'information importante, sinon unique, pour juger des qualités pédagogiques des professeurs. »

La résistance vient surtout des syndicats de professeurs. Invité en janvier dernier par les étudiants de Poly à un débat sur le sujet, le président de l'Association des professeurs, M. Jean-Guy Deschênes, a répondu sèchement: l'évaluation des professeurs se fait par les pairs ou par des comités conjoints avec

l'administration. « Il ne saurait donc être question de traiter ni de débattre ces questions sur la place publique ».

Qu'importe! À Poly, l'évaluation par les étudiants est, depuis mai 1986, chose officiellement acceptée: « L'évaluation que font les étudiants de l'enseignement reçu, précise la politique, constitue une source d'information essentielle pour tout professeur soucieux d'améliorer son enseignement ».

On a donc élaboré un instrument qui, en 35 questions, recueille l'opinion des étudiants sur la compétence générale du professeur, la structure de son cours, ses habiletés de communication, ses relations avec les étudiants, ses mécanismes d'évaluation, et le matériel didactique.

Les résultats sont toutefois confidentiels en raison de la loi 65 sur la protection des renseignements personnels. Les étudiants de Poly revendiquent évidemment l'accès aux résultats dans le respect de la loi. Car une fois intégrée dans le système, l'évaluation perd sa force de moyen de pression.

À l'Université de Montréal, la Fédération des associations étudiantes a, en 1985, préparé son propre questionnaire. Mme Louise-Hélène Lefebvre, responsable des questions pédagogiques à la Fédération, précise que chaque association de faculté ou de département utilise le questionnaire selon son bon plaisir, parfois en l'adaptant. La Fédération assure alors le traitement informatique des résultats et en assume les coûts.

Les associations mettent évidemment les résultats à la disposition de leurs membres. Mais pas plus de 6 % des professeurs, précise Mme Lefebvre, échouent leur examen! Toutefois, ces données n'ont

en principe aucun impact sur les promotions des professeurs ou le réengagement des chargés de cours.

Depuis, explique Mme Lefebvre, un nouveau mouvement se dessine. Dans plusieurs départements ou facultés, la gestion de ces questionnaires d'évaluation est prise en charge par un comité paritaire étudiants-professeurs. Mais le prix à payer, c'est la confidentialité des résultats. En revanche, indique-t-elle, ils sont consignés au dossier du professeur. On peut donc en principe en tenir compte au moment de la promotion ou du réengagement. Les deux représentants de la FAECUM au Conseil de l'université sont là pour veiller au grain.

Sur 47 associations étudiantes, la moitié, estime Mme Lefebvre, ont choisi la démarche paritaire.

Les sciences humaines

Le « cloaque » de l'université ?

JEAN-PIERRE PROULX

« Je dis simplement ceci: au Québec, les sciences humaines sont devenues le cloaque de l'université ».

C'est *Continuum*, le journal officiel de la Fédération des associations étudiantes de l'Université de Montréal (FAECUM), qui, dans son éditorial du premier février dernier, a lancé ce gros pavé dans la mer tranquille de l'université.

Pour faire bonne mesure, l'éditorialiste, M. André Bourgeois, un étudiant en histoire de 27 ans, a donné à son texte un titre provocateur: « Éloge de l'élitisme ».

La FAECUM, propriétaire du *Continuum*, s'est empressé d'indiquer que l'opinion de M. Bourgeois ne représentait « pas du tout » la sienne. Elle y a vu une « dérive idéologique » qu'elle a dû tolérer au nom de la « liberté d'expression ».

« Nous sommes en droit de nous attendre à ce que des journalistes écrivant dans le journal étudiant travaillent pour ces étudiants. Rien d'autre. » Car si les propos du *Continuum* ont fait mal, c'est que M. Bourgeois a attaqué non pas les professeurs, mais les étudiants.

La thèse de M. Bourgeois est simple: « Les moins intéressés des étudiants, écrit M. Bourgeois, déterminent par leur seule présence, les limites de l'enseignement prodigué, et la valeur de la discussion. Ce sont eux qui, ultimement, par des pressions ouvertes ou le poids de leur apathie, fixent le standard: ils entraînent la classe vers le bas. Dans ces conditions, le professeur est soumis à une gymnastique in-

« Pour nous, conclut-elle, c'est le modèle espéré. »

Mais que valent ces évaluations? Avant tout, écrit M. Dulude de Poly, les questionnaires doivent être standardisés et construits selon les règles de l'art.

Cela assuré, observe-t-on, l'âge, le sexe, les aptitudes et le niveau des étudiants, n'influent pas sur leur jugement, pas plus d'ailleurs que l'âge et le sexe des professeurs. Par ailleurs, ce sont les professeurs qui donnent le plus de cours, qui ont la meilleure évaluation. Mais que le professeur fasse beaucoup ou peu de recherche ne change rien à l'opinion de ses étudiants.

Par contre, l'expérience paraît constituer un facteur important, les meilleurs se situant entre trois à douze ans d'expérience. En outre, ceux qui enseignent à des petits groupes et qui, par conséquent,

peuvent facilement échanger avec les étudiants obtiennent de meilleurs résultats. De même ceux qui enseignent les matières obligatoires ou de base ont moins de succès que ceux qui donnent des cours optionnels. De plus, les professeurs en sciences humaines s'en tirent mieux que leurs collègues en sciences naturelles.

On objecte fréquemment que les professeurs ont tendance à diminuer leurs exigences et à gonfler les notes des examens pour « acheter » une évaluation favorable. On a pu observer effectivement, indique M. Dulude, une corrélation « faible mais positive » entre la valeur moyenne des évaluations des professeurs et la note moyenne attribuée par ces professeurs aux examens des étudiants. Bref, on évaluerait un peu mieux un professeur plus généreux.

Au total, conclut M. Dulude « on peut tirer un résultat global très fiable des questionnaires remplis par les étudiants, pour autant que ces questionnaires aient été bien construits ».

D'ailleurs, au cégep, il a choisi, comme on le lui conseillait, la concentration sciences plutôt que sciences humaines.

« En l'absence d'un barrage mathématique, écrivait-il le premier février, et faute d'une autre forme de sélections, l'élimination des candidats s'y fait sur le tas. En attendant qu'elle se fasse, et de toutes façons elle ne se fait jamais complètement, le pouvoir appartient aux médiocres. »

Pourquoi accorder cette primauté aux mathématiques? « Effectivement, convient M. Bourgeois, je ne crois pas qu'on doive en faire un absolu. Il y a une forme de facilité à dire que les mathématiques sont la solution au problème. Mais en réalité personne ne se plaindrait si tous ceux qui entrent à l'université savaient écrire. »

Le problème, pense M. Bourgeois, vient du fait qu'on n'a pas compris la même chose dans la démocratisation de l'enseignement. « On a compris que cela voulait dire le droit à la diplomation. Dès que l'on parle de hausser les standards, cela devient tabou. »

Un étudiant en théologie et en philosophie s'est plaint dans *Continuum*: « S'il veut faire de la science il devrait plutôt produire des positivités que vider son complexe de supériorité. »

Bourgeois a répliqué, cinglant: « Vous me voyez dans l'impossibilité de produire des positivités, à plus forte raison d'en évacuer. »

Que voilà des propos bien « songés ».



Photo Chantal Keyser

André Bourgeois.

vraisemblable. D'année en année, la barre descend. Le credo des sciences humaines pourrait être: plus bas, toujours plus bas. Il y a ainsi des professeurs brillants, des intellectuels dans toute la force du mot, que la médiocrité ambiante force à pratiquer le limbo. »

André Bourgeois a répété les mêmes propos au DEVOIR, sûr de lui, d'autant que l'équipe éditoriale a endossés. Mais, nuance-t-il, « c'est le système qui est en cause. L'Université n'a pas intérêt à sélectionner en sciences humaines car l'objectif est d'y accueillir le maximum d'étudiants pour rentabiliser les départements ». Bref, c'est une question de gros sous.

Bien qu'étudiant en sciences humaines par choix et par goût, André Bourgeois a fait carrément sien l'idéologie de la primauté des sciences naturelles et exactes.



Photo Chantal Keyser

Louise-Hélène Lefebvre



Les chargé(e)s de cours
de l'UQTR: Au coeur
de l'excellence!

SYNDICATS DES CHARGÉ(E)S DE COURS SSCP, section locale 2661, C.P. 500, Trois-Rivières, Québec, G9A 5H7, Tél.: (819) 376-5044

Programme

LUNDI 23 mai, 14 h à 18 h 30

EXPOSÉS : 14 h à 17 h

14 h à 14 h 30

Salle A

Le profil d'apprentissage : pour une diversification de l'enseignement et de l'apprentissage

Paulette BERNHARD, Claude LAMONTAGNE
Université de Montréal
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Service pédagogique
Montréal (Québec), Canada

Les auteurs définissent les dimensions du profil d'apprentissage selon le modèle de Hill-Lamontagne et font une synthèse des écrits relatifs au style d'apprentissage en bibliothéconomie et sciences de l'information. Ils décrivent l'utilisation qui a été faite de ce modèle depuis 1986 à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal : établissement des profils individuels et collectifs des étudiants de première année de maîtrise (1986-1987 et 1987-1988), ainsi que de ceux de leurs professeurs (1986). Un sondage a été fait en janvier 1988 à des fins d'évaluation. Les principaux résultats des profils collectifs et du sondage sont décrits et analysés. Ils sont suivis de recommandations sur les suites à donner à l'opération.

Salle B

Supervision de la formation pratique des enseignants en danse : analyse et stratégies

Sylvie FORTIN
Université du Québec à Montréal
Département de danse
Montréal (Québec), Canada

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la formation pratique des enseignants de la danse. La première étape consiste à utiliser la technique des incidents critiques (Flanagan, 1959) pour décrire les interactions entre 32 stagiaires en danse et les diverses personnes qui contribuent à la supervision, notamment les responsables des stages à l'université, les professeurs en milieu scolaire et les collègues de stage. Un traitement inductif des données a permis de faire émerger trois profils de supervision distincts. Le profil des responsables à l'université est d'échanger sur des aspects liés à l'instruction et à la gestion de la classe; le profil des maîtres-associés est d'échanger sur des aspects liés à la création du climat de la classe et à sa gestion tandis que celui des collègues est d'échanger sur des aspects liés à l'instruction et à la gestion. La nature qualitative des données recueillies a permis de relier ces résultats au contexte particulier des stages en danse, lesquels s'inscrivent dans une stratégie d'implantation du nouveau programme d'art du MEQ pour de nombreux milieux d'accueil. La deuxième étape comporta la réalisation d'un vidéogramme qui établit un parallèle entre « l'avant » et « l'après », c'est-à-dire où l'on voit des stagiaires confrontés à des problèmes d'efficacité de l'enseignement puis mettant en application diverses stratégies pédagogiques élaborées en contexte de supervision avec les diverses personnes ressources qui établissent une relation d'aide avec les stagiaires.

Salle C

Améliorer les stratégies cognitives des étudiants : propositions pour l'élaboration d'un modèle d'intervention

M. ROMAINVILLE, C. BIASIN-GENTILE
Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix
Namur, Belgique

Sur base de l'analyse critique d'une expérience de pédagogie universitaire, un modèle d'intervention, visant à améliorer les stratégies cognitives des étudiants de première année d'université, sera présenté.

Les hypothèses théoriques qui ont présidé à l'élaboration des différents outils destinés aux étudiants (vidéogrammes, documents d'auto-apprentissage et séminaires centrés sur les méthodes d'étude) seront brièvement esquissées :

1. Les stratégies cognitives que les étudiants engagent en situation d'apprentissage déterminent la qualité des acquisitions;
2. La qualité des stratégies cognitives — et en particulier des méthodes d'étude — peut être améliorée par des interventions spécifiques.

Le modèle sous-jacent à ces interventions sera ensuite décrit. La thèse centrale est que le changement de stratégies cognitives des étudiants passerait par une phase préalable d'auto-analyse de leurs pratiques d'apprenants. Ces activités de méta-apprentissage consistent essentiellement à faire prendre conscience à l'étudiant des composantes d'une situation éducative et de leurs interrelations : ses caractéristiques d'apprenant (ex. : son approche des matières), les activités possibles de traitement de l'information (ex. : qu'est-ce qu'une réactivation), les spécificités du cours (ex. : quel type de structure ?) et les caractéristiques de la tâche demandée en fin d'apprentissage (ex. : le type d'opération intellectuelle sous-jacent aux questions d'examen).

Dans un second temps, il appartiendra à l'étudiant de repérer les composantes de la situation éducative sur lesquelles il aura prise pour se construire, à partir d'un éventail de techniques proposées, ses propres méthodes d'étude. C'est par le biais de séminaires d'entraînement et de consultations individuelles que se réalisent — actuellement — ces objectifs.

Des exemples issus de notre pratique étayeront chacune des étapes de ce modèle d'intervention.

Salle D

Formation technique et simulation

Jocelyn MERCIER, Elie A. AHAD
Université du Québec à Hull
Département des arts et sciences
Hull (Québec), Canada

L'évolution technologique et surtout depuis le début de la présente décennie, la nécessité d'une formation spécialisée s'est imposée peu à peu dans les différents établissements d'enseignement. Pour l'apprenant, la programmation d'un objet technique comme une machine-outil à commande numérique exige une capacité de représentation permettant de manipuler dans leur esprit différentes formes géométriques, d'associer les principes de la programmation et bien des fois de solutionner différents problèmes de conception. Pour favoriser cet apprentissage, nous avons développé un simulateur, le CN4 (contrôle numérique 4 axes). Conçu pour opérer sur PC/XT/AT, le CN4 offre un ensemble de méthodes pour rédiger, vérifier, corriger et compiler des programmes de commandes numériques, simuler les opérations de la machine-outil et générer différentes représentations géométriques des parties de pièces. Ce simulateur est présentement en expérimentation dans différents établissements d'enseignement canadiens et européens.

Lors de cette conférence, nous présenterons les fondements scientifiques et techniques utilisés pour développer le simulateur. De plus, nous indiquerons les premiers résultats obtenus suite à l'évaluation du simulateur au Canada, en France et en Belgique.

Salle E

Perspectives d'avenir de l'éducation à distance dans nos institutions universitaires

Louise MARCHAND
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Parmi les modèles organisationnels offrant une éducation à distance en milieu universitaire, il existe des universités enseignant exclusivement à distance et des institutions mixtes qui favorisent la pratique simultanée de l'enseignement à distance et de l'enseignement traditionnel. Avec la venue des nouvelles technologies, assisterons-nous dans ces institutions mixtes à une source de conflits entre l'enseignement traditionnel et l'enseignement à distance ? Une réflexion sur les perspectives d'avenir de l'éducation à distance à l'Université.

Salle F

La mise en place d'un service spécifique pour promouvoir la pédagogie dans un établissement

Georges PETIT
Groupe École supérieure de commerce de Lyon
Lyon, France

Les missions imparties à un « service pédagogique fonctionnel » — les appellations sont ici très variées — se regroupent généralement sous trois grands pôles :

- Recherche et études sur la pédagogie en vue de mettre en place de nouveaux systèmes ou améliorer ceux qui existent.
- Conseil, animation, formation et assistance auprès des enseignants et, parfois aussi, des étudiants.
- Regroupement, gestion et développement de services communs (audiovisuel, documentation...).

En fait, il peut y avoir une très grande diversité dans les missions, tout autant que dans les structures mises en place et les moyens.

Dans cette communication, on s'attachera à montrer les apports et l'intérêt de telles solutions et, particulièrement, en ce qui concerne les services pédagogiques fonctionnels ayant une taille relativement modeste. C'est le cas pour ce qui a été mis en place au Groupe École supérieure de commerce de Lyon et dans certains établissements appartenant au système français des « Grandes Écoles ».

Il s'agira finalement de dégager les « facteurs-clés de succès » — et aussi les risques d'échec — d'expériences qui expriment, sous une forme institutionnelle, une intention marquée de développement de la pédagogie.

Salle G

Le professeur : un professionnel de la formation

Jean DONNAY
Facultés universitaires de Namur
Département éducation et technologie
Namur, Belgique

Une meilleure connaissance des « professionnels » du formateur nous paraît être utile pour pratiquer la fonction de manière la plus professionnelle possible, lui donner un statut, la faire apprendre, la faire évoluer, bref la rendre « efficace ».

Sans nier la valeur du « spontané » et au contraire, reconnaître la part d'Art du métier de formateur, il reste que le contexte universitaire lui-même demande une approche rigoureuse de la profession.

Sans aborder ici les stratégies de formation de formateur, nous nous limiterons à illustrer le plus concrètement possible des compétences professionnelles impliquées par une des spécialités du professeur : faire apprendre.

Nous présenterons un modèle d'analyse des spécialités (MAP) du formateur que l'on pourrait résumer comme suit :

- En fonction d'un projet éducatif et/ou de formation, le formateur (Fo) :
- gère des éléments (des variables et leurs interactions) d'une situation (d'un système de formation dont il fait lui-même partie);
- les articule en fonction de théories personnelles et/ou collectives, implicites ou explicites;
- prend des décisions d'action;
- met en œuvre concrètement ses décisions;
- évalue le processus et les résultats des activités;
- réajuste éventuellement un ou plusieurs éléments de la situation (du système).

Ces conduites professionnelles produites par le modèle MAP sont articulées par des théories de l'enseignement et de l'apprentissage et peuvent être apprises de la part du formateur.

Salle H

Une pédagogie interculturelle : un impératif pour l'an 2000

Paule MAUFFETTE
Cégep Ahuntsic
Montréal (Québec), Canada

Poser la question de l'éducation interculturelle et même de la pédagogie interculturelle ne signifie pas s'interroger sur le pouvoir d'intégration ou d'assimilation de l'école québécoise pour ses étudiants issus des minorités culturelles. La pédagogie interculturelle interroge la capacité de l'école québécoise de former les Québécois pour l'an 2000.

Les étudiants d'aujourd'hui exigent de l'école de les préparer pour le marché du travail et de les former pour avoir prise sur leur société. Comment répondre à de telles attentes au sortir des 20 dernières années d'un enseignement collégial orienté dans la voie étroite du nationalisme et de la québécoisité ? Il faut prendre le virage interculturel.

En pédagogie interculturelle, il s'agit de travailler sur le contenu des cours, sur les méthodes d'évaluation et sur le matériel didactique. Un contenu plus à caractère international et où l'apport immigratoire à la formation de la société québécoise est reconnu. Des méthodes d'évaluation qui privilégient une approche formative et où est plus particulièrement soignée la communication des consignes d'évaluation. Enfin, un matériel didactique où le traitement, la forme et le contenu sont à saveur multiculturelle.

Une pédagogie interculturelle, ce n'est pas une pédagogie pour les étudiants en difficulté d'apprentissage, catégorie immigratoire. C'est une pédagogie pour maintenir vigoureux le fait français en Amérique et c'est former des francophones. C'est enseigner un Québec en mouvance, en création d'une personnalité politique et économique nouvelle : un peuple qui, ayant assumé son passé, est conscient que son avenir porte plusieurs couleurs et se joue sur plusieurs notes.

Salle I

Pour une formation courte et efficace des étudiants aux logiciels outils

Louise RÉGNIER
École polytechnique de Montréal
Montréal (Québec), Canada

Les logiciels outils recèlent un potentiel très riche pour la formation des étudiants de disciplines diverses. Les logiciels outils sont des logiciels à l'aide desquels les étudiants produisent un travail propre à une discipline. Il peut s'agir par exemple d'un logiciel de traitement de texte pour l'écriture d'essais en philosophie, d'un logiciel de dessin assisté par ordinateur en architecture ou encore d'un logiciel de chiffrier électronique en comptabilité.

Parce que son programme de cours est généralement très chargé, souvent le professeur escamote la formation que requièrent de tels outils, très performants mais aussi très complexes. Les étudiants doivent donc s'auto-former par essais et erreurs; il y perdent beaucoup de temps et de motivation.

Le professeur doit reconnaître le besoin de formation aux logiciels outils comme une condition nécessaire au succès de l'utilisation de l'ordinateur en enseignement. Il doit y remédier. Dans cet exposé, nous décrivons des méthodes et des moyens de formation. Pour une formation de courte durée et efficace, nous proposerons l'exploration guidée, basée sur un court manuel.

14 h 30 à 15 h

Salle A

Évaluation formative et innovation pédagogique : une réponse au défi de l'efficacité

Dany LAVEAULT, Pierre CORBEIL
Université d'Ottawa
Faculté d'éducation
Ottawa (Ontario), Canada

Il n'est pas toujours facile d'innover sur le plan pédagogique, mais il est encore plus difficile de savoir si une nouvelle méthode d'enseignement se traduit par un

meilleur rendement, tant au niveau de l'acte d'enseignement que de l'apprentissage, et ce, pour une clientèle diversifiée.

Après avoir poursuivi pendant plus de cinq ans une série d'études sur les différentes variables affectant l'efficacité du jeu de simulation comme méthode pédagogique, nous avons pu vérifier l'efficacité de cette méthode avec une clientèle diversifiée en considérant autant le profil d'apprentissage et le niveau opératoire que les attitudes.

L'essentiel de notre démarche d'évaluation formative consiste, non pas à comparer un groupe expérimental à un groupe contrôle quelconque, mais bien à recueillir de l'information sur les caractéristiques individuelles de la clientèle de façon à fournir à l'enseignant un portrait fidèle de la dynamique aptitude-jeu-interaction. Ces informations permettent ensuite à l'enseignant d'adapter sa méthode pédagogique de manière à profiter au maximum des différences individuelles dans l'atteinte de ses objectifs.

Salle B

L'intégration de l'étude et le travail dans l'éducation supérieure à Cuba

Rita GONZALEZ DELGADO,
Rosa Maria IZQUIERDO HIERRO
Université de La Havane
Faculté des langues étrangères
La Havane, Cuba

La faculté des langues étrangères forme des spécialistes en méthodologie de l'enseignement du français et des traducteurs interprètes. Cette formation s'étale sur cinq ans, les deux premiers étant consacrés à l'acquisition de la langue étrangère et les trois derniers à la spécialisation.

À Cuba, l'éducation est axée sur l'intégration de l'étude et le travail, l'union fondamentale de la théorie et la pratique, de l'école et la vie, de l'enseignement et de la production. Cette conception permet de garantir la formation des jeunes selon leurs intérêts et les besoins de notre pays. C'est pourquoi nos plans d'études prévoient le temps consacré à la pratique pré-professionnelle qui comprend trois cycles ayant des objectifs bien définis. Le dernier cycle, le stage pré-professionnel, vise l'adaptation rapide des étudiants à la vie du travail.

Notre communication explique dans le détail cette conception pédagogique qui s'est avérée efficace pour la formation de nos futurs diplômés.

Salle C

Profil neuro-sensoriels et perceptuels de base : étude comparative d'étudiants africains et européens

Marie Jeanne KUCZYNSKA, Claudine TAHIRI*,
Philippe CREMER
Fédération universitaire et polytechnique de Lille
Lille, France
Université d'Abidjan
Abidjan, Côte d'Ivoire

En 1979, R. LAFONTAINE a émis l'hypothèse que : « ... sans égard au sexe, à la couleur de la peau, au milieu culturel, l'humanité se divise en deux camps : les auditifs et les visuels ».

Au sein d'une population étudiante, il y aurait donc un certain équilibre entre les comportements de type auditif et de type visuel, et ce indépendamment du sexe, couleur de la peau et milieu culturel n'interviendrait pas dans la qualité auditive ou visuelle du profil neuro-sensoriel. Par ailleurs, les auditifs auraient un penchant pour les sciences humaines, tandis que les visuels seraient plutôt attirés par les sciences exactes. (R. LAFONTAINE 1981, I. ROBERT 1984).

Nous avons appliqué le questionnaire — version 1986 — de I. ROBERT à des groupes importants d'étudiants et étudiantes africains tant en sciences exactes qu'en sciences humaines et sociales et en nursing et les avons comparés à une population parallèle d'étudiants et étudiantes européens.

Nos résultats font apparaître une complexité inattendue dans les comportements observés, semblant dépendre, entre autres, de la diversité des situations dans lesquelles sont mises en œuvre les capacités, par exemple : « apprentissage » et « communication ». Ce qui rejoint les intuitions de R. LAFONTAINE et B. LÉSOHL, lorsqu'ils écrivent : « Auditif ou Visuel ? ... Tout n'est pas uniquement blanc ou noir. L'être humain possède un potentiel d'apprentissage, d'imagination et de co-adaptation qui est pour le moins étonnant ». (1984)

Salle D

Évaluation de l'efficacité d'une filière d'enseignement supérieur technique dans un pays en voie de développement : Madagascar

René RABEZANDRINA
Université de Madagascar
Département de l'agriculture
Antananarivo, Madagascar

L'auteur en 1972 a participé à l'élaboration d'une réforme profonde de la structure et du contenu des enseignements de l'Établissement supérieur agronomique de l'Université de Madagascar.

Cette réforme avait pour objectifs de satisfaire certaines exigences spécifiques d'un pays en voie de développement, notamment en ce qui concerne la polyvalence et la faculté d'adaptation des étudiants formés, à des situations les plus inattendues dans leur métier, tout en conservant à la formation dispensée une valeur universelle.

Programme

Au sein d'une commission pédagogique paritaire enseignants-étudiants, des rectificatifs ont été progressivement apportés au contenu initial de l'enseignement établi. L'auteur qui est, depuis la réforme jusqu'à maintenant, responsable de la filière « AGRICULTURE », fait la critique de cette commission et la compare à un ancien Conseil d'orientation formé uniquement d'enseignants et d'utilisateurs. Il en souligne les aspects positifs qui ont permis aux enseignants,

- de mieux connaître les problèmes des étudiants et leurs aspirations;
- d'apporter des modifications positives à la pédagogie et au contenu des enseignements;
- d'éviter certaines tensions ou explosions toujours douloureuses.

L'évaluation, chiffres à l'appui, des résultats obtenus, a été faite et montre qu'au milieu d'un océan de crise économique et de chômage, la filière « AGRICULTURE » de l'établissement constitue un îlot de paix formant des étudiantes et des étudiants qui trouvent, en fin d'études, un emploi conforme à leurs attentes. Ils rendent service à la Société rurale malgache dans des domaines essentiels très variés.

Salle E

Problèmes et promesses d'un enseignement universitaire télévisuel

Louise MARCHAND
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

À partir du rôle et des caractéristiques de la télévision, nous verrons les implications et le défi pédagogique d'un apprentissage universitaire à distance. Nous traiterons de certains modèles pédagogiques en formation à distance et présenterons l'approche multi-médiatisée que nous utilisons à l'Université de Montréal depuis cinq ans.

Salle F

L'École d'été internationale de pédagogie universitaire à l'Université Laval

Philippe Marton
Université Laval
École d'été internationale de pédagogie universitaire
Ste-Foy (Québec), Canada

Origine, développement et évolution de l'École d'été internationale de pédagogie universitaire à la Faculté des sciences de l'éducation à Laval.

Contenus développés, objectifs visés, formules pédagogiques utilisées, professeurs et conseillers participants.

Activités entreprises depuis sa création et perspectives de développements futurs.

Salle G

De quelques contradictions spécifiques en situation de crise dans la formation universitaire des professionnels de l'aide

Claude NÉLISSE
Université de Sherbrooke
Faculté des lettres et sciences humaines
Sherbrooke (Québec), Canada

Quelle est la nature du « défi pédagogique à relever » ? Il y a une quinzaine d'années, la question était : « quels sont les meilleurs moyens pour obtenir un résultat donné ? » Aujourd'hui, elle est plutôt : « Comment se fait-il que les résultats de mes actions soient toujours loin des objectifs fixés, quels que soient les moyens utilisés ? » Comment rendre compte de ce passage de l'efficacité à l'inefficacité ?

L'hypothèse proposée à la discussion veut que la présente crise économique ait accéléré et radicalisé une transformation de la nature objective du travail professionnel d'aide tout en réactivant par ailleurs l'idéologie professionnaliste traditionnelle.

Cet « éclatement de la profession » dans le système d'enseignement produit une relation d'indifférence entre formation et qualification; laquelle pourrait expliquer en partie la profondeur actuelle des difficultés propres à l'efficacité pédagogique.

Cette hypothèse sera examinée en confrontant des observations faites dans deux programmes de baccalauréat en service social aux populations très différentes : des étudiants en provenance directe des CÉGEPs et des adultes en cours d'emploi. La discussion pourrait se centrer sur deux paramètres : le contrat pédagogique et le degré d'objectivation des pratiques d'évaluation.

Salle H

Langue, littérature et développement de société

Samira M'RAD CHAOUACHI
Tunis, Tunisie

Depuis trois décennies, la politique éducationnelle de la Tunisie a essentiellement favorisé l'enseignement technique et technologique aux dépens de l'enseignement des langues et des littératures, au niveau de l'école secondaire; mais aussi à l'université (système d'orientation des bacheliers, taux d'étudiants, fonds alloués à la recherche scientifique).

Nous estimons pour notre part que l'étudiant, même

futur cadre technique, doit bénéficier d'une formation solide en langue et en matières littéraires, matières d'analyse par excellence susceptibles d'assurer le jugement et l'esprit critiques.

Nous nous proposons de faire une analyse de la situation de l'enseignement en Tunisie d qui devrait nous amener à établir la nécessité des matières littéraires et des langues dans la formation de l'étudiant ou du futur étudiant, ainsi que la nécessité d'opter pour les « langues d'ouverture ».

Un questionnaire sera parallèlement établi et soumis à un échantillon d'étudiants afin de déterminer l'attente de la jeunesse tunisienne et de tirer les conclusions qui s'imposent.

Salle I

Système judiciaire : moyen de recherche pédagogique

Pierre PÉRUSSE
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Que faire pour concrétiser et faciliter l'apprentissage d'un cours sur l'Introduction à la technologie éducationnelle ? Diverses approches, analyses de besoins et du public-cible nous ont amenés à choisir une démarche qui se base sur le système judiciaire ! Arrestation du sujet, enquêtes, avocat de la couronne, de la défense, investigateurs (détectives), procès devant juge et jury, voilà quelques-uns des éléments qui nous permettent de découvrir ce qu'est la technologie éducationnelle.

Nos étudiants sont amenés à jouer divers rôles et à utiliser toutes sortes de méthodes et technologies nouvelles pour réaliser leur enquête.

Le procès a lieu devant les caméras de télévision, les preuves sont présentées, les témoins entendus puis les plaidoiries permettent au jury de délibérer et de donner leur verdict éducatif afin que monsieur le juge rende la « sentence ».

15 h à 15 h 30

Salle A

Les techniques d'animation comme support à l'enseignement post-secondaire

Micheline POTVIN
Val d'Or (Québec), Canada

En effet, les professeurs de l'enseignement supérieur ont un grand défi à relever : celui de donner à chacun des étudiants une formation de qualité qui de plus saura les intéresser et les motiver à poursuivre la formation en dehors des murs de la classe.

Les techniques d'animation sont encore peu utilisées pour transférer des connaissances. Pourtant, leur efficacité et la motivation qu'elles font naître chez l'étudiant ne sont plus vraiment remises en cause.

Cette communication a donc pour but de sensibiliser les personnes intéressées à l'utilisation des techniques d'animation en enseignement post-secondaire. Ces techniques s'appellent *Philip 6/6*, *Cyclo-écriture*, *Socio-drame*, *Tournante*, etc... et l'on peut favoriser à l'aide de ces moyens hautement pédagogiques l'apprentissage de connaissances variées, voire même difficiles.

La communication se vivra sous forme d'atelier. Avec le support d'une technique d'animation, on apprendra comment fonctionnent les autres techniques... d'animation.

Salle B

Système d'évaluation des stages en enseignement : une réponse aux exigences de la profession et aux besoins de la société

Colette GERVAIS, Jean PORTUGAIS
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Cette communication concerne l'évaluation des stages pratiques en milieu de travail des futurs enseignants. L'absence de critères précis d'évaluation de leur compétence professionnelle soulève une difficulté centrale : une candidate ou un candidat peut accéder aux fonctions de l'enseignement secondaire sans satisfaire aux exigences premières de la profession (planifications, professionnalisme, contrôle disciplinaire) ou aux besoins de la société (corps enseignant de qualité). Divers organismes officiels (le Conseil supérieur de l'éducation, le Conseil des universités, la Centrale des enseignants du Québec, la Commission des écoles catholiques de Montréal) se sont prononcés sur la formation pratique des enseignants; leurs avis professionnels servent de cadre de référence à la présente démarche.

A priori, nous avons supposé qu'un système d'évaluation serait plus efficace s'il était basé sur des objectifs obligatoires à atteindre pour réussir un stage d'enseignement. Cette position de départ menait donc à une démarche pratique fondée sur la double question suivante : d'une part, y a-t-il consensus chez les intervenants en formation des maîtres sur l'existence et le choix d'objectifs obligatoires ? Dans l'affirmative, un système d'évaluation, basé sur ces objectifs, permet-il de sélectionner et discriminer les candidates et les candidats à l'enseignement secondaire ?

Une consultation des intervenants directement concernés par les stages à l'Université de Montréal tend à démontrer qu'il y a consensus; une comparaison des résultats aux stages en enseignement secondaire des années 1986-1987 et 1987-1988 fait apparaître une sélection et une discrimination des candidates et des candidats plus efficaces (dans le cas du système basé sur les objectifs obligatoires définis par la consultation). Ce sys-

tème d'évaluation engendre de nouvelles problématiques, dont le rôle et l'éventuelle formation des superviseurs et des maîtres-hôtes.

Salle C

Stratégies de traitement d'un texte didactique par des étudiants universitaires performants et non performants

Louise SAINTE-MARIE, Jean-Marie VAN DER MAREN
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Les conditions de compréhension et de mémorisation des textes ont fait l'objet d'un certain nombre de travaux en psychologie cognitive, spécialement depuis les années 70 en ce qui concerne le récit. Depuis 1980, le texte didactique (expository text) suscite des travaux surtout auprès de jeunes écoliers. La recherche en cours, par des études de cas d'étudiants universitaires performants et non performants confrontés à l'apprentissage d'un court article, tente de comprendre quelles stratégies de sélection et d'organisation de l'information différencient les performances manifestées par les uns et les autres. On a observé et interrogé dix performants et dix non performants; on compare entre eux leurs rappels et leurs procédures d'étude et on les analyse en confrontation avec les « schémas cognitifs » issus d'une analyse propositionnelle (Kintsch, macro et superstructure), d'épreuves de tri d'importance effectuées par des experts et du schéma didactique par l'auteur du texte.

Salle D

Réaction du milieu universitaire au changement technologique dans l'industrie manufacturière québécoise, cas de la formation en génie mécanique manufacturier à l'Université du Québec à Trois-Rivières

Demagna KOFFI
Université du Québec à Trois-Rivières
Trois-Rivières (Québec), Canada

Le département d'ingénierie de l'Université du Québec à Trois-Rivières sortit, à la fin de la session d'hiver 1987, sa première promotion d'ingénieurs de la spécialité génie mécanique manufacturier. Ce programme de formation, le seul spécialisé autorisé par le Conseil des universités dans la province de Québec, fut créé par l'Université du Québec à Trois-Rivières, afin de répondre aux besoins de l'industrie manufacturière québécoise qui vit actuellement une mutation importante dans tout son ensemble quant à la façon de produire « plus de biens avec moins de dollars »; ce défi est imposé à l'industrie québécoise par la conjonction technologique mondiale mettant l'accent sur l'amélioration de la productivité dans un climat de compétition soutenue à l'échelle planétaire. Cette situation force les sphères du savoir à oeuvrer de manière à procurer le capital humain requis pour une meilleure maîtrise des « nouvelles » façons de penser et de travailler associées à ces nouvelles technologies dont les plus importantes sont la Conception et la Fabrication assistées par ordinateur — C/FAO — ou plus encore connues sous l'appellation anglaise : CAD/CAM. Tout en étant un peu technologique, l'université reste toujours le lieu de la connaissance de base et de son approfondissement perpétuel comme par le passé et doit garder aussi sa mission pédagogique; aussi la transmission de ce « nouveau savoir » doit-elle inscrire de façon prioritaire dans ses objectifs l'adéquation entre les attentes des élèves-ingénieurs vis-à-vis de leur formation et les besoins des futurs employeurs. Un tel objectif a été à la base de l'ensemble des cours, laboratoires, travaux pratiques, stages, projets... bref tous les moyens pédagogiques mis de l'avant par le département d'ingénierie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ce qui valut à ce jeune programme de génie mécanique manufacturier, lors de sa première évaluation à l'automne 1986 par le Bureau canadien d'accréditation des programmes d'ingénierie (BCAPI) une accréditation de trois ans, durée maximum possible pour un nouveau programme.

Salle E

L'enseignement d'équipe : les cours télévisés

Jeanne VALOIS
Université Laval
Département d'histoire
Ste-Foy (Québec), Canada.

Pour rejoindre un public autre, certains professeurs osent se tourner vers l'enseignement télévisé. Même quand ils ont une longue carrière d'enseignement derrière eux, le recours à ce nouveau médium entraîne une remise en question de leur pédagogie. Tout changement de support demande que l'on revise, non pas les objectifs pédagogiques, mais les moyens pour les atteindre. Le médium télévisuel offre des possibilités multiples, mais il faut en apprivoiser les contraintes techniques et faire face à un enseignement individualisé, mais impersonnel.

L'université Laval participe depuis quelques années à l'enseignement télévisé. On en est à une première évaluation. C'est dans cette perspective que l'équipe d'un des cours souhaite partager son expérience et la soumettre à la discussion.

Notre exposé portera sur quelques-uns des problèmes qu'a suscités la préparation, la réalisation et l'évaluation d'un cours de base en histoire médiévale : « Origines de l'Occident ». Ce cas servira à réfléchir sur les

rôles des divers intervenants : le professeur ou l'équipe pédagogique, le réalisateur ou l'équipe technique, les administrateurs. La discussion qui suivra l'exposé est très importante.

Salle F

L'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire : la recherche et l'innovation pédagogiques victimes du système

Coulibaly MEDJOMO
Université d'Abidjan
Centre ivoirien de recherches économiques et sociales
Abidjan, Côte d'Ivoire

Cette communication rend compte de l'essentiel de la conjoncture dans laquelle se trouve l'Université nationale de Côte d'Ivoire (UNCI) en matière de pratiques pédagogiques. Elle analyse surtout avec circonspection une expérience d'innovation pédagogique avortée, celle de l'Institut de recherche, d'enseignement et d'expérimentation en pédagogie (IREEP).

Ce constat d'ensemble conduit l'auteur à s'interroger sur l'aptitude de l'institution universitaire ivoirienne à répondre positivement aux défis posés par la société à l'université; car, l'innovation qui s'y opère est la meilleure chance de préparer, les générations à venir, à innover par elles-mêmes et pour le bien-être de la société toute entière.

Salle G

Profil des professeurs universitaires dans un programme de formation d'éducateurs physiques

Hugues LEBLANC
Université de Sherbrooke
Faculté d'éducation physique et sportive
Sherbrooke (Québec), Canada

Plusieurs études ont été menées afin d'identifier les habiletés les plus souhaitées chez les enseignants universitaires. Cependant, rares sont celles spécifiques aux enseignants oeuvrant dans des programmes de formation d'éducateurs physiques. L'objectif de cette étude fut de déterminer les habiletés les plus souhaitées chez ces éducateurs et d'identifier celles que l'on retrouve tant dans les cours théoriques que lors d'activités physiques. L'instrument développé et validé par Blondin (1980) fut utilisé. Le questionnaire fut rempli par deux groupes d'étudiants inscrits au programme du baccalauréat en éducation physique, Université de Sherbrooke. En avril 1983, 248 (143 hommes, 105 femmes) sur 300 exprimèrent leur choix quant aux caractéristiques « souhaitées » et celles « rencontrées » pendant leur formation. En mars 1986, un groupe différent d'étudiants répondirent au même questionnaire : soit 249 (135 hommes, 114 femmes) sur 370 inscrits au programme. Brevement, les résultats révèlent que les étudiants de 1983 et ceux de 1986 identifient les mêmes caractéristiques tant pour le professeur « idéal » que pour « l'actuel » comme étant les plus importantes et les plus courantes. En particulier, il ressort que le professeur « idéal » devrait « connaître sa matière », « faire le lien entre la théorie et la pratique », « avoir le goût d'enseigner » et « être méthodique et structuré ».

Salle H

L'enseignement des littératures de la francophonie dans le contexte multiculturel francophone du Québec actuel

Manon BRUNET
Université de Montréal
Faculté des arts et sciences
Montréal (Québec), Canada

Une enquête réalisée en 1986 auprès de tous les professeurs des départements universitaires québécois de littérature d'expression française nous a amenés à réfléchir sur le type d'enseignement offert par rapport aux besoins d'une clientèle étudiante de plus en plus diversifiée et aussi représentative de l'ensemble des différentes sociétés et cultures d'expression française. Or, il est apparu que l'écart entre le type d'enseignement assuré et les nouveaux besoins de la clientèle universitaire (composée en nombre toujours croissant d'immigrants antillais, africains, maghrébins de langue française) devenait de plus en plus grand. Ainsi, à l'heure actuelle, l'enseignement et la recherche dans la plupart des départements sont encore trop centrés sur la littérature française ou québécoise, alors que l'intérêt pour les autres littératures francophones est aussi manifeste : les étudiants d'origine québécoise sont curieux de connaître les littératures francophones des Néo-Québécois qu'ils fréquentent journalièrement et ces Néo-Québécois veulent faire de la recherche sur leur littérature d'origine.

Cette constatation d'un « manque » nous a amenés, dans le cadre du cours obligatoire d'histoire littéraire offert aux étudiants du Département d'études françaises de l'Université de Montréal, à présenter des introductions aux littératures belge, suisse romande, africaine et antillaise, à côté de la formation en histoire des littératures française et québécoise.

Ce sont ces réflexions et cette expérience que nous voudrions partager avec d'autres universitaires qui, dans le domaine littéraire ou dans un autre, ont été amenés à réviser le contenu de leur enseignement pour pouvoir mieux répondre aux nouvelles attentes de la clientèle étudiante québécoise actuelle, attentes qui dénotent une société francophone de plus en plus multiculturelle et ouverte sur le monde.

Programme

Congrès de l'AIPU

Salle I

Les feuilletons télévisés et l'apprentissage fonctionnel du français langue seconde

Pierre C. BÉLANGER
Montréal (Québec), Canada

La prolifération constante des programmes de français langue seconde (FLS) au Canada anglais a engendré de nouveaux défis auxquels les ministères d'Éducation provinciaux sont maintenant confrontés : celui d'une formation adéquate des maîtres et, fait nouveau ces dernières années, celui-là encore plus aigu d'élaborer des programmes de perfectionnement qui puissent permettre à des enseignants anglophones de dispenser leur enseignement à des classes d'immersion française.

À cet égard, la faculté d'éducation de l'université de Victoria en Colombie Britannique offre des programmes d'été à l'intention des enseignants de français de cette province. Cependant, certaines difficultés sont inhérentes à ces programmes qui n'ont pu, jusqu'à ce jour, apporter que des palliatifs temporaires à des problèmes de fond pour qui vit dans un environnement où le français a si peu d'incidence quotidienne.

Ainsi, une étude est actuellement en cours afin d'identifier les dispositions naturelles des participants quant à une contextualisation canadienne-française accrue de leur enseignement. Ceci se veut en réponse aux résultats des recherches de Swain et Lapkin (OISE, 1986) qui soulignent les carences sur les plans discursif et sociolinguistique des programmes de FLS actuels. L'étude propose d'évaluer l'impact que pourrait avoir sur les maîtres de FLS l'incorporation à leur programme de formation de la reconnaissance formelle de l'existence du parler canadien-français. Ceci se fait via l'étude de documents télé authentiques tels que ceux présentés à la télévision de Radio-Canada.

Les questions spécifiques auxquelles l'étude veut répondre quant à l'intervention de documents télévisuels authentiques en stages de formation pour enseignants de FLS sont :

- A) Cette intervention contribue-t-elle à modifier l'opinion initiale qu'ont les enseignants de FLS quant à la place/respect que devrait avoir le parler québécois dans les écoles de la Colombie Britannique ?
- B) Cette intervention peut-elle contribuer positivement et de façon significative au développement de leur compétence communicative ?
- C) Cette intervention peut-elle générer des habitudes d'utilisation extra-scolaire autonomes plus fréquentes de la TV francophone à des fins d'apprentissage du FLS dans un milieu majoritairement anglophone ?
- D) Une intervention en C.B. peut-elle mener à des apprentissages sociolinguistiques comparables à ceux réalisés par les participants venus en milieu francophone véritable et non soumis au traitement proposé ?

15 h 45 à 16 h 15

Salle A

Les défis de l'enseignement de la physique de l'environnement à une clientèle universitaire hétérogène

Armel BOUTARD, Lucie SAUVÉ
Université du Québec à Montréal
Département de physique
Montréal (Québec), Canada

L'étude de la physique de l'environnement s'inscrit dans le cadre général de la formation et de l'éducation relative à l'environnement. L'un des objectifs de ce type d'éducation est de rejoindre le plus grand nombre possible d'individus. La clientèle visée par notre enseignement est donc caractérisée par une grande hétérogénéité : hétérogénéité d'âge, de formation préalable, et hétérogénéité également de préoccupations personnelles et d'objectifs de formation. Le défi pédagogique principal est de concilier à la fois une richesse de contenu et un certain degré d'approfondissement des objets d'étude avec un manque de formation préalable caractéristique de notre clientèle. Il faut aussi répondre à l'un des objectifs majeurs de l'enseignement des sciences de l'environnement et permettre le réinvestissement des savoirs théoriques disciplinaires acquis à l'étude de problèmes environnementaux concrets. La motivation naturelle des étudiants pour un tel champ d'étude, les particularités de ce champ d'étude et surtout la mise en oeuvre de stratégies propres à favoriser les apprentissages, nous ont permis de mettre en oeuvre une pédagogie du succès.

Ce sont les caractéristiques de ce champ d'étude, de la clientèle étudiante, et du cheminement pédagogique au cours de plusieurs années d'enseignement que nous présenterons.

Salle B

L'analyse relationnelle comme mode de supervision professionnelle

André CARRIÈRE
Université de Sherbrooke
Département de psychologie
Sherbrooke (Québec), Canada

Présentation d'une forme particulière de supervision, se situant dans le cadre d'un programme universitaire de formation professionnelle. Ce mode d'encadrement pédagogique se caractérise par l'attention privilégiée qui est accordée aux dimensions personnelles et socio-émotives de la relation qu'établit le stagiaire avec ses clients; cet aspect fait l'objet d'une supervision régulière, mais séparée et distincte de la supervision qui s'exerce en parallèle et qui porte celle-là sur les aspects méthodologiques et pragmatiques de l'inter-

vention professionnelle du stagiaire.

Ce modèle est utilisé depuis quelques années à l'intérieur du programme de maîtrise en psychologie des relations humaines de l'Université de Sherbrooke.

Salle C

Essai d'implantation d'une stratégie de traitement chez des universitaires non performants

Danielle MONTPETIT, Jean-Marie VAN DER MAREN
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Compte rendu d'un mémoire de recherche de type évaluative adaptative, visant à observer comment des étudiants non performants réagissent à différentes présentations successives d'un schéma didactique (i.e. un schéma cognitif présumé construit par le pédagogue comme guide à la construction par le sujet de ses propres représentations). Nous nous sommes attardés à chercher, par des entrevues cliniques, s'il ne serait pas possible de les amener, par la présentation de schémas didactiques, à construire des schémas cognitifs pour mieux comprendre et maîtriser un contenu académique.

Il sera question de la littérature traitant de la théorie des schémas dans la compréhension et de l'effet des modes de mise en page sur l'attention. Un aperçu des résultats sera présenté afin de dégager les facteurs qui semblent aider ou nuire à l'apprentissage d'un texte, dans le but d'adapter les présentations ultérieures de ces derniers selon les réactions des étudiants.

Les schémas pouvant être associés aux textes constituent une des variables plus manipulable (par rapport aux processus cognitifs) par l'enseignant et sur lesquelles nous pouvons tenter d'intervenir pour optimiser leur accessibilité. Selon nous, les textes que l'on présente aux étudiants contiennent un grand nombre d'informations propres à un domaine conceptuel et susceptibles d'être représentées par un schéma didactique du texte que les non performants n'extraient pas et n'arrivent pas à introduire à leur propre schéma cognitif.

Salle D

L'apprentissage de la démarche scientifique dans un enseignement de la mécanique au début des études universitaires en sciences

Jacques LEGA
Université catholique de Louvain
Département de physique
Louvain-La Neuve, Belgique

La mécanique constitue la première partie de la plupart des enseignements universitaires de physique générale. Comme elle est basée sur un nombre relativement restreint de lois et de concepts, son apprentissage ne nécessite qu'une faible mémorisation mais demande un grand effort de compréhension et de raisonnement. Cette discipline est donc tout à fait indiquée pour permettre aux étudiants, abordant des études en sciences, d'acquiescer une démarche scientifique.

Cette communication a pour objet de faire part de l'expérience réalisée dans un des enseignements de physique générale à l'Université de Louvain. L'apprentissage y est réparti en différentes activités : le cours théorique qui introduit les lois et les concepts sur base d'observations expérimentales, le cours d'exercices qui vise à développer des méthodes générales de résolution de problèmes basées essentiellement sur le raisonnement, les travaux dirigés qui ont pour but de guider les étudiants dans leur approche personnelle des problèmes, et les laboratoires dont l'objectif est d'apprendre à mesurer, à évaluer les erreurs et à comparer les résultats expérimentaux aux calculs théoriques. Afin de favoriser leur travail personnel, des outils pédagogiques sont mis à la disposition des étudiants, dont notamment un recueil d'exercices solutionnés spécialement adapté à cet enseignement. L'évaluation de l'apprentissage est faite sous la forme d'une épreuve d'exercices à livre ouvert ne faisant pas appel à la mémoire mais visant uniquement à évaluer la capacité des étudiants à appliquer les notions fondamentales dans des situations concrètes nouvelles. Pour beaucoup d'étudiants, l'acquisition d'un tel savoir nécessite une période de maturation plus longue que les quatre mois durant lesquels est dispensé l'enseignement. Aussi, à l'issue de la première évaluation, un enseignement de rattrapage est organisé sous forme de monitorats visant à fournir une assistance individuelle à l'étudiant, afin de lui permettre de mieux comprendre quelles sont ses lacunes et les manières d'arriver à les combler.

Salle E

Un paradigme pédagogique en émergence auprès des étudiants en sciences physiques et en ingénierie

Guy FAUCHER
École polytechnique de Montréal
Département de génie physique
Montréal (Québec), Canada

On connaît le changement de paradigme scientifique décrit par Kuhn lorsque les physiciens ont abandonné le système de Ptolémée pour celui de Copernic. On constate actuellement une modification du même genre auprès des étudiants en sciences physiques et en ingénierie, du moins en Amérique du Nord, dans leur approche pédagogique. Ils rejettent le modèle, implicitement homogène, d'apprentissage de leurs professeurs. Ce nouveau paradigme se manifeste par les symptômes sui-

vants : 1) La base de savoir n'est plus la théorie mais la « banque d'examen » des années antérieures. 2) La continuité d'apprentissage est remplacée par un « bachotage » de courte durée à l'approche des examens. 3) La formulation symbolique est évacuée au profit d'un « pitonnage » numérique. Ce paradigme cache-t-il une transformation conceptuelle plus profonde ou n'est-il qu'un simple épiphénomène ? Quelles en sont les causes ? Quelle part de responsabilité avons-nous dans son émergence ? Comment devons-nous réagir devant cette véritable « insurrection pédagogique » qui semble devenir dominante ?

Salle F

Un programme de formation pédagogique de base pour les enseignants universitaires

Marcel L. GOLDSCHMID
École polytechnique fédérale
Chaire de pédagogie et didactique
Lausanne, Suisse

La formation pédagogique des enseignants universitaires fait largement défaut. La très grande majorité des universités dans le monde n'exige toujours pas une telle formation ni au début ni au cours de la carrière des professeurs. Ceci malgré le fait que la qualité de l'enseignement est indéniablement liée à la motivation et au succès de l'apprentissage des étudiants.

Pour combler cette lacune, l'auteur a élaboré un programme de formation pédagogique de base pour les enseignants universitaires. Ce programme s'insère dans l'approche systémique et s'appuie sur une analyse empirique des paramètres essentiels du processus de l'enseignement et de l'apprentissage, à savoir l'apprenant, l'enseignant, la relation interpersonnelle, la relation pédagogique et le contexte institutionnel et social. Il est composé de trois phases : huit cours modulaires de courte durée (1 à 2 jr. par module), une étude approfondie d'une documentation spécialement réunie pour chacun des thèmes avec auto-tests et feedback et l'élaboration d'un plan de cours complet avec examen final. Les modules portent sur la planification de l'enseignement, l'exposé, l'animation de groupe, la technologie éducative, l'enseignement individualisé, l'apprenant, l'enseignant et l'évaluation de l'apprenant et de l'enseignement. Un diplôme ou certificat est décerné aux participants qui ont réussi l'ensemble du programme.

Une analyse préalable des besoins de formation pédagogique d'enseignants universitaires au niveau international a guidé le design du programme qui, bien entendu, fait l'objet d'expérimentation et d'évaluation continue.

Lors de la communication, la présentation succincte du programme (avec documentation) sera suivie par une discussion avec l'auditoire qui, entre autres, pourrait porter sur son extension et son adaptation à des contextes divers, ainsi que sur le cadre institutionnel et international.

Salle G

Le rôle du professeur d'université transmetteur de connaissance ou accompagnateur de formation

Jean PEYTARD
Université de Franche-Comté
Faculté des lettres et sciences humaines
Besançon, France

Le professeur d'université se doit de transmettre des savoirs, mais il ne peut penser cette transmission que sous deux conditions : — stimuler chez l'apprenant son désir de se former à et par l'acquisition du savoir ; — tracer une *filère de formation* de la première année d'université jusqu'à la préparation aux études doctorales.

Autrement dit, l'enseignement supérieur est scandé et modulé par une chronologie, celle de la formation de l'apprenant.

Bases bibliographiques de mon intervention : des ouvrages dont je suis l'auteur — *Grammaire Larousse du Français contemporain (1955)* — *Linguistique et enseignement du français (Larousse 1970)* — *Littérature et classe de langue (Hatier — 1982)*

Salle H

Formation des étudiants et besoins de la société

Abidou MBAYE
Université Cheikh Anta Diop
École normale supérieure
Dakar, Sénégal

Les attentes des étudiants coïncident avec l'énoncé de leurs besoins, lesquels restent souvent à peine formulables par eux. Un des nouveaux enjeux pédagogiques devra peut-être consister à les aider à rendre leurs besoins explicites ou précis. Car, dans l'attente de l'imprécis consiste l'angoisse, cette attention — tantôt paralysante tantôt révoltante — qui porte non plus sur un objet à connaître mais sur soi-même.

La nécessité de rendre explicites et perceptibles les objets d'attente des étudiants est assortie de l'urgence de concevoir d'une manière nouvelle les besoins qui s'y expriment. Il n'y a pas de besoin qui ne soit celui d'agir ; et les attentes des étudiants concernent non plus des objets concrets mais des actes à réaliser. Et de plus en plus enseigner doit revenir à exciter la créativité, à conduire l'étudiant à même l'attitude lui permettant de se confectionner en profil inédit, de suggérer des types nouveaux de services qui seront le moyen autant que l'occasion de son insertion sociale.

Cela semble urgent dans les pays en voie de développement puisque le développement indique le déploiement d'actes, de créativité, et puisqu'on dirait que les différents niveaux et modèles de développement sont dictés par la différence des actes à réaliser.

Salle I

L'enseignant universitaire et l'appropriation des savoirs

Michel MENEZ
Université Franche-Comté
Centre universitaire de formation des maîtres
Besançon, France

L'un des thèmes du congrès, le rôle du professeur d'université, nous propose une double alternative (transmettre/accompagner-connaissance/formation) en souhaitant que les participants débattent en faveur de l'une ou l'autre de ces positions. Aussi, dans un souci de contradiction, qui serait bien de chez nous(1), ai-je adopté de défendre le point de vue opposé. En effet, je m'efforcerai de démontrer que la remise en question d'une certaine représentation de l'étudiant ou de l'adulte en tant que Sujet achevé pourrait permettre d'envisager conjointement formation et connaissance.

16 h 15 à 16 h 45

Salle A

L'enseignement de la statistique appliquée : l'échantillon obtenu ne dit pas toute la vérité ni rien que la vérité

Robert LATOUR, Roch OUELLET, Daniel MONTEON
École des hautes études commerciales
Montréal (Québec), Canada

Comme l'ont illustré de nombreuses expériences en psychologie, il est très difficile d'intégrer correctement les aspects aléatoires d'une situation même relativement simple et d'arbitrer efficacement les risques associés à cette incertitude et les coûts exigés pour s'en prémunir. Ce problème se retrouve en particulier dans l'interprétation des résultats d'un sondage. Le fait que l'on dispose d'un échantillon et d'un seul occulte le fait que l'échantillon obtenu n'était, avant le tirage, que l'un des innombrables échantillons possibles.

Nous cherchons à surmonter cette difficulté en fournissant à chaque étudiant un échantillon différent et en confrontant en classe les résultats différents — parfois contradictoires — qui en découlent. Cette approche permet d'amorcer la discussion sur les limitations de l'information fournie par un échantillon aléatoire. D'ailleurs, nous essayons d'axer notre enseignement le plus possible sur l'interprétation critique de cette information. À cette fin, nous utilisons des logiciels ou des programmes ad hoc qui calculent « tous les résultats » et demandons à l'étudiant d'utiliser les réponses numériques pour répondre à des questions pratiques.

Salle B

Apprentissage de la relation d'aide au programme d'ergothérapie — Université Laval, Québec

Nicole EBACHER
Université Laval
Ste-Foy (Québec), Canada

En 1985, le programme réaménagé d'ergothérapie mettant l'accent sur le développement d'une activité dont les objectifs visés devraient permettre aux étudiants de ce programme de se familiariser avec la théorie reliée à la relation d'aide et la mise en pratique de ces notions. C'est ainsi qu'est née l'activité ACCOMPAGNEMENT-PARRAINAGE.

Elaborés de concert avec une personne du service de pédagogie universitaire, les objectifs affectifs de cette activité vont d'abord permettre aux étudiants de transiger avec le contenu émotif dans les relations interpersonnelles. Développer leur sens de l'observation pour cerner les enjeux d'une situation marginalisante qui influence l'intégration sociale favorisera l'adoption d'attitudes thérapeutiques et permettra la démonstration des aptitudes à la relation d'aide, qu'elles soient innées ou en voie d'acquisition. Nous présumons que l'objectif visé par la personne aidée sera la recherche d'une plus grande autonomie et une meilleure intégration sociale.

L'activité ACCOMPAGNEMENT-PARRAINAGE en est à sa 3^e édition. Pour cette occasion, il nous plairait de partager avec les personnes intéressées les différentes étapes de réalisation de cette activité. De la préparation matérielle, administrative de cette activité jusqu'aux stratégies d'évaluation, nous aborderons la méthode développée, les organismes collaborateurs, les activités de support offertes aux étudiants et les moyens pédagogiques utilisés pour stimuler les apprentissages. Quelques données statistiques viendront couronner le tout.

Cette activité d'Accompagnement-Parrainage est une activité de savoir-être plus que de savoir-faire. C'est encore une activité favorisant la prise de conscience des attitudes plutôt que la performance.

Salle C

Revue critique des recherches sur les adjuvants didactiques et protocole d'expérimentation sous mode Hypertexte

Programme

Sylvianne PARENT, Jean-Marie VAN DER MAREN
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Considérant les processus cognitifs en jeu dans la compréhension d'un texte didactique, quelles sont les caractéristiques d'un adjuvant didactique qui permettrait à un lecteur en difficulté de se construire une représentation unifiée des idées et des concepts qu'un texte transmet ?

À cet effet, nous rapportons les conclusions tirées de la synthèse que nous avons faite des recherches ayant évalué les effets de divers adjuvants didactiques sur les stratégies de lecture de sujets adultes.

Nous présentons un protocole d'expérimentation qui utilise la présentation d'un texte didactique géré par ordinateur, permettant un accès instantané, à tout moment, aux différents éléments d'information (adjuvants didactiques et le texte par lui-même). Ce protocole d'expérimentation a été construit pour évaluer trois modes de présentation d'adjuvants didactiques servant respectivement à aider le lecteur dans ses stratégies : — de mise en relation de l'information avec ses connaissances antérieures, — de sélection de l'information, — d'organisation de l'information.

Salle D

Devenir ingénieur par la voie de la formation continue à l'INSA de Lyon

Michèle STUCKENS, Jean-Pierre BROSSARD
INSA de Lyon
Villeurbanne, France

Le système éducatif français forme des techniciens supérieurs en deux ans après le baccalauréat. Certains, après quelques années dans l'industrie, réalisent qu'ils disposent encore d'un potentiel leur permettant d'accéder au niveau ingénieur. Le ministère de l'Éducation nationale a proposé une solution au problème, autorisant les écoles d'ingénieurs à faire habilitier des cursus prenant en compte un minimum de trois ans d'expérience professionnelle et conduisant au même diplôme que celui offert en formation initiale. L'INSA de Lyon a été une des premières écoles à accueillir des techniciens par cette voie. En juin 1988, la 10^e promotion et le 125^e ingénieur formé sortiront au département Génie mécanique construction; deux autres filières ont été ouvertes au département Génie civil et urbanisme et au département Génie électrique. La communication proposée présente la formation et les conclusions que nous permettent de tirer les dix années d'expérience.

Salle E

Motivation et éducation : théorie, mesure et résultats récents

Robert J. VALLERAND, M.R. BLAIS, N. BRIÈRE, R. BISSONNETTE
Université du Québec à Montréal
Département de psychologie
Montréal (Québec), Canada

Le concept de la motivation a été fort étudié dans le domaine de l'éducation. Une approche motivationnelle qui s'est avérée utile postule que le comportement peut être vu comme étant intrinsèquement, extrinsèquement ou non-motivé (Deci & Ryan, 1985). La motivation intrinsèque réfère au fait de faire une tâche parce que l'on trouve cela plaisant. Par contre, une personne est motivée de façon extrinsèque lorsqu'elle fait l'activité dans un but extérieur à l'activité. Enfin, la non-motivation réfère à l'absence de motivation intrinsèque et extrinsèque pour faire une activité. Le but de cet exposé consiste à présenter les propositions principales de cette position théorique, à présenter un nouvel instrument que nous avons développé et qui permet de mesurer ces différents types de motivation vis-à-vis les études supérieures, ainsi qu'à présenter des résultats récents supportant le rôle important de la motivation dans le processus éducatif. Parmi ces résultats, on notera les relations importantes entre les différents types de motivation et certaines conséquences éducatives, tels les sentiments vécus en classe, la concentration en classe, la performance scolaire, la satisfaction de vie des étudiants et l'abandon des cours obligatoires et des études. On conclut par certaines recommandations pratiques concernant les moyens à prendre pour faciliter la motivation intrinsèque des étudiants.

Salle F

Les politiques d'évaluation de l'enseignement des professeurs d'université au Canada

Huguette BERNARD
Université de Montréal
Service pédagogique
Montréal (Québec), Canada

Dans le cadre d'une recherche de doctorat, nous avons tenté de tracer un portrait national inédit des politiques institutionnelles d'évaluation de l'enseignement des professeurs d'université au Canada. Pour réaliser cette étude, nous avons consulté trois types de documents officiels : les conventions collectives des universités, les guides de promotion des professeurs et les rapports spécifiques d'évaluation de l'enseignement.

Il se dégage de notre étude certaines constatations nationales et régionales. Dans toutes les politiques d'évaluation de l'enseignement des universités canadiennes il est mentionné que l'enseignement est évalué à des fins administratives. Les étudiants sont la source

d'information la plus consultée et le questionnaire étudiant est le moyen d'évaluation le plus utilisé. Les pairs sont toutefois une source complémentaire d'information. Les commentaires écrits et l'interview sont aussi des moyens fréquemment cités dans les politiques des universités canadiennes. Les politiques des universités francophones diffèrent sur certains points des politiques des universités anglophones. Les universités de l'Ouest du Canada nous présentent, en regard de leurs caractéristiques, un portrait de leurs politiques d'évaluation de l'enseignement complètement différent de celui des universités de l'Est du Canada.

Salle G

MIRACHIONAGOGIE — MIRACHIONAGOGUE

Des mots nouveaux... des idées nouvelles... pour un enseignement universitaire réformé

Catherine PRINCE-LACHANCE
Rimouski (Québec), Canada

Cette communication propose une réflexion critique sur l'urgence d'un changement au rajeunissement d'esprit et d'attitude communicative dans la relation ENSEIGNANT-ÉLÈVE, en vue d'un maximum d'efficacité. Nous sommes convaincus qu'un tel changement ne se réalisera qu'au moyen d'un langage nouveau, disons d'une terminologie plus rigoureuse substituée à la plus impropre qui soit en milieu universitaire, à savoir : pédagogie — pédagogue-chargé de cours — session. L'université peut nous apparaître comme une vaste assemblée d'étudiants infantilisés, « siégeant » (session) à l'écoute de répétiteurs — de chargés-de-cours, au mieux encore de « nourrices supérieures », selon le mot de Nietzsche. Cette communication suggère donc, à travers une analyse étymologique ou morphologique, l'utilisation de néologismes plus dynamiques, de termes générateurs d'attitudes constructives et créatrices, tels que, par exemple : MIRACHIONAGOGUE-MIRACHIONAGOGUE (Meipoxior).

Certains mots engendrent des idées nouvelles, et les idées dit-on mènent le monde. Espérons seulement que les mots et les idées formulés dans cette communication portent déjà le fruit du changement si attendu. Voilà le défi !

Salle H

Réflexions sur l'enseignement de la biologie quantitative fondées sur une expérience personnelle

N. CHALBI
Faculté des sciences
Tunis, Tunisie

L'enseignement de la biologie a évolué très vite dans les 20 dernières années, parallèlement à la matière elle-même et en rapport avec les domaines d'application de plus en plus nombreux (épidémiologie médicale, dynamique des écosystèmes biologiques, génétiques, amélioration des plantes, etc.). Tant il est vrai que biologie et développement sont liés de façon croissante et en rapport avec les besoins de la société. Cependant, l'enseignement de la biologie reste dans son ensemble traditionnel et descriptif, et la quantification, nécessaire à l'accès à la technologie reste une barrière réelle pour la grande masse des étudiants, que les mathématiques effraient. Nos réflexions seront éclairées par une expérience de 20 ans à la tête de la Chaire de « Génétique et biométrie » de la Faculté des sciences de Tunis, étayées par l'interprétation statistique modélisée des résultats obtenus par les étudiants durant cette période.

Salle I

Pratiques pédagogiques à l'Université de Dakar

Namadou NDOYE, Hamidou NACUZON SALLI
CHU Le Dantec
École normale supérieure
Dakar, Sénégal

À l'origine, la recherche entreprise devait permettre de « faire la photographie des pratiques pédagogiques en vigueur dans l'ensemble des établissements de l'Université de Dakar ». L'objectif majeur était, en procédant à une enquête à partir d'un seul et même questionnaire, de décrire les pratiques pédagogiques mises en oeuvre par les différents enseignants d'une université africaine. Cette description devrait confirmer ou infirmer l'idée des auteurs que dans les universités africaines, à Dakar tout au moins, la grande majorité des enseignants, quel que soit leur rang, « fonctionnent » sans la moindre initiation ou formation pédagogique.

Le plaidoyer des auteurs voudrait montrer que, tout comme dans les niveaux d'enseignement qui le précèdent, l'efficacité des enseignants du Supérieur dépend de la qualité de la formation qu'ils ont reçue.

Les auteurs postulent que, également la crise de l'enseignement supérieur et la dépréciation des formations et diplômes de l'université classique procèdent du manque de qualification professionnelle de ses maîtres. D'où, par effet de récurion, la nécessité et l'urgence d'une structure universitaire de recherche et de formation en matière de pratiques pédagogiques, dans le Supérieur. L'université doit aussi parler d'elle-même au lieu de prodiguer sa science aux seuls niveaux qui la précèdent.

PETITES TABLES RONDES : 14h h à 16 h

Table 1

La transition du secondaire à l'université : amé-

lioration de l'adaptation et de la réussite par la personnalisation du processus d'apprentissage

J.P. AUQUIÈRE, Cl. MOUFFE, Ch. GHISTELINCK
Faculté de médecine
Bruxelles, Belgique

Cette étude souligne le rôle positif de l'enseignant dans la personnalisation de l'apprentissage, grâce à la clarification de son contrat pédagogique.

Diverses enquêtes montrent que la transition secondaire-université doit être réussie endéans les deux premiers mois. Les premières semaines sont déterminantes pour l'adaptation en première candidature et la réussite de l'année. Enseignants et psychopédagogues organisent pendant cette période des séances d'activation à l'apprentissage. D'une part, ils favorisent la prise de conscience du style d'apprentissage propre à chaque étudiant. D'autre part, la clarification du contrat pédagogique par l'explication des objectifs et du style d'enseignement permet à l'étudiant d'adopter une stratégie appropriée. Cette personnalisation de ses rapports au savoir est un facteur indispensable de réussite.

L'exposé consiste en une présentation de ces séances et des résultats obtenus auprès de deux années d'étudiants de première candidature en Faculté de médecine à l'UCL. Le taux de réussite des participants à ces séances y est deux fois supérieur à celui des non-participants.

Table 2

Pédagogie universitaire et relations entre l'enseignement supérieur et l'enseignement secondaire

Ammar MAHJOUTI
Institut supérieur de l'éducation et de la formation continue
Le Bardo, Tunisie

Pour faire face aux problèmes nés du hiatus qui existe entre l'enseignement supérieur et l'enseignement secondaire, diverses solutions pourraient être envisagées :

- 1 — Pour la mise à jour des connaissances, l'université pourrait dispenser une formation fondamentale aux enseignants du secondaire ainsi qu'une formation dans le domaine de la didactique des matières et de la pédagogie.
- 2 — L'université pourrait également avoir voix au chapitre dans les discussions sur la restructuration des programmes de l'enseignement secondaire et participer à l'organisation des opérations de recyclage.
- 3 — L'université pourrait enfin répondre aux divers besoins des enseignants du secondaire pour un enrichissement continu de leurs enseignements, en établissant une liaison étroite entre eux et les enseignants du supérieur.

Par ailleurs, l'université pourrait instituer une cellule de réflexion et d'étude attentive aux problèmes de l'enseignement secondaire et de la formation. Des commissions groupant des enseignants du supérieur et des inspecteurs du secondaire y étudieraient les problèmes qui se présentent et envisageraient les solutions possibles. Elles pourraient organiser des journées d'étude (à titre d'exemple, citons l'organisation de journées d'étude à Tunis sur le thème : « Rationalité, ouverture d'esprit et esprit critique », auxquelles participent des universitaires et enseignants du secondaire de diverses spécialités.)

Table 3

Enseignement de la littérature française/francophone dans l'enseignement (universitaire) ou français langue étrangère (FLÉ)

Metka ZUPANCIC
Faculté des lettres
Ljubljana, Yougoslavie

Deux problèmes capitaux : — déficience sur le plan de la connaissance du français; — connaissance très superficielle des auteurs et des textes.

Problèmes particuliers (spécifiques pour mon milieu universitaire et en même temps généralisables) : — comment motiver les étudiants habitués plutôt aux cours magistraux qu'à une participation active aux travaux; — comment, dans un temps très limité, assurer le contact avec un grand nombre de textes, et en même temps permettre l'apprentissage de français à travers la littérature.

Méthodologie : dans mon optique, le professeur est un médiateur/focaliseur/animateur; son rôle consisterait à : — signaler la pluralité des approches, ainsi que les différents niveaux dans un texte littéraire; — à faire appliquer les différentes techniques de lecture critique, avec un accent mis sur les acquis contemporains (narratologie, sémiotique, mythocritique).

Lors de la présentation des approches différentes, ainsi que dans la lecture des textes, respecter la vision synthétique, voire HOLISTIQUE (prise en considération des travaux de Peter Russell, de Tony Buzan, etc., des techniques d'équilibrage des deux cerveaux) — en vue du développement d'une vision globale de la littérature, voire du monde.

Exemples pratiques : analyse des difficultés lors de l'application de la critique littéraire contemporaine, surtout par rapport aux textes contemporains (Nouveau Roman, etc.).

Table 4

Les attentes des étudiants de l'ENSET à l'égard de la formation technologique et pédagogique qui leur est dispensée : enquête psycho-sociologique auprès des nouvelles recrues

Ahmed CHABCHOUB
Université de Tunis
Institut supérieur de l'éducation et de la formation continue
Tunis, Tunisie

La formation des étudiants de l'enseignement supérieur devrait répondre à la fois aux exigences technologiques et sociales de l'environnement mais aussi aux attentes et aux besoins des étudiants eux-mêmes. L'université dans les pays du tiers-monde a toujours favorisé le 1^{er} pôle par rapport au second (cf le système d'orientation centralisée, en vigueur en Tunisie) et ce, aux dépens des besoins réels des étudiants.

Nous nous proposons ici de sonder les attentes des étudiants d'une faculté technologique (l'ENSET) et de les comparer aux normes institutionnelles qui régissent les études universitaires dans cette même faculté et ce, dans deux directions complémentaires : — la formation scientifique et technique — la formation professionnelle au métier d'enseignant.

Table 5

L'enseignement assisté par ordinateur : modèle d'un didacticiel en Droit

Ann ROBINSON, Danièle SHELTON
Université Laval
Faculté de droit
Ste-Foy (Québec), Canada

Nous désirons présenter la première disquette d'une collection qui devrait, d'ici quelques années, couvrir l'ensemble du Droit privé tel qu'enseigné dans nos facultés de Droit.

Ce médium est encore peu exploité en pédagogie universitaire et, pourtant, la plupart des facultés et bon nombre d'étudiants possèdent ou ont accès à un micro-ordinateur.

Cette disquette contient 240 questions objectives sur le sujet de la propriété. Elle est mise sur le marché en même temps qu'un volume, des mêmes auteurs et portant le même titre, où l'on trouve 35 dialogues sur la théorie et autant de problèmes pratiques. Les deux ouvrages se présentent comme un complément à la théorie générale du domaine privé, volume déjà en vente depuis quelques années.

Aucune connaissance en informatique n'est requise. Il suffit de glisser la disquette dans l'appareil et de suivre les instructions affichées. L'ordinateur pose les questions dans l'ordre ou les choisit au hasard. Il s'adresse à un ou deux joueurs qui comptent ou non leurs points. Si la réponse est mauvaise, l'écran affiche une explication; il peut aussi donner un indice et émettre ses commentaires sur la performance des joueurs. Le cas échéant, un compteur occupe le bas de l'écran.

Table 6

Le défi de l'intégration des connaissances dans un programme professionnel des Sciences de la santé

Anne ÉTIENNE, Jacqueline GILBERT
Université d'Ottawa
Faculté des sciences de la santé
Ottawa (Ontario), Canada

Pour qu'un programme professionnel de santé réponde aux besoins de la société et soit formateur, il faut que les étudiants aient intégré les aspects multiples de leur formation en une synthèse vivante qui leur donne une base de compétence. Cette intégration se révèle complexe pour tout programme qui se réclame d'une approche bio-psycho-sociale, et qui puise ses cours de base tant dans les sciences médicales que dans les sciences humaines et sociales.

Cette présentation, qui prend comme exemple un programme d'ergothérapie en développement, décrit la nécessité d'un travail d'intégration à trois niveaux : intégration du savoir aux attitudes psycho-affectives, intégration des sciences de base aux cours de la discipline, intégration de la théorie à la pratique. En s'appuyant sur la littérature issue de la pédagogie et de leur propre discipline, les auteurs analysent les moyens pédagogiques qu'ils utilisent pour favoriser cette intégration et augmenter ainsi l'efficacité de la formation, puis ils examinent les conditions préalables à sa réalisation et exposent les problèmes rencontrés dans le contexte universitaire face à l'application concrète de leurs idéaux pédagogiques.

Table 7

Bilan d'un système d'enseignement original

Chindji KOULEU
Université de Yaoundé
Département des enseignements généraux
Yaoundé, Cameroun

Depuis 1970, l'Université de Yaoundé expérimente une formule d'enseignement supérieur qui n'est pas classique, dans la mesure où l'on ne le trouve nulle part ailleurs. Ici, les enseignements sont organisés par phase : au lieu d'enseigner une matière tout au long de l'année, on choisit un thème central autour duquel gravitent des exposés pendant deux ou trois mois. Par exemple, au premier trimestre, on parle de l'Afrique ancienne. Dans ce cas, sociologues, économistes, géographes, historiens, philosophes, artistes, juristes, etc. ... interviennent chacun pendant cinq à dix unités de deux heures. ... À la fin de chaque phase, les étudiants ont trois jours pour mûrir leurs acquis par des lectures et des réflexions collectives. Ils rédigent ensuite un travail demandé par un professeur. Les visites sur le terrain sont prévues à la fin de deux phases, pour mettre les étudiants aux prises avec les réalités locales. L'ob-

Programme

Congrès de l'AIPU

MARDI 24 mai, 8 h 30 à 12 h

EXPOSÉS : 8 h 30 à 11 h

8 h 30 à 9 h

Salle A

Le plan de cours, élément d'une planification stratégique

Gérard ARQUIN
Ste-Foy (Québec), Canada

La planification stratégique est un processus qui rejoint toutes les sphères de l'activité universitaire à partir de l'administration jusqu'à l'enseignement et la pédagogie. Le plan de cours n'échappe pas à cette nécessité. Il doit s'inspirer des principes et des méthodes d'une bonne planification stratégique pour clarifier les enjeux du cours et favoriser le processus d'apprentissage. Au départ, trois questions sollicitent l'attention.

1. Quel sont les principes et les méthodes qui devraient guider le processus dans l'élaboration de son plan de cours ?
2. Quels sont les éléments de contenu d'un plan de cours ?
3. Quels sont les modes d'utilisation d'un plan de cours pour le professeur et l'étudiant ?

Une réponse adéquate à ces interrogations facilitera la confection d'un bon plan de cours et contribuera à améliorer l'apprentissage des étudiants dans un cours. La communication sera illustrée par des exemples provenant d'universités américaines et québécoises.

Salle B

Stratégie pédagogique transversale alliant formation scientifique et mûrissement d'un projet professionnel, à l'université

Myriam SCHEIDECKER, J.P. LE FORESTIER
Laboratoire de chimie organique du fluoro
Nice, France

Nous avons conçu cette formation en 3 étapes transversales dans le cursus universitaire :

- Première année de premier cycle (Bac + 1)
- Deuxième année de premier cycle (Bac + 2)
- Année de maîtrise (chimie, biochimie, physiologie...) (Bac + 4)

Cette stratégie s'appuie sur la participation des entreprises et des laboratoires de recherche, sur le tutorat des enseignants, et sur la responsabilisation des étudiants. Cette innovation a surtout permis de révéler les attentes des étudiants vis-à-vis :

- du mûrissement d'un projet professionnel personnel;
- d'une appropriation des connaissances scientifiques;
- d'une juste appréciation des besoins du milieu professionnel;
- d'une relation enseignant-enseigné de qualité.

La généralisation d'une telle expérience ne va pas sans poser, comme on s'en doute, quelques problèmes...

Salle C

Apport de l'E.I.A.O. à l'efficacité pédagogique; le modèle de l'apprenant dans le système G

Marc MEURRENS
Université Libre de Bruxelles
Bruxelles, Belgique

« G : Maîtriser la connaissance » est un système d'enseignement assisté par ordinateur qui met en oeuvre des concepts de l'intelligence artificielle. Système orienté objets, G ne demande pas la définition d'écrans ni la programmation d'un scénario. Utilisé en mode auteur, G permet la construction d'une banque d'objets : d'une part, les objets descriptifs de la connaissance et de sa maîtrise (essentiellement des « éléments de connaissance » et des « aptitudes » et, d'autre part, les objets descriptifs des processus pédagogiques à mettre en oeuvre (interventions pédagogiques, exposés, questions, réactions, bilans, stratégies, etc.).

Utilisé en mode élève, G organise un dialogue en langage naturel souple (c'est-à-dire admettant des erreurs orthographiques et syntaxiques) tenant compte des interventions — réponses, affirmations, questions et silences — de l'élève; G, d'autre part et simultanément, se construit dynamiquement un modèle de l'apprenant.

Après avoir introduit le système G, notamment quant à la structure des divers objets et aux liens qui les relient, l'auteur approfondira son exposé sur la construction dynamique du modèle de l'élève : c'est en effet de l'individualisation permise par la modélisation que dépendra l'efficacité pédagogique du processus.

Dans G, le modèle est constitué pour l'essentiel d'une représentation qui, pour chaque objet (connaissances, aptitudes, stratégies, etc.), contient l'estimation d'un niveau d'acquisition ou expérience et celle d'un niveau de pertinence pour la suite du dialogue. Les valeurs accordées à ces niveaux sont floues au sens de l'I.A.

Ensuite, l'auteur indiquera quelques règles paramétrables utilisées par le système pour adapter le modèle en cours de session de travail afin d'optimiser la recherche d'une efficacité pédagogique. Il montrera aussi comment ce modèle est utilisé dans la détermination des voies possibles pour la poursuite du dialogue.

L'exposé se terminera par une brève démonstration mettant en évidence la représentation graphique, à l'écran, du modèle.

satisfactions, au plan notamment de l'observation de difficultés cognitives souvent majeures originant, entre autres, de la formation antérieure des étudiants ainsi que des lacunes institutionnelles relatives à leur mode de sélection. Ces deux facteurs se conjuguent en un phénomène complexe où les attentes des uns et des autres se trouvent confondues en une note finale unique qui devient le symbole de l'ambiguïté du système qui la sanctionne. Les étudiants ne retrouvent pas dans leurs notes « trop faibles » les contenus « appris », les gestionnaires de programmes ne reconnaissent pas dans des notes « trop élevées » le crible sélectif qu'ils recherchent de façon plus ou moins implicite. De ce point de vue, les professeurs deviennent des arbitres qui doivent produire une seule et unique mesure des apprentissages : la note finale.

En guise de solution, les auteurs préconisent la séparation de la formation et de l'évaluation en deux blocs distincts : l'un portant sur des acquis proprement universitaires, de types compétitif et sélectif, visant à l'excellence et donc propres à satisfaire aux attentes des gestionnaires de programmes, l'autre centré sur une compétence minimale de base explicitement formulée dans les programmes, de type diagnostique mais dont la composante corrective serait respectueuse d'un ensemble de contraintes aussi bien institutionnelles que propres à chaque étudiant.

Table 12

La vidéo comme instrument didactique. Manipulation et opérations de base dans un laboratoire chimique

José BARBOSA
Universidad de Barcelona
Departamento de Química Analítica
Barcelona, Espana

Les techniques de travail dans un laboratoire font partie des aspects les plus importants pour la formation des étudiants de chimie. La chimie, science qui avance grâce aux raisonnements logiques réalisés sur la base des résultats des mesures expérimentales, est aussi un art, car ces mesures exigent un travail bien fait comme tout travail artisanal.

Aujourd'hui, les techniques audiovisuelles et tout particulièrement la vidéo, sont des outils didactiques très adéquats pour obtenir une compréhension plus rapide et plus complète du problème de la qualité de la mesure et de son traitement ultérieur chimométrique.

Les vidéos présentées montrent la manipulation adéquate de réactifs et d'appareils dans le laboratoire, sans références à la chimie qui y intervient. Cette façon d'envisager la question n'est pas courante dans les vidéos de chimie, puisque ceux-ci, généralement, montrent les réactions chimiques ou bien s'ils sont édités par une firme commerciale abordant soit une technique soit un instrument en particulier.

Les vidéos présentées sont :

- Préparation de l'échantillon : certaines techniques de travail habituelles dans les étapes de l'analyse préalable à la mesure sont montrées, compte tenu que l'échantillon qui arrive au laboratoire peut être de nature très diverse. On aborde en détail certaines techniques usuelles d'attaque d'échantillon et, à titre d'exemple, certaines de ces techniques sont appliquées au cas de l'analyse d'aérosols atmosphériques.
- Mesures volumétriques. Le vidéo montre les appareils volumétriques habituels et sa correcte utilisation dans le travail volumétrique.

Table 13

Directivité et initiative dans une formation de 1er cycle universitaire « sciences pour l'ingénieur »

M. CERUTTI, J. HARDIN, C.A. RISSET
Faculté des sciences et des techniques
Besançon, France

L'ouverture de l'Université vers le Secteur des Sciences pour l'Ingénieur (SPI) nous amène à repenser la formation des étudiants, pour concilier les possibilités universitaires et les demandes sociales.

La demande accrue du monde industriel, liée au développement rapide des nouvelles technologies, apparaît d'abord comme une demande technique. Cependant, l'ingénieur a aussi un rôle de gestionnaire des ressources techniques et humaines, qui nécessite rigueur, esprit critique et adaptabilité.

La demande des étudiants est d'obtenir une formation monnayable avec l'illusion de pouvoir accéder rapidement à la maîtrise d'une technique.

La tradition universitaire privilégie la réflexion et le développement de l'esprit critique de l'étudiant, l'acquisition d'un savoir particulier n'étant qu'un aspect de son travail.

L'Université de Franche-Comté-Besançon a d'abord répondu en aval, en adaptant ses 2^e et 3^e cycles en fonction des débouchés industriels. Depuis quatre ans, l'expérience en 1^{er} cycle de la filière Sciences pour l'Ingénieur à Besançon tente de répondre à la demande à l'entrée de l'Université en jouant sur la motivation des étudiants et sur la réhabilitation du travail expérimental. C'est cette expérience que nous aimerions confronter à d'autres.

CONFÉRENCE : 17 h 30 à 18 h 30

Amphithéâtre F-2245

Guy BERGER
Université de Paris VII
Paris, FRANCE

« Le professeur comme enseignant et formateur : le défi de l'efficacité pédagogique »

jectif final, c'est de répondre aux attentes des étudiants, et surtout aux besoins de la société.

C'est cette expérience que dirige mon Département que je vais analyser pour ma communication. J'y suis depuis 15 ans.

Table 8

La formation des maîtres à l'Université de Montréal : une image renouvelée

Raquel BETSALEL-PRESSER, Michelle COMEAU,
Michel CARBONNEAU
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Le but de cette table ronde est de présenter les éléments contextuels qui ont entouré le changement de programme de formation des maîtres à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, ainsi que son implantation.

Un exposé du programme sera suivi d'un bilan critique des trois années d'implantation des programmes de Majeur en éducation, de Mineur en éducation préscolaire et Enseignement primaire et de Mineur en orthopédagogie. Des éléments ayant donné naissance à un nouveau type de gestion y seront soulignés tels : la présence d'opérations académiques communes, la concertation entre les membres de l'équipe professorale, la participation étudiante, etc. Enfin, les répercussions de ce changement de programme sur l'image de la profession seront abordées.

À la lumière de cet exposé, les participants seront invités à échanger sur leurs expériences spécifiques relatives à la formation des maîtres, à la place qu'elle occupe par rapport à d'autres programmes de formation professionnelle et à la réalité sociale des pays participants.

Table 9

Pour une pédagogie du journalisme à l'université : apprentissage plus qu'enseignement

Jacques VERMETTE
Université Laval
Faculté des arts
Ste-Foy (Québec), Canada

Au premier cycle, pour l'enseignement du journalisme, notamment celui de la presse électronique, tout particulièrement celui de l'approche télévisuelle, comment, à l'université, le professeur s'y prendrait-il pédagogiquement pour assurer aux étudiants une formation efficace qui valoriserait les partenaires associés : enseignants, étudiants et employeurs ?

Table 10

Compétence en orthographe flexionnelle de diplômés universitaires après 15 h 30 de cours de recyclage : aperçu des méthodes utilisées et de leur valeur relative

Jean-Guy BELLEFEUILLE
Université d'Ottawa
Faculté d'éducation
Ottawa (Ontario), Canada

Au cours des dernières années, plusieurs chercheurs québécois se sont penchés sur la compétence en français écrit d'élève du secondaire (Roberge, 1984; Ouellet, 1985; Bureau, 1985), du collégial (Bibeau, 1975; Troestler, 1978) ou de l'université (Gervais et Noël, 1986). À peu près tous ont constaté l'affaiblissement constant de l'orthographe flexionnelle et quelques-uns ont élaboré des moyens correctifs.

La présente enquête porte sur 80 diplômés universitaires qui, au cours de l'année scolaire 1985-86, ont dû suivre des cours d'appoint en français à la faculté d'éducation de l'université d'Ottawa. À partir des variables, âge, sexe et orientation professionnelle, l'enquête compare les résultats obtenus en orthographe flexionnelle (i) à l'examen d'entrée, (ii) à Noël 1985 et (iii) en avril 1986. Elle offre surtout un aperçu des méthodes pédagogiques utilisées et de leur valeur relative.

Table 11

Des limites de l'évaluation formative dans l'enseignement supérieur, en sciences de l'éducation

Clément DASSA, Jean GAUDREAU
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Après avoir brièvement rappelé l'origine de l'évaluation formative et l'influence déterminante à ce propos de Tyler, Carroll, Gagné et Bloom, les auteurs soulignent que les universités reçoivent maintenant comme étudiants des candidats qui sont le produit de cette forme d'évaluation.

On présente d'abord, à titre d'exemple, deux cours universitaires en sciences de l'éducation, soit un cours consacré aux principes de la mesure et de l'évaluation en éducation, d'une part, et aux multiples aspects de la croissance de l'enfant à la période de latence, d'autre part. Les auteurs, après avoir présenté le contenu de ces cours, leur organisation pédagogique particulière et les évaluations auxquels ils ont donné lieu jusqu'à maintenant, décrivent deux ordres d'insatisfaction auxquels les évaluations des apprentissages donnent lieu : les insatisfactions affectives des étudiants eux-mêmes, par rapport à leurs attitudes, attentes et réactions émotives et, du côté des professeurs cette fois, de semblables in-

Salle E

L'auto-évaluation : concept et pratiques

Michel M. CAMPBELL, Claire FELX, Raymonde HACHEY, Hermann PAQUETTE, André THIBAUT,
Charles WIDMER
Université de Montréal
Service pédagogique
Montréal (Québec), Canada

L'évaluation s'avère un moment important de l'activité d'apprentissage. La plupart du temps elle est la responsabilité du professeur qui corrige les travaux de l'étudiant.

L'auto-évaluation tente de remettre une partie de cette fonction aux étudiants pour devenir un élément de la formation et de l'apprentissage.

La présente table ronde traitera du concept d'auto-évaluation et fera part de comptes-rendus de pratiques pédagogiques dans des contextes d'enseignement variés : théologie, ergothérapie, psychologie, andragogie et éducation permanente.

Les membres de la table ronde présenteront des mini-exposés, lesquels seront suivis d'une période de questions. Les textes des présentations seront disponibles lors du Congrès et porteront sur les sujets suivants :

- L'auto-évaluation une option pédagogique, par Claire Felx;
- Auto-évaluation et intégration, par Michel M. Campbell;
- Réapprendre à s'évaluer, par Hermann Paquette;
- Concepts d'auto-évaluation intégrés à un projet de formation clinique en ergothérapie, par Raymonde Hachey;
- Principes et conditions de l'auto-évaluation. Quelques jalons d'une pratique en Andragogie, par André Thibaut;
- Le retour des adultes aux études : pratiques d'accueil et auto-évaluation, par Charles Widmer.

L'ensemble de ces exposés se termine à 11 h 00.

Salle F

Programmes de formation pédagogique des professeurs à l'École polytechnique de Montréal

Richard PRÉSENT
École polytechnique de Montréal
Service pédagogique
Montréal (Québec), Canada

Depuis février 1984, l'École polytechnique de Montréal offre à son personnel enseignant plusieurs programmes de formation pédagogique. Le Service pédagogique de l'École assume l'animation de ces programmes de formation.

Le programme de formation pédagogique offert aux nouveaux professeurs est un programme obligatoire, individuel et sur mesure. Il prend place durant la première année d'enseignement du professeur. Il comprend des activités d'intégration à la communauté polytechnique, il comporte des aspects théoriques relatifs à la pédagogie universitaire; il aboutit enfin à des applications dans les cours de chaque professeur. Toutes ces activités peuvent totaliser une centaine d'heures.

Le programme offert aux chargés d'enseignement reprend les mêmes objectifs et les mêmes activités que le programme des nouveaux professeurs, mais de façon plus brève, environ 30 heures.

Les chercheurs qui collaborent occasionnellement à l'enseignement sont invités à participer à un atelier d'une journée et demie, suivi de consultations individuelles, au besoin.

Nous offrons enfin aux chargés de cours, deux fois l'an, un atelier de trois heures portant sur l'art de donner de bons exposés magistraux. La participation y est libre.

Notre communication explique en détails l'organisation, le contenu et le déroulement de chacun de ces programmes de formation pédagogique.

Salle G

Comment développer la communication culturelle et la pédagogie humanitaire chez les chercheurs ?

Mostafa Ben KIRANE
Montréal (Québec), Canada

Après 1920 et notamment depuis 1960 lorsqu'on a assisté à l'institutionnalisation de la recherche scientifique, on observe qu'elle devient de plus en plus orientée suite à des intérêts d'ordre politique et économique.

Cependant, lorsque l'orientation de la recherche s'observe comme une question et problème d'ordre social, philosophique et moral pour la recherche originale, nourriture de la science et de la technologie, il convient de tenter de répondre à une telle situation complexe et contradictoire par la logique.

L'identification du problème de base dans cette étude met en relation l'orientation pédagogique de la recherche et l'originalité en science, et semble se présenter comme porte ouverte à la déformation par insuffisance de communication.

À la lumière de ces observations vérifiées par expériences dans leurs natures et conséquences pendant sept années de recherche, ce problème est identifié comme une entrave au développement dont le besoin est la communication culturelle.

Après cette réflexion du pourquoi, il convient par conséquent de proposer une réponse logique à ce besoin et à la recherche orientée pour la corriger : comment développer la communication culturelle et la pédagogie humanitaire chez les chercheurs et le grand public en fonction des besoins convenables, pour la recherche originale, logique et libre ?

Programme

Congrès de l'AIPU

Salle H

Une approche particulière d'adéquation des formations universitaires aux finalités professionnelles : la fonction information-communication

Marie-Dominique TROYON
Université Paris IV-Sorbonne
CELSA
Neuilly-Seine, France

Ces 30 dernières années, les stratégies de rapprochement des universités — entreprises en France — ont beaucoup évolué en partie grâce à la mise en place des politiques de communication au sein des entreprises et administrations, mais aussi grâce à la clarté et à la créativité d'un certain nombre d'initiatives locales et personnelles.

D'où présentation du développement d'un Établissement d'enseignement supérieur, grande École et UER à dérogation au sein de l'Université Paris IV-Sorbonne : le CELSA — Centre d'études littéraires et scientifiques appliquées — Institut des Hautes Études en Information et Communication :

1. **Spécificité :**
 - Statut tripartite (université/entreprise/syndicat).
 - Formation alternée (théorie et stages).
 - Pluridisciplinarité.
 - Études littéraires et gestion de l'Entreprise.
2. **L'enseignement Information/Communication au CELSA :** L'approche stratégique et politique l'emporte sur l'aspect technique/technologique.
 - D'où :
 - Enseignement de communication globale.
 - Formation et gestion interne orientées vers les réseaux d'information. Ex. :
 - Télématique interne/externe; participation radio-télévision locale.
 - Banque de données en Information et Communication (en cours).
 - Éditions scientifiques à faible tirage d'une Collection des études et travaux soutenus (en cours).
 - Projet d'institutionnaliser des enquêtes nationales d'entrée dans la vie active des étudiants en Information/Communication (CEREC).

Salle I

La formation des psychologues dans l'enseignement supérieur. Un exemple français, à Paris : l'École de psychologues praticiens

Lisette FANCHON
Université catholique de Paris
École de psychologues praticiens
Paris, France

En 1951, était créée, à l'Université catholique de Paris, l'École de psychologues praticiens. Depuis 37 ans, elle fournit un bagage universitaire étendu et rigoureux, et une formation professionnelle spécifique de la psychologie à des jeunes bacheliers qui, après 5 ans, deviennent des psychologues compétents et ouverts aux problèmes de la vie quotidienne. Par la qualité de son enseignement puissant et vivant, l'ÉPP envisageait de faire acquiescer un niveau de culture à des étudiants de toutes conditions sociales et de toutes opinions, de développer des formations à finalité professionnelle et d'assurer ainsi l'avenir des diplômés, en répondant aux exigences du monde du travail. Limiter les erreurs d'orientation, enrayer les abandons et les échecs, éviter tout clivage entre formation culturelle et professionnelle, telle a toujours été sa politique. (Un professeur pour sept étudiants.)

Afin de maintenir une saine articulation entre les savoirs dispensés et les perspectives de l'emploi, les programmes n'ont cessé d'être patiemment élaborés, inventés, évalués, corrigés, affinés dans une préoccupation prospective. Des pédagogies actives utilisant un matériel moderne ont été mises en oeuvre. Une attention particulière a été portée à la recherche fondamentale et appliquée et à ses développements dans les domaines de l'emploi; disposant d'apprentissages pratiques, capables de remettre en question leurs connaissances et de les approfondir, les diplômés de l'École de psychologues praticiens savent qu'ils pourront s'adapter, évoluer, changer plusieurs fois de fonctions au cours de leur carrière.

L'impératif de qualité de l'École lui a assuré une crédibilité telle que son rayonnement s'étend désormais dans le monde entier.

9 h à 9 h 30

Salle A

L'enseignement et le développement de l'habileté manuelle en chirurgie

Gilles BEAUCHAMP, Jacques DESMARCHAIS
Hôpital Maisonneuve-Rosemont
Montréal (Québec), Canada

Quand nous admettons des étudiants aux études en chirurgie, nous espérons qu'ils ont choisi en fonction de leur goût et capacités intellectuelles et psychomotrices. Toutefois, chez nos 20 finissants, un à deux candidats présentent des problèmes d'habileté. Nous avons donc entrepris un programme d'évaluation de la dextérité manuelle.

Nous avons développé des tests d'évaluation de la dextérité en laboratoire de chirurgie. Ces tests reproduisent les gestes essentiels du chirurgien. Nous avons donc analysé deux groupes d'internes chirurgicaux des années 1982-83 et 1983-84. Nous les avons évalués dans leur performance et attitude psychomotrice sur vidéo

et nous avons évalué le produit final à partir d'une échelle. Ces tests ne se sont pas avérés capables de prédire la dextérité de nos candidats. Toutefois, les tests ont fait réfléchir sur tout le processus d'apprentissage de la dextérité en chirurgie et nous a conduits à mettre sur pied un cours d'une semaine, permettant d'enseigner les diverses techniques de base en chirurgie. Puis, nous avons formulé une grille d'évaluation en cours de résidence qui permetta d'évaluer plus spécifiquement les habiletés psychomotrices de nos étudiants.

Notre démarche a servi d'une part à sensibiliser les étudiants aux problèmes de la dextérité en chirurgie, à la nécessité d'un apprentissage précoce des techniques de base et les professeurs ont été stimulés à faire une meilleure évaluation de la dextérité. Déjà, notre approche a apporté des changements dans la démarche pédagogique du département. Nous devrions être plus efficaces dans l'enseignement et l'évaluation de la dextérité en chirurgie.

Salle B

Dix ans d'une approche pédagogique réussie : Des projets avec l'industrie

Fred BASSAL
École polytechnique de Montréal
Département de génie industriel
Montréal (Québec), Canada

PRISME signifie : Projet rationnel d'intégration de systèmes manufacturiers d'entreprise. Grâce à PRISME, depuis 11 ans, 800 étudiants du département de génie industriel de l'ÉPM se sont associés à 87 petites et moyennes entreprises (PME) québécoises pour des projets d'expansion, pour la création d'une nouvelle usine, pour la fabrication d'un nouveau produit, etc.

L'association avec des entreprises pour la réalisation de projets réels est une approche pédagogique qui fonctionne; PRISME en est la preuve. Cette approche mérite d'être étendue à plusieurs autres champs disciplinaires.

Grâce à des projets comme PRISME, les étudiants finissent par apprendre à intégrer leurs connaissances, à faire la transition entre le monde universitaire et le monde du travail, tout en perfectionnant leur habileté au travail en équipe.

Dans cette communication, l'intervenant décrira les objectifs, l'organisation et la démarche pédagogique générale de PRISME.

Salle C

La propédeutique de la pensée universitaire

Achille JOYAL
CÉGEP de Trois-Rivières
Trois-Rivières (Québec), Canada

Apprendre, comprendre, agir : cheminement classique antérieur. Pour favoriser le « comprendre », qui vise un savoir de communication plutôt que d'application pratique, le professeur doit tenir compte du niveau de la pensée formelle atteint au Collège, ou en pré-universitaire.

Une différence nette sépare les ordres d'enseignement : une pédagogie par objectifs définis, rangés dans un ordre prévu en détail, fait place à des séquences plus ouvertes, où l'apport du nouveau par les apprenants eux-mêmes impose une correction d'optique au fur et à mesure. Les savoirs universitaires sont fluides et dynamiques; on est donc tenu de les transmettre comme tels.

Dans quelle mesure les pédagogies de ce niveau peuvent-elles concilier la clarté avec la vérité en émergence ? Il faut arrêter les inquiétudes chercheuses au moment de la transmission d'une méthode, si axée soit-elle par principe sur la découverte. L'enseignant se fait généraliste pour la circonstance, comme le savant vulgarisateur.

Aristote savait adapter, de l'esoterikos matinal, science pour chercheurs, à l'exoterikos du soir, pour le « grand public cultivé ». Les plus experts des hellénistes savent imiter leurs modèles, communiquer en ordre, même sur des questions mouvantes. C'est un art.

Salle D

La formation des médecins de famille en CLSC

Viateur LALONDE
St-Basile Le Grand (Québec), Canada

Depuis quelques années, certains centres locaux de Service communautaire sont devenus des milieux cliniques privilégiés pour la formation post-graduée des médecins de famille du Québec. La volonté des facultés de médecine de délaissier en partie la traditionnelle formation hospitalière du médecin de famille au profit d'un enseignement clinique dans un établissement de santé communautaire est une réponse aux attentes des étudiants ainsi qu'aux besoins ressentis et exprimés par la société québécoise. Cette formation clinique décentralisée a des caractéristiques particulières (médecine préventive, promotion de la santé...) et pose des problèmes pédagogiques (formation et rôles des enseignants) et institutionnels (rôle de service de santé — VS celui de responsabilité de formation médicale).

Salle E

L'auto-évaluation : concept et pratiques (suite)

Salle F

L'évaluation de l'enseignement à la Faculté des sciences infirmières

Raymond GRENIER, Huguette BERNARD*
Université de Montréal
Faculté des sciences infirmières
Service pédagogique
Montréal (Québec), Canada

Depuis plus de deux ans, la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal travaille à l'élaboration d'un processus d'évaluation de l'enseignement de ses professeurs à des fins statutaires.

Un comité formé de professeurs et d'étudiants de la faculté ainsi que d'un conseiller pédagogique avait pour mandat de mettre au point une démarche d'évaluation de l'enseignement des professeurs.

Le comité a d'abord précisé les buts poursuivis par l'évaluation, il a ensuite déterminé les principales activités d'enseignement à évaluer, puis précisé les principales sources d'information à consulter, élaboré les instruments d'évaluation et enfin établi la procédure de compilation, d'analyse et d'interprétation des résultats.

Présentement le comité a validé l'instrument et la procédure d'évaluation de l'enseignement-cours par les étudiants. La validation de l'instrument et de la procédure de l'évaluation de l'enseignement clinique est en cours.

C'est cette démarche d'évaluation de l'enseignement que nous proposons de vous livrer.

Salle G

La réciprocité, enjeu de la relation apprenant-enseignant

Jean-Marie LABELLE
Sciences du comportement
Strasbourg, France

La pratique de l'éducation des adultes renouvelle la question de l'apprentissage en situant les effets de l'activité corrélative apprendre-enseigner tant du côté de l'enseignant que du côté de l'apprenant. Après avoir attesté ce phénomène didactique, il apparaît nécessaire de l'expliquer rationnellement. La justification théorique s'élabore autour de l'idée de réciprocité, qui permet d'entrer dans l'intelligence de la relation enseignant-apprenant et d'en souligner l'enjeu. Il est dès lors possible de dégager et de définir, parmi d'autres modèles de stratégie relationnelle, le modèle de réciprocité didactique qui fonde la démarche andragogique contractuelle.

Salle H

Adéquation formation-emploi

Mouhamadou DIOP dit SALL, Souleymane SECK
Université Cheikh Anta Diop
Dakar, Sénégal

Notre communication portera d'abord sur l'étude du système universitaire dans un pays en développement. Le rôle pédagogique des entreprises ainsi que la formation de créateur d'entreprise seront mis en exergue. Nous aborderons ensuite le crucial problème de l'adéquation formation-emploi en mettant en évidence la nécessité professionnalisation de l'enseignement supérieur. L'exemple d'une structure de formation universitaire sénégalaise (l'ENSUT : École nationale supérieure universitaire de technologie) avec la flexibilité et la capacité d'adaptation de ses structures aux besoins évolutifs du milieu employeur sera présenté.

Salle I

L'évaluation des programmes de formation en psychologie clinique

Allaoua BENDIF
Université de Constantine
Institut de psychologie et des sciences de l'éducation
Constantine, Algérie

Ce travail s'inscrit dans le cadre de la réflexion globale autour de l'évaluation du cursus de formation du psychologue clinicien et des nécessités de son affinement progressif afin de le rapprocher constamment de la meilleure formule possible.

Cette étude vise à délimiter la perception qu'ont les étudiants en psychologie clinique de leurs futures aires d'exercices et de compétence et, secondairement, de leurs attentes essentielles en matière de formation théorique, pratique et éventuellement, autre. À ce niveau, la population d'enquête sera constituée d'étudiants de cette branche.

Deuxièmement, elle sera orientée vers le sondage de l'idée que se font les personnages significatifs des institutions d'accueil (au niveau des hôpitaux, ce sera les médecins, les administrateurs et le personnel paramédical et les malades; au niveau des institutions de rééducation ce sera le personnel de rééducation, les candidats à la rééducation et le personnel administratif).

Le troisième axe vers lequel sera orientée cette investigation concernera le public, en général : il s'agira d'essayer de délimiter autant que possible, l'idée que se font les gens, du psychologue clinicien.

Enfin, la phase finale de ce travail consistera à con-

fronter les idées-forces recueillies jusque-là, aux principaux axes autour desquels a été bâti, sur le double plan théorique et pratique, le programme de formation des étudiants en psychologie clinique, et ce, aux fins d'essayer de déboucher les éventuelles parties inefficaces, que ce soit sur le plan du contenu ou de la forme pédagogique présentement utilisée.

9 h 45 à 10 h 15

Salle A

Les petits groupes d'apprentissage dans la pédagogie universitaire : conception, expérimentation et évaluation d'un programme d'intervention

Louise PRONOVOST-TREMBLAY, André BEAUCHESNE
Université de Sherbrooke
Faculté de médecine
Sherbrooke (Québec), Canada

La recherche et les réflexions sur le petit groupe dans le cadre des activités académiques touchent surtout le déroulement de la vie de celui-ci à partir de sa formation jusqu'à son dénouement. Toutefois, quand on aborde la question de son utilisation comme stratégie d'apprentissage, il faut le situer dans un cadre plus large que celui de sa durée. Il faut tenir compte du fait qu'il s'intègre au contexte pédagogique qu'est le cours lui-même et que, par conséquent, certains facteurs précédant sa formation et d'autres suivant son dénouement, influenceront son existence.

La recherche que nous vous présenterons, adopte une perspective temporelle et situationnelle pour analyser le petit groupe comme formule pédagogique. Elle s'est déroulée en deux phases. La première visait l'identification des facteurs qui pouvaient le plus affecter le fonctionnement des petits groupes sans tuteur utilisés dans le cadre des cours du Département des sciences infirmières de l'Université de Sherbrooke. Les résultats obtenus mettaient en évidence les obstacles auxquels se confrontent les étudiantes lorsqu'elles apprennent dans ce contexte et l'importance de les aider à faire face à ces obstacles et à les éliminer, si l'on veut maintenir la qualité et l'efficacité de cette formule pédagogique. La seconde nous a permis d'expérimenter, dans le cadre d'un design quasi-expérimental, un programme d'intervention auprès des petits groupes de ce même département. L'élaboration de ce programme s'est appuyée sur les résultats obtenus lors de la phase exploratoire de la recherche. Tout en donnant un aperçu de ces résultats, notre exposé mettra l'accent sur le développement, l'expérimentation et l'évaluation du programme d'intervention auprès de petits groupes utilisés comme formule pédagogique.

Salle B

Le symbiosynergie et l'intégration d'une pédagogie universitaire impliquant le partenariat avec des familles

Jean-Marie BOUCHARD
Université du Québec à Montréal
CIRADE
Montréal (Québec), Canada

De 1978 à 1987, le Projet de recherche et d'intervention à la maison (PRIM) a expérimenté une démarche d'apprentissage universitaire centrée sur la valorisation des savoir-faire des étudiants et des parents. La formule retenue était l'auto-formation assistée où l'étudiant prend progressivement en charge sa formation et son auto-développement.

Les activités de formation s'inscrivent dans une série de principes pédagogiques s'inspirant du paradigme symbiosynergie (Bertrand et Valois, *Options en éducation*, 1982). Les caractéristiques de ce paradigme éducatif postulent le mode symbiotique de l'apprentissage par le partage du savoir, l'apprentissage dans la réciprocité et par une mise à l'école (*turning-in*) qui implique que l'étudiant est aussi apprenant, par exemple, des savoir-faire des parents.

Dans ce contexte pédagogique, la famille devient un partenaire important dans la formation universitaire de l'étudiant; comme ce dernier devient un partenaire aussi important pour le développement des habiletés éducatives des parents (*empowerment*) et pour l'acquisition de l'autonomie de la famille dans la gestion de ses ressources.

Au niveau communautaire, les principes du paradigme symbiosynergie se retrouvent dans l'action volontaire et dans l'entraide où les citoyens se regroupent pour s'outiller mutuellement (*empowerment*), en échangeant leurs savoir-faire réciproques et en cherchant ensemble de nouvelles solutions à leurs préoccupations individuelles et collectives.

L'atelier présente cette expérience universitaire dont l'approche pédagogique rapproche l'université de la communauté en troquant les ressources universitaires avec celles des familles pour des fins d'enseignement, de recherche scientifique et de service à la collectivité.

Salle C

Pour un nouveau profil de l'étudiant en lettres

Fahilou NDIAYE
Université de Dakar
Faculté des lettres
Dakar, Sénégal

Il s'agira d'une redéfinition du profil de l'étudiant en lettres en fonction des attentes de sociétés en mutation.

Programme

Congrès de l'AIPU

Prenant en charge les besoins futurs et immédiats de l'apprenant et de son environnement, cette réforme vise à induire le littéraire dans la gestation d'une nouvelle culture endogène, à même de susciter une dynamique sociale.

— En amont, les cursus de formation intégreront l'enseignement des langues et littératures étrangères/langues et littératures nationales d'une part et de l'autre l'enseignement de méthodologies de recherche appliquées : collecte de documents sonores, problèmes de réception du public, sociologie des genres littéraires, etc. L'ouverture de nouvelles filières de recherche et d'enseignement : documentation, traduction, initiation au langage informatique, etc.

— En aval, selon les publics-cibles, les spécialisations sur la traduction, l'adaptation, l'alphabétisation, l'animation culturelle, la presse, la publicité, l'édition, etc.

Autant de terrains en friche dans le champ des langues et sciences humaines, à l'horizon d'attente des publics du Tiers-Monde. La mise en oeuvre de tels projets repose d'une part sur la flexibilité des structures facultaires de l'université et de l'autre sur diverses prestations de service (durant la formation préprofessionnelle) qui ne manqueront pas de générer l'autofinancement des institutions éducatives.

Salle D

Le système de détection des courants socio-culturels et de leur évolution

Abdo el KAHIL
Hammieh, Liban

Une nouvelle approche de recherche au service d'une éducation soucieuse d'écouter et d'anticipation des besoins de la société et des attentes des hommes et des femmes dans les sociétés contemporaines.

Cette approche permet de replacer l'université au cœur du débat sur la génération du savoir et des orientations nouvelles des sociétés modernes.

Elle facilite les voies d'accès de l'université aux centres de décision concernant la réorganisation du travail des hommes et des femmes en réponse aux crises de développement que connaissent les sociétés modernes actuellement presque partout dans le monde.

Elle prépare des nouvelles pistes à des projets éducatifs qui convergeraient avec des projets de société aspirant à une plus grande humanisation des organisations sociales et surtout celles de l'économie de travail.

L'instrument que je propose renseigne justement sur :

— l'état et l'évolution des courants de sensibilités présents dans un environnement bien défini ;
— les manières de faire pour en tirer le meilleur profit au niveau de l'éducation.

Par l'université et à travers elle, nous devrions, nous éducateurs, réinventer les moyens pour faire participer les mouvements de pointe de l'homme dans l'histoire dynamique et contingente de ses besoins et attentes.

Salle E

L'auto-évaluation : concept et pratiques (suite)

Salle F

L'évaluation de l'enseignement clinique au département d'obstétrique-gynécologie

Pierre FUGÈRE, Huguette BERTRAND
Hôpital Saint-Luc
Montréal (Québec), Canada
Université de Montréal
Service pédagogique
Montréal (Québec), Canada

Pour répondre à la politique institutionnelle d'évaluation de l'enseignement de l'Université de Montréal, le département d'obstétrique-gynécologie de la Faculté de médecine a développé un système d'évaluation de l'enseignement clinique de ses professeurs oeuvrant dans les différents centres hospitaliers universitaires.

Un comité composé de huit membres a été nommé : quatre professeurs-cliniciens, représentants des différents centres hospitaliers universitaires, un étudiant-résident, le directeur du département, un conseiller pédagogique et une secrétaire.

Le mandat du comité était de mettre au point un système d'évaluation de l'enseignement de ses professeurs-cliniciens : déterminer les buts de l'évaluation de l'enseignement-clinique, choisir les sources d'information appropriées, élaborer les instruments d'évaluation et établir la procédure d'administration, de compilation et d'analyse des résultats.

Le système comprend présentement l'évaluation par les externes (environ 200 par année), l'évaluation par les internes (environ 75 par année) et l'évaluation par les résidents (environ 100 par année). Une soixantaine de professeurs-cliniciens sont évalués chaque année par près de quatre cents étudiants.

Enfin, un dernier volet a été ajouté à ce système d'évaluation de l'enseignement clinique : l'évaluation par les pairs. L'instrument d'évaluation a été élaboré et expérimenté, mais même, s'il est perçu comme un outil complémentaire, le principe offre encore quelques résistances.

Salle G

Le profil neuro-sensoriel des enseignants de l'Université de Dakar

Albert FAYE
École normale supérieure de Dakar
Dakar, Sénégal

À partir des travaux de Lafontaine et dans le prolongement des découvertes fondamentales de l'Université de Californie (Berkeley) nous allons tenter l'expérience au Sénégal.

Notre recherche devra répondre aux questions suivantes :

— Le profil neurosensoriel des enseignants de l'Université de Dakar est-il différent selon qu'on est littéraire ou scientifique ?

— Si oui, comment se fait cette répartition par rapport aux deux modalités perceptivo-cognitives qui ressortent le plus souvent (Lafontaine 1976) :

— le profil visuel objectif
— le profil auditivo-relational ?

Choix de l'échantillon : 150 :

— les enseignants de la Faculté des lettres et sciences humaines et ceux de la Faculté de droit ;

— les enseignants de la Faculté des sciences, de médecine, pharmacie et vétérinaires.

Instrument : nous utiliserons le questionnaire validé de Ivon Robert, version 1985.

Salle H

Évaluation des besoins de formation en recherche qualitative des bacheliers ès sciences spécialisés en physiothérapie

Michel R. VAILLANCOURT
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario), Canada

Toute formation doit prévoir une gamme d'apprentissages représentative du rôle joué par le futur professionnel. En physiothérapie, cette gamme d'apprentissages comprend deux volets : le premier est d'ordre clinique et concerne la fonction de prestation de services, le second est d'ordre non clinique et concerne les fonctions suivantes : recherche-développement, éducation-counselling, gestion de services. Certaines évidences portent à croire que le futur physiothérapeute ne reçoit la préparation requise au niveau des fonctions non cliniques. Plusieurs facteurs sont responsables de cette situation : durée de la formation, nombre limité de crédits, etc. L'étude qui est présentée cherche à évaluer les besoins de formation additionnelle en recherche qualitative puisque traditionnellement la formation donnée porte exclusivement sur les connaissances et les habiletés propres à la recherche quantitative. Outre le fait que cette communication présente la problématique de l'éducation en physiothérapie, celle-ci permet d'exposer les cadres théorique et opérationnel du modèle d'évaluation de besoins développés, de même que le rationnel appuyant cette démarche. Deux sources complémentaires de données seront exploitées : les personnes et les écrits. La constitution d'un groupe nominal s'est avérée essentielle en raison de l'absence d'écrits publiés sur les compétences requises en recherche qualitative chez le physiothérapeute. La diffusion des résultats de cette recherche sera suivie d'une discussion sur l'opportunité de relever le niveau actuel de formation du baccalauréat à la maîtrise professionnelle en physiothérapie.

Salle I

Les universités tunisiennes et la langue d'enseignement

Riadh ZGHAI
Faculté des sciences économiques et de gestion
Sfax, Tunisie

Faut-il enseigner en arabe ou en français eu égard à l'efficacité pédagogique de l'enseignement et aux opportunités d'emploi qui s'offrent à l'étudiant arabo-phonie ou francophone ? La réponse est complexe dans la mesure où une telle décision engage trois parties au moins dont les motivations sont différentes voire même contradictoires : les étudiants, les enseignants et le marché de l'emploi.

Une analyse de ces motivations dans le cadre d'une approche systémique mettant en rapport les variables contextuelles favorables ou défavorables à l'arabisation de l'enseignement du supérieur, avec le système socio-culturel tunisien révèle que l'arabisation s'impose comme une nécessité historique. Toutefois la maîtrise de la langue française perçue par beaucoup comme un atout et une chance ne sera certes pas abandonnée par un pays qui a toujours constitué un carrefour de civilisations, et un peuple qui a toujours éprouvé le besoin de s'ouvrir sur l'extérieur.

10 h 15 à 10 h 45

Salle A

Pédagogie de PROJET à l'université

Jean-Paul DONCKELE
I.R.A.P.
Lille, France

L'action-recherche, objet de notre communication, porte sur la mise en place d'une pédagogie de PROJET au sein de la Fédération universitaire et polytechnique de Lille. Beaucoup de projets de développement économique ou social ne survivent qu'au prix d'un coûteux acharnement thérapeutique, faute d'une insertion convenable dans le terrain pour lequel ils sont prévus. Un nombre croissant d'étudiants se démotive parce qu'ils ont tendance à dichotomiser théorie et pratique.

La pédagogie de PROJET mise en place vise à réduire ce double écart en permettant aux étudiants de développer leurs capacités d'analyse d'un tissu social ou économique, leurs possibilités d'imagination et de communication. Deux écoles et une faculté de la FUPL ont tenté l'aventure, en lien avec l'I.R.A.P. Il s'agit de la Faculté libre des sciences économiques, de l'Institut su-

périeur d'agriculture, de l'École de service social de la région Nord et de l'I.R.A.P.

Nous chercherons à décrire les différentes phases de l'action, de l'émergence à l'évaluation, à repérer les obstacles et les façons spécifiques de les surmonter. Nous précisons les principales conséquences qu'une telle initiative pédagogique engendre, notamment dans les perceptions que les étudiants s'en font, sans négliger les incidences institutionnelles.

Salle B

La formation dans les services aux collectivités

Claudie SOLAR
Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente
Montréal (Québec), Canada

Le service aux collectivités, dans le cadre de l'enseignement supérieur, apporte de nouveaux défis à la formation. Dans cette jonction entre l'université et les groupes porteurs de projet collectif, la formation concerne parfois les étudiants et les étudiants des programmes réguliers à qui l'on doit apprendre à projeter leurs connaissances nouvellement acquises dans un contexte d'application sociale et acquérir ainsi une expérience de formation et de travail.

La formation des étudiantes et des étudiants se transforme d'autres fois en formation de militantes et de militants, mettant à rude épreuve tant les connaissances théoriques et pratiques que les approches pédagogiques des universitaires en raison des exigences des membres des groupes associés quant à une formation adaptée à leurs préoccupations et à leur problématique.

Enfin, la formation devient d'autres fois celle d'agents multiplicateurs relevant cette fois le défi de la transmission d'un savoir et de son intégration en vue de le transmettre. On entre alors dans la problématique de la formation de formateurs et de formatrices.

Ces trois dimensions de la formation et des défis qu'elles génèrent dans l'enseignement supérieur seront commentées et illustrées à partir d'un projet de service aux collectivités, celui de la formation des intervenantes des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale (1).

(1) Subvention du ministère de l'Enseignement supérieur et de la science 1986-87, 1987-1988.

Salle C

Approche de la fonction linguistique chez des adolescents en France

C. LECOCQ, M.J. KUCZYNSKA
Fédération universitaire et polytechnique de Lille
Lille, France

Nos enfants — filles et garçons — sont-ils préparés à affronter l'enseignement supérieur ? L'on peut en douter si l'on se réfère au nombre d'échecs en première année d'université.

Parmi les causes évoquées par les spécialistes en la matière, l'aspect « méthode dans les études » a plus particulièrement retenu notre attention.

Nous nous sommes demandé si de mauvaises habitudes de travail contractées dès l'enseignement élémentaire et confortées en enseignement secondaire, ne pourraient contribuer aux difficultés que vivent nos jeunes en enseignement supérieur. Et, plus précisément, nous nous sommes posé la question : le rôle de « récepteur passif » joué — du moins par une partie des élèves — pendant de longues années de scolarité, ne pourrait-il déterminer un handicap au niveau universitaire, où sont exigées des qualités d'initiative et d'esprit critique ?

Nous avons donc proposé, à trois niveaux d'école secondaire — 6e, 3e et terminale — un test de Structuration verbale (1), évaluant l'habileté avec laquelle les élèves de ces trois niveaux manipulent des signes linguistiques en respectant les règles syntagmatiques qui les régissent. Cette épreuve — en fait la remise en ordre d'un texte brouillé, de difficulté appropriée à chacun des trois niveaux cités — a été appliquée à douze classes de 6e de collège, à sept classes de 3e de collège, ainsi qu'en lycée à dix classes de terminale.

L'étude des scores obtenus par les élèves des trois niveaux semble bien montrer que, s'il y a progrès d'un niveau à l'autre, des élèves restent déphasés face à l'approche active d'une tâche scolaire quelque peu inhabituelle et nécessitant la mise en oeuvre des capacités d'analyse, de synthèse et de sens critique.

(1) Nous avons utilisé le test de structuration verbale de Bastin.

Salle D

Gouverner l'université africaine : le campus et l'intérêt du public

Francis MBASSI-MANGA
Centre d'éducation permanente et de formation continue
Douala, Cameroun

Il est évident que les étudiants qui fréquentent l'université africaine, viennent, dans tous les climats politiques, y « chercher un ticket de restaurant » et ce, quelles qu'aient pu être les prétentions de l'université à organiser les études per se.

Cette tendance matérialiste comporte une implication importante dans un système d'enseignement supérieur dont les objectifs n'ont pas été prédéterminés conformément à la définition de l'éducation comme « un processus de transmission » de ce qui a de la va-

leur, d'une « manière qui soit moralement acceptable(1) ».

Ainsi le curriculum et la pédagogie, relevant du campus, la pédagogie de l'enseignement supérieur aura pour objectifs essentiels, étendre, renforcer et diffuser le savoir, préparer au Leadership intellectuel, développer le potentiel professionnel de la nation, favoriser le développement harmonieux de la société, promouvoir l'unité nationale et la compréhension internationale, étant bien entendu que, ces objectifs bien que énumérés, sont étroitement liés et qu'il est malaisé d'en considérer un à l'exclusion des autres, car il s'agit bien d'assurer par cette pédagogie le « savoir », le « savoir faire » et le « savoir être » dans un CAMPUS-SANS MURS.

(1) Cf. R.S. Peters : *Ethics & Education* (Unwin University Books Ltd, 1966) « The process of transmitting something worth-while in a morally acceptable manner » (pp. 25).

Salle E

L'auto-évaluation : concept et pratiques (suite)

Salle F

Plaidoyer pour une revalorisation de l'enseignement des lettres

Vincent Y. HOOKOOMSING
Institut mauricien d'éducation
Réduit, Ile Maurice

L'importance légitime accordée aux sciences, à la technologie et à l'informatique tend à marginaliser les lettres considérées comme secteur intellectuellement stimulant mais matériellement non productif.

La nouvelle stratégie de la « Francophonie », qui accorde priorité à l'enseignement technologique et scientifique, est à ce titre significative.

Les « effets pervers » de cet état de fait sont aggravés dans les universités du Sud, au sein desquelles la nécessité d'investir dans les lettres n'est pas toujours évidente.

Notre étude de cas porte sur l'Université de Maurice qui, 17 ans après sa création, se propose de mettre sur pied une Faculté de lettres et sciences humaines. L'objet de notre réflexion porte sur la définition d'un enseignement des lettres qui réponde aux besoins de communication, de développement et de culture d'une société jeune et multilingue.

Salle G

La formation initiale et continue des professeurs comme facteur d'efficacité pédagogique

Mamadou DIALLO, Bouna GAYE
École normale supérieure de Dakar
Dakar, Sénégal

L'enseignement supérieur en Afrique doit jouer de manière plus efficiente un rôle stratégique dans le développement économique et social, en formant au niveau le plus élevé des agents de transformation et de modernisation des structures politiques, économiques, sociales et culturelles, dans le sens d'un développement optimum et équilibré. C'est un objectif de notre époque de transformer l'université en « université de développement » dont les produits seront moteurs et acteurs de développement, donc vecteurs de changements et d'innovations.

Pour fournir un tel produit qui soit apte à « apprendre et à entreprendre » de manière autonome il faut nécessairement un professeur présentant un profil adéquat.

Ce professeur qui enseigne un art, une technique ou des connaissances doit aller au-delà de la simple instruction (savoir) ; pour viser la maîtrise de compétences (fait de l'enseignant) et même plus, installer des comportements ou attitudes durables et désirables (savoir-être).

Cette transmission explicite de connaissances, cet enseignement de la maîtrise d'aptitudes et cette formation intellectuelle et morale voire professionnelle (déontologie) supposent chez le formateur, compétence académique, compétence pédagogique, maîtrise des techniques d'évaluation pour fournir une formation efficiente et pertinente au regard des besoins de la société ; elles impliquent également une bonne formation initiale, poursuivie mais dans une formation continuée des formateurs pour pouvoir toujours dispenser un enseignement « conscient et organisé » qui réponde aux besoins de la société et aux attentes des apprenants.

Salle H

De la théorie à la pratique il y a plus d'un pas : expérience à l'École d'orthophonie et audiologie

Carolyn CRONK, Michèle BERGERON
Université de Montréal
École d'orthophonie et d'audiologie
Montréal (Québec), Canada

Les programmes universitaires de formation professionnelle sont constamment aux prises avec le problème de donner aux étudiants à la fois des connaissances solides et des habiletés indispensables au bon exercice de la profession. Le lien entre la matière fondamentale habituellement présentée en classe et la démarche professionnelle n'est pas toujours évident, même là où des stages sont offerts à l'intérieur du programme. Trop souvent, l'étudiant semble aborder la pratique avec une série de notions, au lieu d'un sens du

Programme

Congrès de l'AIPU

processus de leur application qui sous-tend l'acte professionnel. Cette communication présentera l'expérience, encore en cours, de deux professeurs de l'École d'orthophonie et d'audiologie à l'Université de Montréal qui ont essayé de pallier à ce problème par une formation en spirale à l'intérieur d'une suite de cours touchant l'intervention en cas de trouble de la communication verbale : à l'intérieur d'activités d'apprentissage présentant des caractéristiques d'une situation professionnelle, l'étudiant a l'occasion, tout en acquérant des connaissances de plus en plus spécifiques, de développer progressivement une démarche qui intègre l'ensemble des connaissances et des habiletés nécessaires à la pratique professionnelle.

Salle 1

L'efficacité pédagogique par : la concision des cours et la précision de la terminologie

C. VU-SON
St-Mathias (Québec), Canada

On assimile vraiment une notion physique ou mathématique que lorsqu'on saisit : le sens physique de ce qu'elle représente, le mécanisme de sa formulation, les restrictions et implications qu'elle comporte, sa nécessité et son agencement dans le contexte global du sujet. Une telle assimilation résulte avant tout de l'effort de réflexion de la part de l'étudiant. Cependant il incombe à l'enseignant de provoquer, guider et alléger cet effort.

Nous montrerons et illustrerons par des exemples que la concision des cours et la précision de la terminologie favorisent cette tâche ainsi que la formation chez l'étudiant de la pensée fondamentale et exacte et de l'esprit indépendant, critique et créateur.

PETITES TABLES RONDES : 9 h à 11 h

Table 1

Enseignement correctif du français langue maternelle et humour : une recherche-action portant sur les anglicismes

Louise FOURNIER
Université de Moncton
Faculté des arts
Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada

L'importance de la dimension affective dans l'enseignement n'est plus à démontrer. Elle paraît centrale dans un domaine tel que l'enseignement correctif de la langue maternelle, puisque ce dernier a si longtemps été perçu comme étant aride, répétitif, voire répressif. L'apprenant dont on critique les emplois vernaculaires risque en effet de se sentir acculé à un choix entre son identité linguistique et culturelle et la conformité aux impératifs de la norme. Pour le soustraire à ce dilemme, il faut bien sûr l'initier aux variétés linguistiques, mais pour inculquer le sens du relatif tout en faisant accepter la nécessité de la norme — ou des normes, rien de tel que l'humour. Habilement exploité, celui-ci aura pour effet de dédramatiser, en plus d'accroître la motivation de l'apprenant et de favoriser une meilleure rétention.

Voilà du moins quelques-unes des conclusions provisoires qui se dégagent à la première étape d'une recherche-action visant à élaborer un matériel didactique nouveau sur les difficultés de la langue française au Canada. Mis à l'essai auprès de trois cents étudiants de l'Université de Moncton, un premier cahier, portant sur les anglicismes, a donné de très bons résultats. D'autres étapes sont prévues dans le cadre de cette recherche, notamment la publication d'autres fascicules, une expérimentation plus étendue, ainsi qu'une évaluation plus rigoureuse des résultats obtenus.

Table 2

Projet d'intervention dans le milieu scolaire secondaire par des étudiants du baccalauréat spécialisé en droit

Ann ROBINSON, Madeleine VALLÉE, Bernadette PARE
Université Laval
Faculté de droit
Ste-Foy (Québec), Canada

Nous désirons partager avec les participants au congrès, une expérience d'intervention dans le milieu : expérience qui s'est déroulée durant l'année universitaire 87-88.

Une quinzaine d'étudiants et étudiantes en Droit de l'Université Laval sont intervenus auprès des élèves du 2^e cycle du secondaire dans des écoles de la région immédiate de Québec.

Dans ces interventions, les étudiants en Droit ont voulu mettre l'accent sur le vécu des élèves et leur fournir d'abord une information plus près de leurs préoccupations quotidiennes. C'est ainsi que trois thèmes ont été proposés pour ces rencontres :

- 1 — les jeunes maltraités et les jeunes abusés sexuellement;
- 2 — les jeunes et la criminalité;
- 3 — les jeunes et le travail.

Ce projet pourra s'échelonner sur une période de trois ans. Ainsi les élèves de troisième secondaire avec lesquels on a traité principalement cette année des enfants battus et abusés sexuellement, pourront recevoir les cours sur les deux autres sujets en quatrième et cinquième secondaire.

Table 3

Évaluation auprès des étudiants et des enseignants du contenu et du rôle du syllabus de cours : enquête menée auprès de la faculté des sciences de l'Université d'Abidjan

Claudine TAHIRI-ZAGRET
Université d'Abidjan
Abidjan, Côte d'Ivoire

Une enquête a été menée auprès des étudiants et des enseignants de la Faculté des sciences et techniques de l'Université nationale de Côte d'Ivoire sur la pratique actuelle des syllabus.

Dans une première partie nous avons : essayé de préciser la structuration actuelle des syllabus de cours mis à la disposition des étudiants; confronté la réalité avec les attentes des étudiants; vérifié le crédit qu'il fallait accorder aux désirs des étudiants et proposé des solutions pour faire converger pratiques et attentes.

Dans une deuxième partie nous proposons une réflexion sur les avantages et les inconvénients de réaliser un syllabus « idéal », parfait à l'égard de la formation de l'étudiant.

Table 4

La trilogie universitaire professeur-étudiant-société : à la recherche d'attentes communes

Guy PERRAULT
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Département des sciences de l'éducation
Rouyn-Noranda (Québec), Canada

La trilogie professeur-étudiant-société pose un problème face à l'efficacité des enseignements dispensés à l'université. Les attentes de chacun des participants à cette situation pédagogique sont difficilement conciliables; si le professeur jouit d'une grande liberté académique, les étudiants ont des attentes très diversifiées, rarement exprimées clairement cependant. Le terme société couvre des réalités politiques, humaines, économiques si diversifiées, qu'il n'est pas toujours facile de connaître sa commande de façon unitaire et certaine.

Une présentation de quelques attentes et des possibilités de chacun des membres de cette trilogie sera faite afin de mieux percevoir les points de rapprochement qui pourraient permettre une amélioration de l'action du professeur d'université.

Une période d'échanges est prévue.

Table 5

Comment éduquer à la relation d'aide

Ghislain DEVROEDE
Centre hospitalier universitaire
Département de chirurgie
Sherbrooke (Québec), Canada

Notre société, surinstruite et souséduquée, remet en question la vision mécanique et fragmentée du monde, les rapports de domination et compétition, et la prédominance de l'élément masculin. La médecine scientifique qui se veut objective et vraie, fragmente elle aussi l'être et le corps malade, et est compartimentalisée en spécialités. Remarquable pour établir un diagnostic, elle implique un plaisir qui n'a rien d'altruiste : curiosité pour le « beau cas », contrôle de l'autre, et invasion de son corps par injections, endoscopie et chirurgie. Cet état des choses a conduit à l'apparition de systèmes parallèles de médecine douce qui mettent l'accent sur la globalité et l'autonomie de l'être, mais le simple fait de définir les mots « humanistes » et « holistiques », en réduit déjà la portée et amène un nouveau modèle voué à être un jour remis en question. La nature des relations humaines est en grande partie transformatrice, et c'est particulièrement vrai dans toutes les relations soignant-soigné où peut se révéler l'attitude réductionniste ou globaliste du soignant. Les malades, futurs médecins et médecins-enseignants évoluent dans des transferts multiples, où les émotions circulent dans tous les sens. En faire prendre conscience soit dans le dialogue, soit par enregistrement vidéo, en présence du malade (contrairement aux groupes Balint), peut amener chez tous les intervenants une plus grande conscience de ce qui est en jeu. Ceci s'applique à toute forme de pédagogie : le mot clef devient respect de l'autre sans sa différence. L'enseignant se considère comme égal et non supérieur à l'étudiant, favorise son autonomie, et renonce à un certain « savoir » réductionniste, tandis que le malade bénéficie de leur interaction et de la même égalité.

Table 6

L'expérience d'un cours d'introduction à la recherche : auto-apprentissage géré par ordinateur

F. FORTIN, M.E. TAGGART, S. KÉROUAC, S. NORMAND
Université de Montréal
Faculté des sciences infirmières
Montréal (Québec), Canada

Présentation d'un ouvrage et d'un didacticiel interactif ayant pour but d'introduire l'étudiant de premier cycle universitaire à la démarche scientifique du processus de la recherche.

Cette méthode d'auto-apprentissage permet l'alternance de deux médias afin de promouvoir l'individualisation de l'enseignement et le rôle de facilitateur du professeur d'université.

Ce cours d'introduction à la recherche assisté par ordinateur est le résultat de plusieurs années de travail, d'expériences successives de vérification auprès d'étudiants, de consultations en pédagogie et de mises à jour constantes autant des notions théoriques que des applications pédagogiques de l'ordinateur.

Un couplage didacticiel-manuel permet la complémentarité des apprentissages et des moyens. Deux formes de présentation s'interrelèvent, d'une part les aspects théoriques des étapes du processus de la recherche et d'autre part les aspects pratiques sont conçus sous forme de jeux, d'exercices, de tests, et de tutorat informatisé. Les étapes de réalisation de l'ouvrage et des disquettes seront présentées aux participants de la table ronde. Les participants pourront vérifier sur place le déroulement et le contenu du didacticiel à l'aide de micro-ordinateurs mis à leur disposition.

Table 7

L'épidémiologie sociale et clinique: une nouvelle composition des méthodes d'enseignement dans le cadre de la formation médicale

Zulmira Maria de ARAUJO HARTZ
Montréal (Québec), Canada

En 1983, s'est tenue au Brésil une réunion qui avait pour objectif d'évaluer l'enseignement de la médecine préventive et sociale dans le cadre de la formation médicale. Cette réunion a fait ressortir la nécessité de définir un contenu de base minimal applicable à l'échelle nationale. En ce qui concerne l'enseignement de l'épidémiologie, des références bibliographiques ont été suggérées et six unités du plan de cours (ci-dessous) ont été fixées. Ces derniers visent à « permettre aux étudiants de comprendre le phénomène santé-maladie comme un phénomène collectif » :

- I — Introduction à l'épidémiologie — concepts, historique et ses applications.
- II — Le processus santé-maladie.
- III — Le concept de causalité.
- IV — Les méthodes épidémiologiques.
- V — L'évaluation de l'état de santé d'une population.
- VI — L'épidémiologie appliquée aux services de santé.

Cette programmation devrait être développée sur une durée prévue d'au moins 75 heures. Les départements de chaque école pourraient modifier celle-ci selon les caractéristiques locales en adaptant à la méthodologie qu'ils jugeaient la plus adéquate dans le but de stimuler l'intérêt des étudiants.

Suite à cette réunion, les différentes recommandations ont été appliquées dans le cadre du cours de Médecine préventive de la Faculté de médecine de Teresopolis, Rio de Janeiro. De plus, les notions d'épidémiologie clinique ont été ajoutées.

Selon une analyse préliminaire on a pu constater une réaction positive des étudiants face à cette nouvelle approche. Il est cependant important de souligner les difficultés rencontrées au niveau de l'apprentissage pratique dans le réseau de soins. Nous croyons qu'un échange d'expériences pourrait être utile pour trouver les éléments de perfectionnement souhaités.

Table 8

L'interdisciplinarité, un défi pédagogique

Nicole BOUCHER
Université du Québec à Hull
Département des sciences humaines
Hull (Québec), Canada

La formation universitaire est de plus en plus un défi pour les enseignants-chercheurs. Compte tenu de l'évolution des clientèles (jeunes-adultes, formation de base-perfectionnement), de l'évolution du marché du travail, de l'évolution du rapport à la connaissance et à la culture, de l'évolution des modes de communication (français vs audio-visuels vs informatique), il est de plus en plus difficile de situer clairement le « produit » à former. Pourtant le formateur ne peut pas éviter de clarifier la nature du « produit à produire » dans son cours, bien sûr, mais aussi du « produit social ». Comment savoir quelle formation donner sans savoir au préalable à quelles fonctions sociales nous devons préparer les étudiants ? Fonctions critiques ou techniques ? Formation de chercheur ou d'intervenants ? Formation de généralistes ou de spécialistes ? etc. Toutes ces questions font actuellement l'objet de réflexion au Conseil des universités et ailleurs. Difficile de trancher. Le débat ne fait que commencer.

Pourtant, moi, je dois trancher pour pouvoir donner mes cours. Qui je forme ? Pour quelles fonctions ? L'Université du Québec à Hull m'a confié la tâche de participer à la formation d'intervenants en gérontologie. Mes cours de formation à l'intervention doivent être de niveau « universitaire », bien sûr mais aussi « interdisciplinaire ». Tout un défi, n'est-ce pas ?

Table 9

L'adaptation des programmes de formation de l'Institut national des sciences de l'éducation aux attentes des étudiants et aux besoins de la société (1972-1988)

Laboratoire de pédagogie
Université de Bénin
I.N.S.E.
Lomé, Togo

Créé en 1972 au sein de l'Université du Bénin (Lomé), l'INSE a pour vocation originelle la formation

psychopédagogique des étudiants des Ecoles de lettres et de sciences. Elle se fait parallèlement à leur formation académique.

L'adaptation a suivi trois phases :

1 — Création de l'INSE pour répondre aux besoins du système scolaire en enseignants du 3^e degré (Lycées) ayant reçu une formation pédagogique. Le programme est axé essentiellement sur des enseignements de psychologie et de pédagogie. A cette phase, l'INSE a cherché à répondre surtout aux besoins de la société.

2 — Première modification de programme (1981) allant dans le sens d'une meilleure satisfaction des attentes des étudiants : intégration des enseignements pédagogiques dans une perspective multidisciplinaire (programme de sciences de l'éducation); meilleure adéquation de la formation à la situation réelle de l'enseignement.

3 — Deuxième modification de programme (1987) nécessitée par 1) les changements structurels dans la configuration du marché de l'emploi, conséquence de la crise économique mondiale : blocage du recrutement dans les secteurs public et privé, la seule possibilité étant l'autocréation d'emplois; 2) les attentes des étudiants de l'université : meilleure adaptation aux méthodes de travail universitaire, préparation à affronter le marché de l'emploi.

D'où trois programmes qui ne s'adressent plus seulement aux étudiants des Ecoles de lettres et de sciences, mais à tous les étudiants de l'université :

- a) Programme de formation au travail universitaire.
- b) Programme de formation à la vie professionnelle.
- c) Programme de formation des professeurs de Lycée.

Table 10

Problématique de la formation des maîtres à l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) d'Abidjan — Côte d'Ivoire

Christian GNAGBO-DJEKOU, Clément Dassa
Institut national de la jeunesse et des sports
Abidjan, Côte d'Ivoire
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Créé en 1961, l'INJS d'Abidjan est un établissement d'enseignement supérieur professionnel. Sa mission est de former des agents d'exécution pour les institutions socio-éducatives, des enseignants d'éducation physique, et d'assurer la formation continue et le recyclage de ceux-ci. Cet établissement se situe au premier plan de l'Afrique francophone et reçoit, en plus des étudiants ivoiriens, des étudiants de 15 pays différents. En 1986-87, l'INJS assurait la formation de 405 étudiants avec une équipe d'environ 47 professeurs permanents de spécialités différentes et d'une dizaine de professeurs vacataires. Notons également que l'INJS est divisé en trois écoles qui s'articulent autour de deux grandes filières : éducation permanente (EP) et éducation physique et sportive (EPS). Chaque filière se subdivise en 4 sous-filières.

Chaque année le gouvernement ivoirien assigne un quota du nombre d'étudiants à inscrire à l'INJS. Ce quota peut fluctuer significativement d'une année à l'autre. En 1987-88, l'établissement ne dénombrait plus que 304 étudiants. Cet état de chose cause des problèmes d'ordre structurel, administratif et pédagogique.

Ainsi, chacune des 8 sous-filières peuvent s'ouvrir ou se fermer d'une année à l'autre. Signalons aussi que la durée d'études varie selon les filières. En général, elle oscille entre 2 ans et 4 ans. Seuls les élèves qui réussissent aux différents concours d'entrée à l'INJS ont le droit de s'inscrire en première année de la filière choisie. La nature de la population de candidats est encadrée par les conditions générales d'inscription aux différents concours. Qui plus est, depuis 1981, l'Institut a institué un contingentement qui précise de fait le profil-type des étudiants admis. Ainsi, en 1987, la filière de l'EPS, section professorat a reçu 286 candidatures et a dû procéder à la sélection d'une trentaine de candidats.

Cette sélection qui se veut rigoureuse est-elle adéquate ? On est en droit de se questionner à la lumière des échecs et des abandons. Par ailleurs, peut-on relier ces échecs aux types de pédagogie et aux modes d'évaluation utilisés par les enseignants de cet institut ? En quoi les problématiques de la formation sont-elles comparables à celles d'institutions équivalentes canadiennes ? Comment l'enseignement dispensé à l'INJS d'Abidjan se compare-t-il avec l'enseignement offert aux futurs maîtres canadiens ?

Dans un premier temps, nous exposerons les problèmes d'ordre structurel, administratif et pédagogique. Puis, à la lumière de deux études pilotes portant respectivement sur la validité prédictive du concours d'entrée à l'INJS (section professorat EPS) et l'attitude d'un groupe d'étudiants ivoiriens à l'égard des cours d'éducation physique suivis au secondaire, nous ébaucherons des pistes de solutions.

Table 11

Un module d'apprentissage interactif par vidéodisque couplé à l'ordinateur : développement et évaluation

Jacques STE-MARIE, Philippe MARTON, Max GIARDINA
Université Laval
Faculté des sciences de l'éducation

Présentation d'un module d'apprentissage interactif de niveau III, développé systématiquement pour l'apprentissage d'un contenu en éducation physique au premier cycle.

Étapes de développement pour la réalisation du module prototype.

Résultats de trois mises à l'essai aux niveaux : cognitif et situationnel.

Perspectives de développements futurs dans ce secteur.

Programme

Congrès de l'AIPU

Table 12

Programme de développement pédagogique : un modèle axé sur l'enseignement personnalisé

José J. VIVAS ESCOBAR
Caracas, Venezuela

Le perfectionnement pédagogique du corps professoral est essentiel à l'amélioration de tout système éducatif. Cela est particulièrement valable lorsqu'il s'agit d'une institution universitaire de formation professionnelle qui a adopté un système d'enseignement personnalisé et dont la plupart de ses professeurs arrivent à l'enseignement sans aucune formation pédagogique.

Nous nous proposons donc, de présenter ici l'expérience de la formulation d'un programme de perfectionnement pédagogique dirigé aux professeurs d'une institution universitaire au Venezuela qu'a adopté le système d'enseignement personnalisé dans tous ses programmes de formation professionnelle.

Ce programme a été formulé en deux phases : la première a permis l'identification des compétences requises par le professeur pour exercer avec efficacité dans le système nommé ; la deuxième, a permis l'organisation d'un programme d'instruction afin que le professeur puisse atteindre lesdites compétences.

Pour identifier ces compétences on a procédé, d'abord, à réaliser une étude sur la théorie et la praxis de l'enseignement personnalisé ; ensuite, on a réalisé un diagnostic des besoins de formation pédagogique dans le corps professoral. Les résultats obtenus ont donné les connaissances de base pour la formulation du programme. Dans l'organisation du processus d'instruction on a groupé les compétences selon sa nature ou propos commun.

En conclusion, le programme de développement pédagogique a permis : que le professeur puisse vivre la même expérience que ses étudiants ; que le programme soit adapté aux besoins de formation de chaque professeur ; que les besoins de formation soient satisfaits en forme immédiate ; et que l'interaction entre le domaine professionnel du professeur et le processus d'enseignement soit atteinte.

Table 13

Les étudiants gabonais face à leurs études et aux besoins de la société

Pauline DENIS, Jacqueline OBONE-MBA
École normale supérieure
Libreville, Gabon

Alors que le Gabon manque de techniciens et de scientifiques de tous ordres, on trouve une pléthore d'étudiants en lettres, droit, sciences humaines alors que les effectifs sont squelettiques dans les formations scientifiques.

Par ailleurs, en dépit de moyens tout à fait convenables, dans certains établissements, on sent peu de passion pour le savoir. Les étudiants donnent l'impression d'étudier pour obtenir des notes et des diplômes, et non pour le plaisir de la connaissance.

Cette constatation est à l'origine de notre recherche. Dans un premier temps, nous avons travaillé avec un échantillon d'environ 500 étudiants tirés d'établissements avec lesquels nous avons plus d'affinités. Mais notre recherche vise à rejoindre tous les établissements universitaires du Gabon.

Nous voulons présenter au congrès les résultats de cette première partie de notre recherche afin de susciter une réflexion et un échange de vues sur les problèmes des universités africaines et plus spécialement sur l'adéquation des programmes et des méthodes face aux attentes des étudiants.

Est-ce l'université qui n'est pas adaptée au contexte africain ou les étudiants qui sont de « gros enfants » capricieux, des « long crayons » ambitieux mais peu curieux ?

Table 14

Aider des gestionnaires à devenir plus efficaces

Adrien PAYETTE
École nationale d'administration publique

Les échanges porteront sur une méthode de formation qui s'adresse à des gestionnaires en situation de gestion et qui veulent améliorer leur pratique. Nous discuterons des conditions de succès et des résultats, mais surtout de la méthode. Celle-ci consiste à aider des gestionnaires, réunis en petits groupes de 4 à 8 membres, à échanger sur leur situation organisationnelle et sur les préoccupations qu'elle génère, à découvrir de nouvelles façons de comprendre et des façons plus efficaces d'agir.

Le livre qui accompagne cette pédagogie sera présenté sur place.

CONFÉRENCE : 11 h à 12 h

Amphithéâtre F-2245

Iba Der Thiam
Ex-ministre de l'Éducation du Sénégal

La formation des étudiants face à leurs attentes et aux besoins de la société

MARDI 24 mai, 13 h 30 à 18 h

EXPOSÉS : 13 h 30 à 17 h

13 h 30 à 14 h

Salle A

L'efficacité pédagogique auprès des grands groupes d'étudiants et les attentes du milieu universitaire contemporain : un paradoxe difficile à résoudre

Michel FAMELART
Université de Montréal
Institut botanique
Montréal (Québec), Canada

La formation des étudiants appartenant à de grandes classes est liée à un certain nombre de contraintes qu'il faut bien connaître pour obtenir une bonne efficacité pédagogique. À l'aide d'un exemple concret nous examinerons quelques-unes de ces contraintes, les moyens mis en oeuvre pour les surmonter à court terme et nous esquisserons quelques hypothèses de solution à long terme. L'exemple est celui d'un cours obligatoire d'introduction à la biologie végétale, cours fréquenté par quelques 230 étudiants. Le cours est constitué d'une partie théorique de deux heures semaine réunissant tous les étudiants dans un même amphithéâtre et d'une partie pratique d'une demi-journée semaine où la classe est subdivisée en trois groupes de 75 étudiants. Nous avons classé les contraintes rencontrées en trois catégories : A. les contraintes physiques liées au lieu du cours, à l'équipement nécessaire et au matériel didactique, B. les contraintes spéciales inhérentes au groupe même, comme l'hétérogénéité des attentes des étudiants et C. les contraintes que nous nommons institutionnelles, dépendant du milieu universitaire contemporain bien plus axé sur la recherche que sur l'enseignement. Les principaux moyens mis en oeuvre pour surmonter ces contraintes feront appel, dans le premier cas (contraintes physiques), aux qualités de débrouillardise et d'ingéniosité du professeur, à son dynamisme et à son entrain dans le second cas. Quant aux contraintes du troisième type, le professeur qui croit à la valeur de l'enseignement universitaire au premier cycle devra faire preuve d'une grande force morale pour consacrer temps et énergie nécessaires à une mission qui n'est plus très valorisée. Malgré tout nous estimons qu'il existe des solutions à plus long terme à ces contraintes, solutions qui dépendent cependant d'une volonté des autorités universitaires.

Salle B

La grille de distribution de la parole, instrument de dynamisation des interactions professeurs-élèves en situation de classe : le cas des professeurs stagiaires d'anglais formés à l'École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

Trah SIAGBE
École normale supérieure d'Abidjan
Abidjan, Côte d'Ivoire

Notre intervention s'inscrit dans le cadre des recherches visant à améliorer la formation pratique des professeurs-stagiaires pour l'enseignement des langues secondes.

Elle porte sur les stratégies de conception, d'expérimentation et d'interprétation des résultats d'un instrument d'observation que nous avons baptisé, « la grille de distribution de la parole en classe ». L'expérience a été effectuée pendant deux ans sur un groupe de professeurs-stagiaires d'anglais formés pour l'enseignement secondaire.

Le problème qui nous préoccupe est la répartition de la parole en classe, qui selon les pratiques usuelles, s'opère de manière désordonnée et non-équitable.

Pendant sa formation, le professeur-stagiaire reste soumis à des critiques uniquement verbales concernant ses sollicitations. Par conséquent, sa persistance dans les erreurs reprochées se fait sentir, même à la fin de sa formation, faute de moyen efficace de codification et d'emmagasinement en mémoire. Certaines erreurs consistent à centraliser les sollicitations soit, sur des élèves proches de l'enseignant, soit sur ceux qui excellent et qui par conséquent réagissent spontanément à ses questions. Le manque d'initiative de sa part aidant, les autres élèves sont laissés pour compte. D'autres erreurs consistent à plonger l'élève dans une incertitude profonde face aux réponses à une question posée par le professeur, qui se refuse inconsciemment de lui fournir un *feed-back* informel.

Il en résulte des conséquences importantes. Chez l'enseignant, naissent le découragement, la frustration, et le mépris face à l'enseignement.

Chez les élèves « non-sollicités », c'est la démotivation, l'inattention, l'isolement voire la fermeture totale. Ce qui freine la promotion de l'apprentissage.

Nous montrerons dans quelle mesure le recours à « la grille de distribution de la parole » pourrait permettre une décentralisation plus dynamique des sollicitations du professeur-stagiaire en situation de classe. Aussi pourra-t-elle l'aider à prendre conscience de ce problème dès le début de sa formation pratique, afin d'y envisager des solutions plus systématiques.

Salle C

Quelles sont les causes d'échecs des étudiants de première année universitaire ? (Faculté des sciences, Université de Yaoundé)

Félix-Marie AFFA'A, Thérèse DES LIERRES
Université de Yaoundé
Faculté des sciences
Yaoundé, Cameroun
Université du Québec à Hull
Département des sciences de l'éducation
Hull (Québec), Canada

Une enquête exploratoire a été menée auprès des redoublants de la Faculté des sciences de Yaoundé (1988). Le but de cette enquête était de cerner les raisons pouvant expliquer les nombreux échecs chez les étudiants de première année universitaire. Il semble évident que ces échecs coûtent cher en ressources humaines autant que matérielles.

Peu d'études ont été menées en Afrique francophone sur ce sujet. C'est pourquoi, après une présentation de nos résultats, obtenus par un questionnaire que nous avons élaboré, nous espérons un échange enrichissant entre tous les intervenants intéressés.

Salle D

Comment une réforme profonde de notre enseignement scientifique universitaire doit être le fait d'une institution

Mme Frémont LAMOURANNE
Université Paris-Sud
Orsay, France

L'Université de Paris-Sud, c'est 23 000 étudiants et 7 centres au Sud de Paris.

Le Centre scientifique d'Orsay, le plus important de France, c'est 11 800 étudiants avec 4 000 étudiants dans le 1er cycle universitaire.

La vocation de l'université n'est pas dissociable des formations qu'elle dispense d'autant que l'accroissement des effectifs risque de conduire à une fragilisation du 1er cycle.

Il est devenu indispensable d'adapter, d'assouplir, de diversifier les formations de l'enseignement supérieur en définissant de nouveaux objectifs :

- former plus d'étudiants
- mieux les former
- introduire la notion de préprofessionnalisation dans le 1er cycle

Ces objectifs ont demandé le changement de notre cursus, la mise en place d'une réelle orientation, et d'un suivi de l'étudiant.

Ce changement n'a pu se faire sans une perturbation des habitudes, un parti pris défini, et un pari proposé aux instances les plus élevées de notre université.

Pari tenu, ...

Salle E

Vers des examens à livres ouverts. Quelques techniques éducatives appropriées à l'enseignement supérieur

Dieudonné LECLERCQ
Centre de technologie de l'éducation
Liège, Belgique

Apprendre constamment du nouveau est heureusement facilité par un environnement (bibliothèques, base de données informatisées) qui le permet.

Or, combien d'examen ont lieu « à livres ouverts » ? Une telle pratique change le niveau d'exigences : l'étudiant doit automatiquement mettre en jeu des processus intellectuels supérieurs à la seule mémorisation.

Des méthodes et des techniques d'évaluation pédagogique (éducatrice) originales visent à mesurer systématiquement la vigilance cognitive, la compréhension profonde, le réalisme (connaissance de soi), le jugement critique. Ces innovations sont en cours d'expérimentation et les résultats sont prometteurs. Elles ont pour nom sollicitation indirecte, QCM à solutions générales, auto-évaluation, expression du doute, réponse et correction par approximations, etc.

L'enjeu de telles approches est de permettre à l'enseignement (qui restera toujours un art, comme l'art médical ou l'art de l'ingénieur) de s'appuyer de plus en plus sur une théorisation et une instrumentation scientifiques *ad hoc*, c'est-à-dire appropriées quant à leur degré de précision et de spécificité à l'objet de la mesure (les processus mentaux), ... des objets d'étude les plus complexes qui soient.

Salle F

La valorisation institutionnelle de la fonction enseignement supérieur dans les pays en voie de développement : le cas des pays africains

Kanvay FADIGA
École normale supérieure d'Abidjan
Abidjan, Côte d'Ivoire

Le thème de la valorisation institutionnelle de la fonction enseignante est un thème à la fois mobilisateur et d'actualité, en raison de la dégradation continuelle des conditions de l'enseignant et de l'enseignement dans le monde en général, et dans les pays en voie de développement en particulier.

Du fait du formalisme des structures d'enseignement, le monde de l'éducation, notamment le corps enseignant, reste marginalisé, car coupé du monde du travail productif et des centres de décision.

Quelles sont les conditions générales de la valorisation, ou plus exactement de la revalorisation institutionnelle de la fonction enseignante, notamment au niveau de l'enseignement supérieur ?

Cette valorisation passe nécessairement par la responsabilisation des enseignants dans la définition et la réalisation des différents projets de développement économique, social et culturel en collaboration avec les autres partenaires socio-économiques. Mais préalablement faut-il :

- identifier les priorités sectorielles du développement national
- définir les modalités (niveaux et formes) d'intervention des enseignants
- redéfinir les programmes et horaires de l'enseignement supérieur
- pour donner aux étudiants aussi, un profil d'agents de développement
- enfin, prévoir des primes de rendements et d'incitation pour les formateurs de ce profil nouveau.

Salle G

Formation des enseignants et renouveau pédagogique

Yves HERRY
Université d'Ottawa
Faculté d'éducation
Ottawa (Ontario), Canada

Depuis quelques années, suite à la publication des documents *Les années de formation, La formation aux cycles primaire et moyen, Une découverte partagée* et *Les 9 à 12 ans*, le ministère de l'Éducation de l'Ontario préconise, pour l'enseignement au niveau élémentaire, une pédagogie organique centrée sur l'enfant. Ces documents mettent l'accent, entre autres, sur l'intégration des matières et des apprentissages. Cependant, la structure des programmes de formation des enseignants offerts dans les facultés d'éducation françaises des universités ontariennes n'est pas orientée vers ce type de pédagogie : il y a un cloisonnement des didactiques et des fondements théoriques ce qui ne favorise pas l'intégration des apprentissages. Cet exposé présente un modèle de formation des enseignants susceptible de favoriser cette intégration et d'offrir aux étudiants une formation progressive qui respecte les étapes d'un renouveau pédagogique (voir document *Changer : une étape à la fois* (Napier-Anderson, 1981)) et qui s'inspire du projet d'intégration présenté par Angers et Bouchard (1985).

Salle H

Utilisation de logiciels type « tableur » comme outils d'E.A.O. en chimie appliquée

El Arbi Ben MAMOU, Mohamed LARBI BOUGUERRA
Faculté des sciences
Tunis, Tunisie

Pour initier nos étudiants chimistes à l'emploi de logiciels d'usage général sur micro-ordinateur, une utilisation particulière des tableurs est développée dans le cadre de l'enseignement de la chimie appliquée :

Trois exemples d'utilisation sont présentés sur l'affiche :

- synthèse du méthanol (réacteur, condenseur, recyclage avec purge),
- comparaison de performances d'un réacteur agité avec un réacteur tubulaire,
- détermination des conditions économiques optimales de fonctionnement d'un réacteur

Pour ces exemples, on montre que l'usage du tableur permet, entre autres, de :

- visualiser le schéma de circulation d'une installation chimique
- calculer et afficher les caractéristiques aux différents points de l'installation
- représenter graphiquement l'évolution de grandeurs en fonction d'une autre.

Des utilisations de ce genre offrent un certain nombre d'avantages, dont :

- l'initiation de l'étudiant, sans formation informatique, à la résolution de problèmes de chimie à l'aide d'un micro-ordinateur, avec des logiciels d'usage général,
- l'acquisition d'une plus grande connaissance des thèmes étudiés en chimie, de par le grand nombre de situations qui peuvent être traitées dans un temps donné
- la promotion du travail en groupe, chaque étudiant pouvant exploiter les feuilles de calcul établies par ses camarades.

Des copies d'écrans montrent, sur l'affiche, les résultats obtenus avec générations de micro-ordinateurs et de logiciels, par des étudiants de dernière année de maîtrise de chimie à la Faculté des Sciences de Tunis.

Salle I

La reconnaissance des acquis à des fins d'exemption

Pierre PAQUET et Charles WIDMER
Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente
Montréal (Québec), Canada

L'admission aux études universitaires sur la base des connaissances ou d'une expérience pertinente est déjà pratique courante en milieu universitaire. Toutefois la reconnaissance des acquis donnant lieu à l'octroi de crédits universitaires l'est beaucoup moins, notamment par rapport à l'expérience de vie ou de travail des personnes qui effectuent un retour aux études.

Pour sa part la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal, souhaitant à moyen terme se doter d'une politique opérationnelle de reconnaissance des acquis, a mené au cours de l'année 1986-1987 un projet-pilote auprès d'étudiants inscrits à quatre

Programme

Congrès de l'AIPU

cours appartenant à deux des programmes de certification offerts par la Faculté.

Les buts poursuivis par le projet-pilote étaient les suivants :

- 1) Élaborer et expérimenter une démarche de construction et d'utilisation d'outils de reconnaissance des acquis.
- 2) Déterminer les conditions de généralisation à d'autres cours, s'il y a lieu.
- 3) Développer la qualité pédagogique des cours par la définition des objectifs d'apprentissage et des modes d'évaluation.

L'exposé rendra compte des résultats de ce projet pilote.

14 h à 14 h 30

Salle A

Effectif pléthorique et efficacité pédagogique

Georgette ODI ASSAMOI
Université d'Abidjan
Abidjan, Côte d'Ivoire

La présente communication expose un compte rendu d'expérimentation pédagogique visant à améliorer l'enseignement du thème et de la rédaction anglaise en première année au Département d'anglais de la Faculté des lettres, des arts et sciences humaines de l'Université d'Abidjan.

L'augmentation des effectifs (groupes de 25 passent à 56 et plus) rendant la correction de devoirs hebdomadaires impossible, nous avons imaginé un travail de groupe avec l'objectif de rentabiliser le temps de travail des étudiants, les obliger à tirer profit des heures libres entre deux cours.

Trois grands groupes sont constitués par les étudiants eux-mêmes. Une seule copie est exigée par groupe. Elle est le résultat d'un travail individuel d'abord, puis un travail de sous-groupe, puis enfin de groupe. Les mises en commun s'effectuent aux heures libres précédant un cours.

En classe la discussion porte aussi bien sur les méthodes de travail de chaque groupe que sur les résultats.

De cette manière nous suivons le travail de nos étudiants et nous contourons la difficulté constituée par le manque d'espace et de temps.

Salle B

La formation des maîtres à l'école pluri-ethnique : évaluation d'un cours de sensibilisation à la diversité culturelle

Huguette RUIMY-VAN DROMME, Marie Louise LE-FEVRE
Université du Québec à Montréal
Département des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Depuis la dernière guerre mondiale, comme l'analysait Michel Laferrière, l'école québécoise est devenue le principal lieu de l'intégration des migrants et l'enjeu de leur réussite dans la société d'accueil. Dans ce contexte, le rôle des intervenants scolaires devient primordial et la formation des enseignants et des enseignantes doit être repensée en fonction d'une éducation interculturelle.

Le présent exposé veut présenter la problématique et la méthodologie d'une stratégie pédagogique mise sur pied pour sensibiliser les futurs maîtres et les maîtres en exercice à la réalité d'une école où, en l'an 2000, un enfant sur deux sera issu d'un groupe ethnique minoritaire. À travers les résultats d'un sondage fait auprès de trois groupes d'étudiants, il évalue la pédagogie du cours tant dans son apport au niveau cognitif que dans son impact par rapport à des objectifs de sensibilisation. Il suggère enfin des avenues de réflexion sur la place de la dimension interculturelle dans la formation des maîtres à l'intérieur d'un cadre universitaire.

Salle C

Échecs à l'université : méconnaissance de la matière ou insuffisante maîtrise de la langue ?

Bernadette WILMET
Université de Bruxelles
Chimie générale
Bruxelles, Belgique

Ce travail est parti de l'hypothèse suivant laquelle les échecs à l'université reflètent non seulement une certaine ignorance des matières mais résultent aussi de l'ambiguïté des questions et/ou d'une mauvaise interprétation de leur énoncé. Seule la troisième source a été étudiée.

Cette recherche, axée sur la chimie, a parcouru quatre étapes :

1. Examen des questions proposées depuis une dizaine d'années aux étudiants de première année en Sciences médicales. Cette analyse a permis de répertorier les erreurs les plus fréquemment commises.
2. Élaboration de couples de problèmes 1^{er} relevant de la vie courante ou du domaine chimique avec même formulation 2^{er} portant sur la même matière mais libellés différemment. Les résultats ont été triés en fonction de différents paramètres : langue maternelle, âge, section... réussite universitaire.
3. Création de batteries d'exercices d'entraînement, destinés à éliminer les faiblesses linguistiques ou logiques repérées et à pallier ainsi les déficiences extérieures au concept proprement chimique.
4. Expérimentation des exercices de remédiation.

En conclusion, le sentiment, assez largement répandu, qu'une insuffisante maîtrise de la langue constitue une cause non négligeable d'échecs en première candidature se trouve vérifié. L'importance de ce facteur a de surcroît été quantifiée avec précision. Sans prétendre corriger toutes les faiblesses observées, les exercices de remédiation, précédés puis suivis de tests permettent aux étudiants suffisamment motivés de s'améliorer.

Salle D

L'enseignement de la mathématique et de la physique aux étudiants des « sciences de la Nature et de la Vie ». Quels besoins ; quelles difficultés ; quelle formation ?

Joseph GOUBIER
Université catholique de Lyon
Lyon, France

L'auteur, doyen de la Faculté des sciences à l'Université Catholique de Lyon est responsable depuis 25 ans de l'enseignement des mathématiques et de la physique aux étudiants qui commencent à l'université des études en « sciences de la nature et de la vie ».

Licencié en sciences mathématiques, diplômé d'études supérieures de physique, docteur d'état ès sciences naturelles, il dirige un laboratoire d'ichtyologie et un institut régional de recherches appliquées en aquaculture.

Dans la première partie de cette communication l'auteur analyse les besoins de la société (actuelle et future) et il examine si les programmes français, pour ces matières, ont une bonne « adéquation ».

La seconde partie présente le bilan des difficultés rencontrées par ces enseignements qui s'adressent à des étudiants souvent plus ou moins traumatisés par ce qu'on a pu appeler à juste raison dans notre pays « l'imperialisme des mathématiques ».

La troisième partie tente de dégager des propositions pour un enseignement qui soit efficace, non seulement pour acquérir des connaissances, des techniques, un métier, mais aussi pour « conduire sa vie ».

Salle E

Les politiques institutionnelles d'évaluation des apprentissages : un nouveau modèle de gestion de la pédagogie. Étude de cas.

Louise CORRIVEAU
Collège Édouard-Montpetit
Département d'anthropologie et de sociologie
Longueuil (Québec), Canada

Désireux d'améliorer la qualité des enseignements, préoccupés par l'efficacité pédagogique et par qualité de l'évaluation, les professeur(e)s, les étudiant(e)s, les départements et les services pédagogiques du Collège Édouard-Montpetit (C.E.M.) conviennent, dès 1981, d'élaborer une politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages. Celle-ci comprend des principes, des responsabilités, des règles et des normes pour les acteurs. Les politiques institutionnelles constituent un nouveau modèle de gestion de la pédagogie. En 1984, il deviendra obligatoire pour tous les collèges lors de la promulgation, par le gouvernement du Québec, du Règlement sur le régime pédagogique du collégial. Le texte de la politique du C.E.M. inspirera largement les politiques de l'ensemble des collèges. Nous voulons rendre compte ici des résultats d'une recherche en vue du Bilan de la politique du C.E.M. La recherche comprend trois volets. Des plans de cours de 1981 et de 1985 ont été soumis à une analyse de contenu afin de mesurer les modifications des pratiques pédagogiques. Les départements ont répondu à un questionnaire ouvert qui révèle leur nouveau rôle de gestionnaire pédagogique. Enfin, un questionnaire fermé a été adressé aux 430 professeur(e)s afin de mesurer l'implantation de la politique dans leurs pratiques pédagogiques.

Salle F

La non-valorisation et la non-spécificité de l'enseignement à l'Université : ses effets sur le développement de la pédagogie

Denis BLONDIN
Université de Montréal
Service pédagogique
Montréal (Québec), Canada

Les recherches historiques montrent que l'université moderne (depuis la réforme de l'Université de Berlin par Humboldt en 1810) repose sur les trois principes suivants : 1) l'unité de l'enseignement et de la recherche ; 2) la primauté de la recherche ; 3) la non-spécificité de l'enseignement.

Partant des résultats d'une enquête faite en 1985-86 auprès d'un échantillon représentatif des professeurs de l'Université de Montréal et ses écoles affiliées (Poly et HEC), l'auteur montre que ce modèle ne convient plus à l'université d'aujourd'hui et que seul un nouveau modèle, mieux adapté aux contraintes actuelles d'un enseignement de masse, pourrait permettre à l'université d'accomplir efficacement sa mission d'enseignement et de formation.

Ce nouveau modèle, tel que le révèle l'enquête, reposerait sur la parité de l'enseignement et de la recherche et respecterait leur spécificité respective. Plus que celui qui domine encore l'institution, ce modèle favoriserait la valorisation de l'enseignement et le développement de la pédagogie universitaire.

Salle G

L'intervention positive

Serge TALBOT, Denis DROUIN, Viateur LEMIRE
Université Laval
Faculté des sciences de l'éducation
Ste-Foy (Québec), Canada
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada

Cette présentation traite de l'intervention positive. Plus spécifiquement, elle définit premièrement ce qu'est l'intervention positive ; deuxièmement, elle suggère une application de l'intervention positive pour l'acquisition d'une habileté motrice ; troisièmement, elle propose une méthode d'analyse de l'intervention positive ; finalement, elle précise un plan d'évaluation de l'intervention positive. En général, l'enseignant fait de l'intervention positive. En effet, lorsqu'il félicite l'étudiant à la suite d'une tâche réussie, il intervient de façon positive. Cette présentation est une invitation à utiliser davantage l'intervention positive. Nous croyons qu'une utilisation appropriée de l'intervention positive 1) facilite l'apprentissage de l'étudiant, 2) provoque un changement de comportement dans l'attitude de l'étudiant pour son apprentissage, 3) crée un climat d'apprentissage propice et agréable et 4) permet à l'enseignant d'exercer la fonction pédagogique de l'évaluation des apprentissages. Selon nous, l'intervention positive est une pratique pédagogique à valeurs éducatives ; elle constitue une pratique importante pour faire apprendre et pour « découvrir, développer et libérer le potentiel de chaque apprenant ».

Salle H

Le fait littéraire : saisie par la dimension culturelle

Dominique MATANGA
Université Marien N'Gouaki
Brazzaville, Congo

Dans les Facultés des Lettres et des Sciences Humaines francophones d'Afrique, on devrait instituer systématiquement les enseignements de civilisation française pour les étudiants de Lettres Modernes. Tout comme il paraît impérieux de prévoir, pour les lycées, des enseignements de critique littéraire et de littérature comparée.

Dans le premier cas, il s'agit de faciliter pour l'étudiant la compréhension des textes français à effet de fiction par celle de leur contexte de civilisation. L'expérience tend à montrer qu'il apparaît impossible d'acquiescer une bonne connaissance de la langue et de la littérature françaises sans tenir compte d'un passé et d'une réalité socio-historique. Ce n'est nullement ramener la littérature à la notion de « littérature-reflet », mais rester pleinement conscient que les relations entre littérature et société se font par des médiations infiniment plus complexes que celles impliquées par la vue simpliste d'une « littérature-reflet ».

Dans le second cas la critique littéraire et la littérature comparée, réservées jusqu'ici aux étudiants des facultés, devraient avoir un écho direct dans les programmes de l'enseignement secondaire.

Formés dans cette perspective, les élèves et étudiants seront des citoyens capables du vrai jugement, et capables d'assumer leur altérité.

Salle I

Enseigner l'expérience, est-ce possible ?

Adrien PAYETTE
École nationale d'administration publique
Montréal (Québec), Canada

Une pédagogie qui vise à aider des gestionnaires à apprendre à partir de leur pratique actuelle.

HISTOIRE ET CONTEXTE DE CETTE MÉTHODE PÉDAGOGIQUE

Onze ans d'efforts pour être le plus près possible des vraies réalités. Contexte : gestionnaires en action, étudiants en temps partiel.

HYPOTHÈSES ET POSTULATS DE BASE

La gestion s'apprend essentiellement par l'expérience. Réfléchir à son expérience actuelle se fait mieux en groupe et dans le cadre d'une démarche structurée.

Rendre son système actuel plus efficace est un moyen concret, utile et durable pour devenir plus compétent.

REFLÉCHIR SUR SA PRATIQUE SEUL ET AVEC D'AUTRES

En petit groupe, neuf (9) rencontres de 5 heures sur quinze (15) semaines à l'aide d'une démarche en six (6) étapes utilisées à chaque rencontre par chaque membre du groupe.

Aperçu des quinze (15) exercices d'accompagnement. Aperçu du support théorique.

IMPACTS OBSERVABLES ET NON-MESURABLES

RÉFÉRENCE : A. Payette, *L'efficacité des gestionnaires et des organisations*, Presses de l'Université du Québec, Québec 1988.

14 h 30 à 15 h

Salle A

La qualité de l'enseignement dans les cours de base, aussi une affaire de coordination

Danielle DESBIENS
Université du Québec à Montréal

Département des sciences administratives
Montréal (Québec), Canada

Un cours de base donné à 1,000 étudiants et étudiantes, à chaque session, par 10, 15 et parfois même par 22 personnes différentes demande une attention particulière. S'il s'agit d'un cours en comportement organisationnel, obligatoire dans différents programmes de formation en sciences administratives, s'il est donné par des professeurs et par des chargés de cours ayant une formation et des compétences dans des domaines connexes mais différents, la question de l'uniformité est alors soulevée. Un tel cours peut être donné de façon expérimentale ou théorique. Comment respecter l'autonomie du professeur dans sa classe et composer avec les goûts et les habiletés particulières de chacun ? Enfin comment faire le contrôle de qualité dans un tel contexte ?

Confrontée à cette problématique à titre de coordonnatrice du cours adm. 1161, Comportement organisationnel, pendant plus de cinq ans à l'Université du Québec à Montréal, j'ai expérimenté différentes formules d'encadrement que j'aimerais partager avec ceux et celles qui comme moi se préoccupent de la qualité de l'enseignement par le biais de la qualité de la coordination.

Salle B

Concilier les exigences du métier d'enseignant et de formateur d'enseignants : une gageure ?

Ghislaine VIRÉ
Faculté de philosophie et lettres
Bruxelles, Belgique

À une époque où le discours pédagogique a cessé d'être l'unique moyen de transmettre le savoir, le formateur d'enseignants doit d'abord accepter, puis intégrer à la formation qu'il dispense les instruments nouveaux de la communication. Cet élargissement de l'horizon intellectuel s'accompagne — paradoxalement, peut-être — chez l'élève d'une sensibilité accrue à l'aspect affectif de la relation pédagogique.

L'enseignant ne peut se borner à transmettre des données, même constituées en savoir ; l'enseignant universitaire doit inculquer aussi et peut-être surtout une méthode aussi généralisable que possible et ce au travers de cours portant sur des matières très spécialisées ; à titre d'exemple on peut citer, en philologie classique, la structuration de la langue fondée sur la grammaire historique qui fait l'objet d'enseignements approfondis, mais doit en même temps préparer les futurs enseignants à l'élaboration rationnelle de n'importe quel aspect de la grammaire normative.

Un autre aspect du défi lancé au formateur d'enseignants consiste à définir pour lui-même, puis à inculquer aux futurs enseignants le compromis acceptable entre la rigueur scientifique et les procédés simplificateurs que requiert tout apprentissage.

Les initiatives prises par l'Université libre de Bruxelles durant ces dernières années et la tradition établie de longue date, mais sans cesse réactualisée, de la section de philologie classique dans le domaine de la formation des enseignants tentent de rencontrer quelques-unes de ces préoccupations.

Salle C

Les échecs en première année à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar : base objective d'un défi à relever.

Aboul Karim NDOYE, Cheikh Tidiane SALL
École normale supérieure de Dakar
Dakar, Sénégal

Aucune des parties prenantes du système éducatif sénégalais ne conteste le malaise dans lequel se débat l'enseignement Supérieur.

L'aspect quantitatif de ce malaise (les taux d'échecs) est sans doute le plus saillant. L'accès à l'enseignement supérieur au Sénégal comme dans la plupart des pays africains francophones est essentiellement tributaire de la réussite à un examen fort sélectif (le baccalauréat, près de 50 % d'échecs) qui sanctionne la fin des études secondaires.

Les étudiants « chanceux », heureux élus d'un moment euphorique, n'en sont pas moins exposés à un échec fort probable (plus de 50 % par faculté).

En nous appuyant sur un travail réalisé en 1983 par M. Sall, l'un des auteurs de cette communication et intitulé « Première approche du Phénomène des échecs en première année à l'Université de Dakar », et à partir d'une enquête complémentaire, nous voudrions mettre en évidence, grâce aux données statistiques recueillies, une des bases objectives du défi lancé à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, et faire part d'un ensemble de suggestions et de propositions qui pourraient contribuer à éliminer ces échecs ou tout au moins à en atténuer l'ampleur.

Salle D

Expérience d'intégration des contenus de cours dans le cadre du baccalauréat en récréologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières

Michel NOLIN
Trois-Rivières (Québec), Canada

Lors de cet atelier, une présentation sera faite d'un ensemble de réalisations conduites par le Comité des enseignements du Département des sciences du loisir de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'exposé portera sur les orientations et le cheminement du Co-

Programme

Congrès de l'AIPU

mité ainsi que sur la portée d'une telle action sans oublier les éléments de perspectives que ce groupe de travail entrevoit au cours de la prochaine année.

À l'automne 1987, un programme modifié de Baccalauréat, en récréologie est inauguré auprès des nouveaux inscrits audit programme. Déjà, depuis mars de la même année, un Comité des enseignements voit à l'intégration des contenus de cours en y associant les principaux intéressés : étudiants, professeurs, collaborateurs du milieu socio-économique.

Cette démarche particulière et même d'avant-garde au sein de notre institution a conduit à l'énoncé d'une politique départementale en regard de certaines situations reliées à l'enseignement telles le développement de la pensée cognitive, la maîtrise de l'expression du français écrit, la réalisation des travaux académiques et autres. Il en est résulté également une amélioration de la communication professeurs-étudiants, une concertation accentuée entre les enseignants, une modification de la pratique pédagogique des professeurs pour ne mentionner que ces retombées.

Salle E

L'exposé de synthèse : une nécessité dans les sciences sociales. Le cas de l'histoire contemporaine

Jean-Guy DAIGLE
Université d'Ottawa
Département d'histoire
Ottawa (Ontario), Canada

L'auteur enseigne depuis quinze ans l'histoire au 1er et au 2e cycles à l'Université d'Ottawa. Il vient de publier en 1987 un manuel intitulé *Cent ans d'histoire du monde des années 1880 à nos jours*. Sa démarche répond à deux objectifs communs aux sciences sociales : un apprentissage de qualité dans le cadre d'un programme disciplinaire et un questionnement de fond sur l'insertion de l'individu dans son milieu.

D'une part, l'étudiant doit se familiariser avec les champs couverts par sa discipline : en mesurer l'ampleur par des lectures tenues à jour ; en juger la diversité par des discussions d'orientation théorique ; en évaluer la rigueur par des exposés d'ordre méthodologique. Ainsi peut-il saisir peu à peu comment se construit l'histoire, en remontant du produit fini à la matière première, et s'engager comme sujet actif dans le va-et-vient entre le présent et le passé, qui donne à la discipline sa dimension originale.

Qu'il s'agisse de l'historien en herbe ou de l'auditeur provenant d'autres horizons, l'enseignement vise, d'autre part, à aiguïser l'esprit critique du citoyen responsable qui s'interroge sur des réalités fondamentales : le droit à la diversité, le bien-fondé du discours dominant, les rouages de la politique ou les bases de l'économie dont se réclame la collectivité à laquelle il appartient. Ici, le point de vue de l'historien peut apporter une contribution au débat sur la place des attentes individuelles face aux contingences du primat collectif.

Dans l'une et l'autre optiques, nécessairement complémentaires, l'exposé de synthèse en milieu universitaire apparaît comme l'outil pédagogique par excellence.

Salle G

La fonction de l'enseignement philosophique dans le projet éducatif tunisien

Mohamed MESSAOUDI
Centre d'études et de recherches économiques et sociales
Sciences de l'éducation
Tunis, Tunisie

Quel est le rôle joué par l'enseignement philosophique dans l'ensemble du système éducatif ?

La nécessité de la philosophie renvoie à la possibilité de donner un sens au terme de formation, à la fonction d'enseignant et à la cohérence des savoirs enseignés. S'il est vrai que la question fondamentale qui se pose à tout système d'enseignement est sa finalité, la philosophie peut alors jouer un rôle dans le sens de la transformation de l'enseignement en éducation.

La notion d'éducation reçoit de la philosophie, singulièrement dans les moments de crise, son sens théorique et pratique qui concerne aussi bien la formation de la personne que la destination des cultures.

C'est dans le cadre de cette problématique que nous examinerons la fonction de l'enseignement philosophique dans le projet éducatif tunisien.

Salle H

Année préparatoire aux études scientifiques : bilan

Yves GERBIER
Université de Pau
Faculté des sciences et techniques
Pau, France

1— LE CONSTAT : On peut diviser en deux grands types l'enseignement supérieur en France.

Les établissements du Type I : recrutant (un nombre limité d'étudiants) sur dossier (B.T.S., I.U.T., classes préparatoires) et/ou sur concours (Écoles scientifiques, de Commerce, Médecine).

Les établissements du Type II : recrutant des bacheliers dans des formations dont la réussite est liée à un niveau (examen) et non à un nombre de places.

2— L'UFR DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES, EN PREMIÈRE ANNÉE D'UNIVERSITÉ : bilan

La société française manque de mathématiciens, d'informaticiens et de physiciens. Or le flux d'étudiants ayant les prérequis nécessaires (Bac CDE) pour suivre

avec profits les Deugs SSM, SNV et MASS est insuffisant.

Il nous faut donc adapter d'autres Bacs à ce type de formation c'est pourquoi nous avons mis il y a quatre ans une Année Préparatoire à l'Insertion dans les Deugs Scientifiques (APIDS).

Nous pouvons maintenant commencer à en faire le bilan, mais les attentes de l'institution ne sont pas forcément celles de ceux qui s'inscrivent en APIDS.

Dans tous les cas :

- 1- il y a choc entre l'attente des étudiants et la découverte de la réalité des études scientifiques à l'Université (certains s'y épanouissent, d'autres regrettent les heures d'atelier)
- 2- Le rôle de l'enseignant auprès des étudiants est de leur permettre de se situer, son rôle est alors (ce qui est souvent inhabituel pour lui) essentiellement celui d'un accompagnateur de formation.

Salle I

L'enseignement supérieur basé sur les besoins des étudiants et de la société et son rôle

T.E. McMOI
CHU
Yaoundé, Cameroun

Pour être efficace, l'enseignement universitaire doit avoir des buts bien définis et des objectifs précis. Les conditions que doit réunir l'imput doivent être respectées afin :

- a) d'assurer la qualité des étudiants qui s'inscrivent ;
- b) d'assurer que la qualité de ceux d'entre eux qui terminent leurs études répondent aux besoins de la société.

Pour ce faire, les besoins de la société doivent, dès le début, être bien exprimés et compris.

Tous les systèmes impliqués doivent donc être compris par les enseignants, et soumis à une évaluation rigoureuse par des groupes d'experts bien qualifiés avant d'être adoptés.

Pour assurer un succès continu de la méthodologie et du système, il faut des évaluations périodiques afin de permettre d'effectuer des modifications susceptibles d'éliminer des faiblesses systématiques.

Des efforts et moyens doivent être déployés pour mettre à jour les techniques pédagogiques employées.

L'exposé cherche à décrire certains des systèmes qui peuvent être employés efficacement dans des pays en voie de développement et constitue une partie d'une vingtaine d'années d'ancienneté dans l'enseignement supérieur de l'auteur.

15 h 15 à 15 h 45

Salle A

La confrontation audiovisuelle

André A. LAFRANCE
Université de Montréal
Département de communication
Montréal (Québec), Canada

Dans la production de documents audiovisuels, le professeur et le technicien ont un sentiment de dépendance, et même d'impuissance, face à la compétence de l'autre.

Le discours du premier émane d'un univers scientifique recelant des pièges sémantiques pour le technicien qui doit le réencoder dans le langage audiovisuel choisi. Par ailleurs, le technicien gère des instruments associés à l'univers des grands réseaux de communication avec lequel le professeur a développé une relation de consommation (même critique) et non de production.

Cette situation provoque des réactions de défense qui retardent le moment de « coincidentia oppositorum » ou de fusion audiovisuelle.

Chez le technicien, c'est le développement d'un « qualitatif » (au nom de critères de qualité technique) exigeant des investissements impossibles à rentabiliser dans le contexte d'un enseignement universitaire à cible concentrée. Le professeur, quant à lui, succombe à une sorte de « complexe d'Icare » qui « force » l'instrument audiovisuel à « se brûler » pour copier les modèles auxquels il est habitué dans le contexte d'une consommation de type commercial à cible étalée.

Salle B

Un défi de taille de l'efficacité pédagogique : l'enseignement d'une discipline artistique

Monik BRUNEAU
Université du Québec à Montréal
Département de danse
Montréal (Québec), Canada

La formation des enseignants en danse s'est jointe à la sortie du programme ministériel (1) et des énoncés politiques s'y rapportant. Les orientations avouées de ce programme, en plus d'exiger des commissions scolaires un nombre accru de ressources physiques et matérielles, invitaient l'enseignant, disposé à l'appliquer, à modifier sa façon habituelle d'enseigner la danse. La fonction éducative du spécialiste de la danse se transforme. Au lieu de transmettre et perpétuer l'héritage gestuel laissé par chaque style de danse (classique, moderne, jazz, etc.), l'enseignant est invité à utiliser une gestuelle naturelle et à concevoir l'apprentissage de la danse comme une activité d'expression et de communication artistique. Le but ultime étant d'amener l'enfant à créer et à interpréter des danses personnelles et expressives. Fort de ces principes il faut adapter les conduites pédagogiques les assouplir puis les adapter aux différents processus d'apprentissage en cause (ex-

ploration, travail technique, interprétation, etc.). Le groupe de recherche-action en enseignement de la danse de l'UQAM préoccupé par cette question et par la formation d'enseignants en danse, a constitué une banque de données à partir de l'observation et l'enregistrement vidéo de 18 classes de danse et d'une vingtaine d'entrevues portant sur la pédagogie artistique. Notre objectif : illustrer sur vidéo des habiletés d'interventions spécifiques à l'enseignement de la danse comme art. Une subvention du C.R.S.H. a permis la conception du vidéogramme « Dis-moi qui est ton prof » (1987) constituant un outil méthodologique permettant d'isoler des variables d'efficacité de l'enseignement et ce tant en termes de comportements que d'attitudes : la création d'un climat de travail approprié devenant une variable clé. Cette problématique déclenche tout une mise à jour des programmes de formation des enseignants que nous formons chez nous : les fondements de l'art, de l'expérience artistique, de l'apprentissage en danse devant s'y retrouver avec insistance. Il apparaît maintenant nécessaire de s'attaquer au discours verbal de l'enseignant en classe de danse pour en saisir la nature, la structure d'opération et l'étendue des connaissances théoriques et pratiques s'y retrouvant. Tel est à ce jour le défi de l'efficacité pédagogique que le G.R.A.D. (1) se donne.

(1) Groupe de recherche-action en enseignement de la danse supervisé par Monik Bruneau professeure permanente, département de danse — UQAM.

Salle C

Étudiants et étudiantes de l'Université d'Abidjan face à leurs attentes et aux besoins de la société ivoirienne : l'espoir est-il encore possible ?

Georgette ODI ASSAMOI
Université d'Abidjan
Abidjan, Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire est l'un des rares pays au monde à consacrer plus de 40 % de son budget à la formation des jeunes. L'éducation est considérée comme la priorité des priorités, « la promotion et la formation des hommes devant être comprises à la fois comme moyen et comme fin du développement ».

La société ivoirienne issue du croisement du monde traditionnel africain et du monde occidental européen est une société hybride ayant des besoins demeurés par rapport à ses moyens réels. L'école constituait l'unique espoir. Mais la crise économique mondiale n'ayant épargné aucun pays, l'école ivoirienne ne peut plus tenir ses promesses.

Les jeunes vivent l'incertitude et les frustrations que leurs aînés n'ont pas connues. Ils sont hantés par le spectre du chômage intellectuel et l'absence de débouché pour les diplômés. Mais ils ont une conscience plus aigüe de leurs devoirs malgré une certaine note de pessimisme. L'esprit plus aguerri et d'une maturité plutôt précoce, ils exploitent au mieux les moyens limités mis à leur disposition. L'espoir est donc permis.

Salle D

Bilan de l'expérience d'intégration d'étudiants sourds à l'Université de Mons

Claude MARCO
Mons, Belgique

L'intégration des handicapés dans le système scolaire général est une pratique de plus en plus courante. Elle est cependant rare en ce qui concerne l'enseignement universitaire destiné aux sourds. À l'Université de Mons, nous avons choisi de donner aux sourds la possibilité d'effectuer des études supérieures parmi les étudiants.

Privé de la communication orale, l'étudiant sourd compense par le canal visuel. Dans ce contexte, divers moyens pédagogiques ont été développés.

En effet, depuis 1981 une équipe constituée de quatre personnes diplômées en sciences accueille et vient en aide aux étudiants déficients auditifs.

Il convient maintenant d'établir le bilan de cette activité. Après une brève description du fonctionnement du service d'aide, nous évaluerons l'intégration. Ceci appelle des commentaires sur le plan social et sur le plan professoral. Nous envisagerons les différentes réactions des enseignants, leurs comportements aux examens et les retours bénéfiques pour les autres étudiants.

Salle F

Description et efficacité de la procédure de l'AECT pour la création de systèmes d'instruction répondant à des standards professionnels.

Jean-Marc LECLERC, Roland DUCHESNE, Jean-G. DESJARDINS
Université de Montréal
Montréal (Québec), Canada

La procédure générale de l'AECT (*Association for Educational Communications and Technology*) permet actuellement de garantir, dans la formation par audiovisuel, que 90 %, et plus des étudiants obtiendront des scores des 90 %, et plus à tous les tests dans un temps déterminé. L'atelier présente un document actuellement utilisé au service de chirurgie de l'Hôpital Sainte-Justine, et explique de quelle façon il est intégré au programme de formation des résidents. La procédure de l'AECT comprend six phases, qui sont aussi expliquées : analyse de tâche, conception, scénarisation, création d'un prototype, réalisation, évaluation en situation réelle. Une étude a été faite sur le temps nécessaire à la production de tels documents, sur l'efficacité,

la motivation des étudiants, et sur les conditions de réussite de l'entreprise totale. Cet atelier se termine à 17 h.

Salle G

Apport de la technologie éducative à la réduction de l'écart technologique Nord-Sud : l'expérience du Niger

Robert BRIEN, Nicolas MOENS, Mamane HASSANE
Université Laval
Ste-Foy (Québec), Canada
FAO, Niger
Ministère du Plan, Niger

En partant du postulat que la compétence des individus d'une société est un des facteurs-clés du développement de cette société, nous voulons montrer comment une formation et un perfectionnement adéquats des citoyens du Tiers-monde peuvent concourir à la réduction de l'écart technologique Nord-Sud. Plus particulièrement, nous voulons souligner le rôle fondamental que peut jouer la technologie éducative dans la mise en place de systèmes de formation et de perfectionnement plus efficaces. Dans la première partie de l'exposé, nous comparons la façon traditionnelle d'assurer la formation dans les pays en voie de développement à la démarche que propose la technologie éducative. Dans la deuxième, nous présentons brièvement le processus de la conception de cours et de sessions de formation dans une perspective moderne en illustrant d'une expérience réalisée par la FAO au Niger. Finalement, nous formulons quelques recommandations.

Salle H

La Faculté des lettres et l'école normale supérieure : pour une harmonisation des rapports

Mustapha J. BANGOURA
Université de Dakar
Faculté des lettres et des sciences humaines
Dakar, Sénégal

Notre champ d'investigation concernera l'enseignement des Langues en général, et celui des Langues Romanes en particulier : l'Espagnol et le Portugais. La Faculté des Lettres et l'École Normale Supérieure ont chacune dans leurs structures respectives un département de Langues Romanes. Dans ce travail nous nous efforcerons d'une part de situer les deux établissements sur le plan juridique d'après les textes qui les régissent en mettant en exergue les similitudes et les particularités avant de nous pencher sur leur fonctionnement. Ensuite dans un deuxième temps il s'agira de faire le point sur leurs rapports actuels, c'est à dire leur complémentarité ou leur interdépendance dans le domaine de la formation. Ce sera l'occasion d'en dresser un Bilan limité, donc de faire l'évaluation des rapports actuels. Enfin dans un troisième temps nous tenterons de sérier les problèmes en nous fondant sur des critères propres à ces secteurs de l'enseignement pour proposer quelques directions de travail dans le sens d'une collaboration structurée pour assouplir le passage entre nos deux institutions. Nous insisterons sur le caractère purement formelle de nos propositions qui n'ont d'autre ambition que celle d'un meilleur suivi dans la formation des futurs enseignants du secondaire.

Salle I

L'Université et la formation des étudiants en regard de leurs attentes et des besoins de la société : le cas de la Tunisie.

Moncef CHENOUI
Tunis, Tunisie

1) Formation et attentes des étudiants :
a — Situations antérieures : le libre accès à l'Université et la double inscription dans les facultés ont été à l'origine de ce qu'on a convenu d'appeler : « le nomadisme étudiant », qui fut générateur de troubles universitaires, de différentes sortes.

b — L'orientation universitaire, instituée en 1976, est une orientation par ordinateur, sur la base de cinq choix de filières effectuées par l'impétrant à l'Université, après son succès au baccalauréat : l'orientation institutionnalise l'égalité des chances et la justice sociale et est considérée par l'ensemble des enseignants et des étudiants comme le moindre mal.

2) Besoins de la société
L'idée maîtresse « adéquation de la formation et de l'emploi » demeurera un slogan creux tant que ces deux conditions ne sont pas réunies :

- ouverture de l'Université sur l'environnement socio-économique
- planification des besoins de la société
- 3) À la base de tous les blocages Université-Environnement, il y a un blocage de la communication : c'est ce que je cherche à analyser et à démontrer dans ma communication.

15 h 45 à 16 h 15

Salle A

La vidéo au service de l'enseignement universitaire

Jean DEMAL
Université catholique de Louvain
Vice-rectorat
Louvain-La-Neuve, Belgique

Programme

L'enseignement a pour but d'aider l'étudiant à maîtriser des objectifs définis par un cahier des charges cohérent avec le programme d'études. L'enseignant organise un programme d'activités destinées à être mises au service de l'étudiant pour effectuer son apprentissage.

C'est ici que, parmi d'autres moyens, se situe l'audio-visuel. Il doit donc être impérativement soumis aux objectifs de l'enseignement.

Sous quelle forme et grâce à quel langage la vidéo peut-elle servir l'enseignement ?

Peut-elle intervenir pour l'enseignement à distance, à quelles conditions ?

Peut-elle être intégrée dans un enseignement classique, dans quel but ?

Peut-elle être mise à la disposition des étudiants dans une perspective d'auto-apprentissage ?

Salle B

L'enseignement de la danse : une forme spécialisée de communication humaine

Madeleine LORD
Université de Montréal
Département d'éducation physique
Montréal (Québec), Canada

La formation de maître est une responsabilité qu'assument un nombre croissant d'universitaires en danse, et il leur incombe de développer le corps de connaissance sur l'efficacité de l'enseignement de la danse. Le modèle de recherche de Dunkin et Biddle (1974) représente un important cadre théorique à considérer dans ce but. Dans la perspective de l'amélioration constante de la compréhension du phénomène enseignement, l'auteur propose de regarder l'ensemble interrelié des comportements d'intervenant et de participants non pas comme un ensemble de variables de processus, mais comme une forme spécialisée de communication humaine ou de conversation.

Pour articuler cette vision l'auteur définira d'abord l'acte d'enseigner comme celui d'entrer en conversation avec un groupe afin de faciliter l'apprentissage, puis elle fera ressortir ce en quoi l'enseignement de la danse est semblable à toute forme de communication humaine et ce en quoi il est différent. Elle dégagera enfin quelques implications pour la recherche, lesquelles seront reliées à l'identification des disciplines académiques auxquelles il faudrait emprunter des méthodologies, aux types d'information que la recherche pourrait alors mettre à jour et aux types d'études envisageables.

Salle C

Variations de la performance cognitive d'étudiants universitaires en fonction des programmes et de la sélection à l'entrée

Daniel PELLETIER, Serge LARRIVÉE
Université du Québec à Hull
Département des sciences humaines
Hull (Québec), Canada

L'évaluation d'adultes à l'aide d'épreuves piagétienues indique clairement que la maîtrise des opérations formelles est beaucoup moins généralisée que ce que la théorie laisse supposer. Chez les étudiants universitaires, ce décalage entre la performance et la compétence théorique est habituellement attribué à la familiarité avec le contenu, en fonction des programmes universitaires et de l'orientation professionnelle. Typiquement, les étudiants inscrits en sciences humaines réussissent moins bien aux épreuves opératoires que ceux des sciences exactes. Un échantillon de 740 étudiants universitaires provenant de 12 concentrations différentes a été évalué à l'aide de 4 épreuves piagétienues : la flexibilité des tiges, la combinaison des corps chimiques, Mr. Tall et Mr. Short et la balance.

Tel qu'anticipé, les données recueillies révèlent un écart favorisant les étudiants des sciences exactes, bien que cet écart varie d'un schéma à l'autre en fonction des programmes. Cependant, une variation importante est aussi observable lorsque l'on prend en considération le ratio demandes d'admissions/candidats acceptés des divers départements, ce qui semble indiquer que la performance supérieure relève autant des contenus abordés que de la sélection des candidats à l'entrée.

Salle D

La formation des étudiants et des étudiantes face à leurs attentes et aux besoins de la société : le cas de l'école normale supérieure de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Abdoul SOW
École normale supérieure de Dakar
Dakar, Sénégal

Jusqu'aux années 80, les étudiants de l'Université de Dakar, titulaires d'une licence ou d'une maîtrise pouvaient s'ils le désiraient, enseigner dans les Lycées. Livrés à eux-mêmes avec comme seule arme, leurs compétences académiques, ces étudiants devaient leur formation à leurs pratiques quotidiennes.

Depuis janvier 1981, les États Généraux de l'Éducation ont déterminé les besoins de la société en matière d'éducation : un enseignement pilier central et modèle pour la société, un enseignement considéré comme un agent actif de développement et éveillé de conscience dont la mission est de former le citoyen et le producteur de la société sénégalaise.

Pour répondre à tous ces besoins formulés, une formation pédagogique est obligatoire pour tout étudiant

désirant enseigner dans les Lycées et Collèges. Cette formation alternée de théorie et de pratique d'une durée de neuf (9) mois pour les uns et deux ans pour d'autres se déroule à l'École Normale Supérieure. Une formation à l'issue de laquelle, les compétences attendues en plus du savoir, sont le savoir-faire, le savoir-être, l'autonomie ou la prise en charge de soi-même, l'opérationnalité et l'efficacité immédiates des formés.

Les questionnaires et enquêtes constituent un outil pour mieux cerner les attentes de ces derniers compte non tenu de l'acquisition des compétences exigées, de l'obtention d'un CAES ou du CAEM qui est une garantie pour l'emploi, et pour une promotion sociale. Leur évaluation permettra de vérifier d'une part s'il y a adéquation entre les ambitions pédagogiques voire le profil de sortie de l'E.N.S. et ce que la société attend de ces formés; d'autre part, comment la formation en tant que nécessité répond aux attentes de ces derniers.

Ainsi nous pourrions voir de quelle manière l'E.N.S. en particulier et l'Université de Dakar en général contribuent au processus de développement économique et social du Sénégal.

Salle E

L'infirmière, aide précieuse à l'enseignement médical

Jean LIETENDRE, Hélène LAVIGNE
Hôtel-Dieu de Montréal
Montréal (Québec), Canada

L'exposé a pour but d'expliquer l'expérience réalisée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, de septembre 1986 à mai 1988.

Placés devant une évaluation défavorable de la part des étudiants, des résidents et des organismes d'accréditation, nous avons décidé, au printemps 1986, de réorganiser les unités de médecine de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Dans une première étape, les deux unités ont été regroupées sur un même étage, nous avons recruté un personnel infirmier intéressé à travailler avec des étudiants et avons confié la supervision des unités au service de médecine interne. Vingt lits devaient continuer à desservir l'urgence, douze lits étaient réservés exclusivement à des malades électifs provenant des diverses sous-spécialités.

Une évaluation interne, suite à un an de fonctionnement, nous a permis de constater que malgré tous les efforts déployés, l'évaluation faite par les étudiants et les résidents de ces unités restait sous la moyenne. Avec l'accord des patrons supervisant l'unité, nous avons décidé d'instaurer un poste d'infirmière enseignante ayant comme fonction de participer aux visites des malades afin d'observer la façon d'enseigner de chacun des professeurs et de s'assurer que chaque étudiant atteignait les objectifs que nous avions fixés. Cette infirmière devait à chaque mois faire rapport au directeur de l'unité sur le fonctionnement des unités. Elle avait enfin pour fonction de détecter les problèmes psycho-sociaux touchant les malades et leur famille et de faire le point entre le nursing et l'étudiant.

Grâce à cette façon de procéder, l'évaluation de ces unités a atteint un degré de satisfaction de 95 % en plus d'avoir grandement motivé le reste de l'équipe médicale et paramédicale.

Salle F

Description et efficacité de la procédure de l'AECT pour la création de systèmes d'instruction répondant à des standards professionnels (suite).

Salle G

Réforme des études pharmaceutiques et efficacité de l'enseignement : une opportunité de rénovation pédagogique en pharmacotechnie

C. THOMAS, A.M. MOTTOT, Y. POURCELOT-ROUBEAU
Faculté de pharmacie
Dijon, France

Face aux mutations de tous ordres : technologique, social, économique, culturel, la mission d'enseigner en 1988 est de plus en plus difficile. L'universitaire, enseignant-chercheur, ne doit pas se satisfaire de transmettre un « savoir » mais il doit également former l'étudiant à un « savoir-faire » et un « savoir-être ».

Au sein des sciences de la vie et de la santé et dans le cadre des perspectives européennes, les études pharmaceutiques ont un enjeu original, c'est la seule formation spécialisée à objectif médicamenteux.

De notre point de vue, l'efficacité et la qualité de l'enseignement dans ce domaine reposent sur 4 points clefs :

- les critères retenus pour la sélection et l'évaluation des enseignants-chercheurs;
- la formation pédagogique initiale et continue de ces enseignants;
- l'organisation idoine des activités pédagogiques au sein de l'établissement, cohérence et complémentarité des prérequis et des programmes (conseils pédagogiques régionaux et nationaux);
- le choix judicieux et la complémentarité des méthodes pédagogiques retenues par l'enseignant dans sa discipline pour atteindre les objectifs fixés.

C'est sur ce dernier point que deux exemples de démarche pédagogique sont proposés, l'un dans le cadre de la formation commune de base, l'autre dans l'axe de la filière industrie, avec pour objectif l'autorisation de mise sur le marché du médicament dans le cadre européen.

Salle H

La formation du médecin généraliste : l'histoire d'une réussite via la créativité éducative et l'action politique

Bernard MILLETTE, Joëlle LESCOPE
Université de Montréal
Faculté de médecine
Montréal (Québec), Canada

Au Québec, à compter du 1er juillet 1988, tout futur médecin généraliste devra, suite à son diplôme « M.D. », compléter un programme spécifique de formation en médecine familiale de deux ans. Trois périodes ont caractérisé le développement du secteur académique de médecine générale à Montréal. (1) L'époque des pionniers : la formation médicale traditionnelle gravitait autour du milieu hospitalo-universitaire. Or le vécu quotidien des gens et des généralistes était différent de celui des intervenants hospitaliers. Il fallait donc repenser la formation; (2) La consolidation pédagogique et politique : nos priorités : l'excellence du processus éducatif, une structure assurant la cohésion tout en stimulant la créativité, le développement de la recherche et la concertation entre les intervenants. En effet, diffuser une nouvelle philosophie d'enseignement est exaltant. Toutefois, il a fallu éviter l'isolement et établir une stratégie d'information et de « persuasion » des différents intervenants universitaires, hospitaliers et gouvernementaux. (3) La reconnaissance officielle et l'expansion : le nouveau règlement imposant l'accueil d'une clientèle accrue, le recrutement d'enseignants et le choix de nouveaux milieux d'apprentissage.

L'exposé et les discussions détailleront les besoins, objectifs, méthodes et milieux d'apprentissage, les stratégies organisationnelles et politiques et la situation actuelle : une formation pour l'omnipraticien via une approche andragogique et multidisciplinaire. Ces exposés se terminent à 17 h.

Salle I

Programme d'Undergraduate de langue étrangère : réflexions d'un professeur

Manuel BÉJAR
Virginia Commonwealth University
Department of Foreign Languages
Richmond, (Virginia), États-Unis

Cet exposé résume mes idées sur ce sujet, celles-ci résultant tout autant de mon expérience personnelle (en tant que professeur dans une université américaine) que des événements qui se sont déroulés dans ce pays alors que les professeurs exerçaient ces vingt dernières années. Cette réflexion a été conçue à l'origine pour un rapport d'un comité d'une université sur la philosophie de l'enseignement d'une langue. Son but était et est toujours de contribuer à une définition générale des problèmes « affligant l'éducation américaine et de proposer des solutions et non pas de rechercher un bouc émissaire ». Avec cette idée en tête, j'ai essayé tout au long de ma réflexion d'éviter un certain « ethnocentrisme » du professionnel « qui comprend tout de son travail excepté sa place dans l'univers ». Cette réflexion comprend trois parties principales : une partie descriptive, une partie analytique, une partie prescriptive. Étant donné le peu de place dont je dispose, la partie prescriptive exposera le plan des idées principales sous forme de graphiques. Les trois parties sont également concernées par les deux niveaux et aspects du programme d'Undergraduate de langue : Les classes du niveau supérieur (3 & 4ème année) s'opposant aux classes élémentaires, et la spécialisation en langue s'opposant à ce qui est le plus important pour la survie du programme lui-même, c'est à dire la valeur « service » ou en d'autres mots les cours obligatoires de langue pour obtenir son diplôme. Plan : a) description des divergences entre les buts théoriques établis par le programme et les résultats réellement obtenus en classe. b) Analyse des facteurs qui, probablement, contribuent à cette contradiction (événements intervenus dans la société, l'administration du collège, les professeurs, les élèves et le programme lui-même). c) Proposition des remèdes applicables (attitudes qui auraient besoin d'être corrigées et une nouvelle approche du curriculum).

16 h 15 à 16 h 45

Salle A

Applications pédagogiques de nouvelles technologies dans l'enseignement supérieur à l'Université Laval

Philippe MARTON
Université Laval
Faculté des sciences de l'éducation
Ste-Foy (Québec), Canada

Trois applications pédagogiques de nouvelles technologies dans l'enseignement supérieur au 1er cycle à l'Université Laval exploitant le vidéodisque seront présentées. Situation des cours, niveau, contenu et objectifs. Conception et développement des applications. Modalités d'exploitation et d'utilisation. Évaluation de l'impact sur les étudiants. Conclusion.

Salle B

L'efficacité de l'enseignement tel que perçu par des éducateurs physiques en formation au début et à la fin d'un cours de pédagogie

C. SPALLANZANI, M. TOUSIGNANT
Université Laval
Département d'éducation physique
Ste-Foy (Québec), Canada

Cette étude vise à décrire les changements dans la façon dont des étudiants inscrits à un programme de 1er cycle en éducation physique perçoivent l'efficacité de l'enseignement avant et après un cours d'initiation à la pédagogie. Un des buts de ce cours est d'acquiescer des connaissances et des habiletés permettant d'identifier des comportements d'apprenants et d'enseignants qui semblent plus susceptibles de favoriser l'atteinte des objectifs visés. Cette stratégie de formation repose sur le postulat que plus les enseignants possèdent la capacité de faire de l'auto-évaluation et de l'auto-prescription, plus ils ont de chances d'offrir des conditions d'apprentissage efficaces. Cette stratégie s'inspire des modèles de supervision de l'enseignement qui valorisent un acte pédagogique autonome (Schön, 1983; Russell, 1984). La technique d'analyse subjective (Anderson, 1980; Brunelle, 1987) fut utilisée pour décrire les modifications de la capacité d'analyse de l'enseignement. Un groupe de 60 étudiants a visionné 3 séquences typiques d'enseignement d'activités physiques avant et après une série de 6 cours portant sur le développement de leur habileté à observer. Ils ont fait la liste d'événements, d'attitudes ou de comportements de l'intervenant ou des apprenants qu'ils jugeaient efficaces et inefficaces. L'analyse inductive du contenu de ces descriptions a permis de déterminer des catégories de réponses. La comparaison des résultats a révélé qu'au prétest, ils décrivaient surtout les qualités des enseignants et étaient peu sensibles aux comportements des apprenants, sauf leurs manifestations d'indiscipline. Au post-test, ils ont observé une plus grande variété de comportements d'enseignants et d'apprenants. Ils ont également porté des jugements plus nuancés sur les caractéristiques des activités d'apprentissage et des modes d'organisation.

Salle D

Les sciences du langage dans la formation des étudiants aux métiers de la communication

Maryvonne MASSELOT GIRARD
Université de France-Comté
Besançon, France

- Mots-clés :
— Stratégies d'enseignement,
— Sciences du langage,
— Formation / apprentissage,
— Communication.

La formation aux métiers de la communication suppose l'ouverture des cursus littéraires aux pratiques liées aux techniques audio-visuelles et aux conduites de communication; cette ouverture, à son tour, implique une modification du secteur scientifique de référence.

- Ainsi, les sciences du langage assument :
— une problématique non logocentrique, qui englobe l'étude des messages pluricodiques,
— un rapport dialogique avec les autres sciences humaines et sociales, mutations qui impliquent des stratégies d'enseignement où les concepts de la sémiolinguistique passent du statut d'objectifs d'apprentissage à celui d'outils d'expertise du savoir en particulier des savoirs culturels.

Dans ces conditions, le défi pédagogique est double selon qu'il se lit en articulation avec le pôle

- STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT
— construction de situations-problèmes
— accès aux outils conceptuels.

- STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE
— construction de savoirs conceptuels
— problématisation théorique des compétences professionnelles visées.

- Seront développées, dans les stratégies d'enseignement, les relations entre :
— identification des concepts et situation-problème,
— savoir-faire visé et repérage des outils théoriques de base,
— traitement didactique de la Science et évaluation.

Salle E

L'enseignement supérieur technologique face à la crise de l'économie et à celle des mentalités

Hugues HOTIER
Institut des sciences de l'information et de la communication de Bordeaux
Villeneuve d'Ornon, France

L'enseignement supérieur, surtout quand il est à fondement technologique ou à orientation professionnelle immédiate, se doit d'ouvrir les étudiants au monde dans lequel ils s'inscriront à peine le diplôme obtenu. Pour cela, il faut faire de l'entreprise un partenaire actif. Mais celle-ci attend une réciprocité. Les entreprises n'acceptent de rendre des services, mal payés, à l'université que si celle-ci répond à leur demande. D'autre part, les formations technologiques impliquent un travail des étudiants en situation réelle; donc une production, limitée certes, mais perçue néanmoins comme une concurrence déloyale. Il arrive même que les ministères des universités encouragent ainsi des pratiques que les tribunaux condamnent et dont les professeurs sont personnellement tenus pour responsables.

À partir des expériences de l'Université de Technologie de Compiègne et de l'Université de Bordeaux 3 où l'auteur dirige le département de communication, on s'efforcera de répondre aux questions suivantes : Comment concilier crise économique et pédagogie active ? Comment persuader les enseignants des matières théoriques de renoncer à leur confort intellectuel pour se

Programme

Congrès de l'AIPU

frotter au monde de la production et des affaires ? Comment répondre aux attentes des étudiants quand on dispose de moyens dérisoires pour en faire des techniciens de haut niveau ?

Salle F

Description et efficacité de la procédure de l'AECT pour la création de systèmes d'instruction répondant à des standards professionnels (suite).

Salle G

Évaluation en chimie de 1,100 étudiants Tunisiens à l'entrée de l'université

M.S. MEDIMAGH, M.L. BOUGUERRA
Faculté des sciences
Tunis, Tunisie

L'enseignement de la chimie vise à l'acquisition des bases essentielles de cette discipline, il se propose aussi de donner une formation expérimentale et de permettre l'appréhension du monde physique et de la matière. Pour qu'un enseignement dans un pays en voie de développement puisse atteindre ces buts il faut que le caractère trop théorique (1) de l'enseignement traditionnel, le fait que la langue d'enseignement n'est pas la langue maternelle et qu'enfin en chimie l'utilisation importante de représentation symbolique a noyé, selon la terminologie de A.H. Johnstone (2), le signal dans le bruit de fond.

Le repérage des lacunes d'une population d'étudiants au moyen d'un questionnaire permet à l'enseignant d'organiser avec le maximum d'efficacité un enseignement de recyclage ou de mise à jour, et de poser les bases objectives pour une réforme fondée et argumentée le cas échéant des programmes d'enseignement (curriculum).

Dans cette communication nous nous proposons de faire état de notre expérience après le dépouillement d'un questionnaire sur l'oxydo-réduction, qui a intéressé une cohorte de 1,100 étudiants tunisiens à l'entrée de l'enseignement supérieur.

(1) M.L. Bouguerra, *Actualité chimique* — Septembre 1979 p. 49

(2) A.H. Johnstone, *Journal of Chemical Education*, vol. 61, N° 10 Oct. 1984 p. 847.

Salle H

La formation du médecin généraliste : l'histoire d'une réussite via la créativité éducative et l'action politique (suite).

PETITES TABLES RONDES : 14 h à 16 h

Table 1

La méthode des cas : moyen par excellence pour développer des capacités professionnelles

Carolyn CRONK (avec présence de Benoît TÉTREAU)
Université de Montréal,
École d'orthophonie et d'audiologie
Montréal (Québec), Canada

Depuis sept ans une forme de la méthode des cas sert d'outil pédagogique principal dans un séminaire de maîtrise à l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal. Les résultats en sont extrêmement satisfaisants : les objectifs pédagogiques, y compris le développement du jugement professionnel et l'intégration des connaissances théoriques et pratiques sont atteints avec beaucoup d'efficacité. De nombreux commentaires de la part des étudiants soulignent à quel point ils trouvent enrichissante cette manière d'apprendre. La présence à cette table d'un jeune diplômé de l'École avec l'une des professeurs ayant participé à l'implantation de la méthode permettra aux intéressés de se renseigner sur l'expérience vue autant de la perspective d'un étudiant que de la perspective d'un professeur.

Table 2

La relation éducative dans une pédagogie d'auto-formation : nouveaux horizons

Huguette BÉGIN
Université de Montréal
Département de psychologie
Montréal (Québec), Canada

Le contexte actuel de l'enseignement supérieur, centré sur la qualité et l'excellence, risque d'amener les professeurs à intensifier leur rôle de « transmetteur » de connaissances au détriment d'une relation interpersonnelle basée sur la réciprocité des échanges et sur une implication accrue au niveau de l'encadrement pédagogique.

L'objectif de cette communication est double : d'une part, définir la relation éducative et ses composantes ; d'autre part, à partir des échanges avec les participants, identifier les défis, exigences, contraintes, ressources et valorisations suscitées par un nouveau type de relations éducatives.

Table 3

Le syllabus, transcription intégrale du cours magistral : pour ou contre ?

Claudine TAHIRI-ZAGRET
Université d'Abidjan
Abidjan, Côte d'Ivoire

Une enquête a été menée auprès des étudiants et des enseignants de la Faculté des sciences et techniques de l'Université nationale de Côte d'Ivoire, en 1986, afin de répondre aux questions suivantes :

— Les enseignants et les étudiants souhaitent-ils la publication *in extenso* des contenus des cours magistraux ?

— Quels avantages et quels inconvénients en tireraient-ils ?

— Si un tel syllabus « idéal » existait, les étudiants viendraient-ils encore assister aux cours ? Quel serait le nouveau rôle du professeur à l'université ?

L'enquête a révélé que les avis étaient très partagés, que les étudiants étaient plus disposés à remettre en cause le rôle du professeur et à redéfinir ses fonctions pédagogiques mais que dans le système éducatif actuel, les innovations sont difficiles à introduire.

Table 4

La formation des chercheurs en milieu universitaire : la perspective du laboratoire de psychologie sociale de l'Université du Québec à Montréal

Robert J. VALLERAND
Université du Québec à Montréal
Département de psychologie
Montréal (Québec), Canada

Au cours des dernières années, la recherche en milieu universitaire semble avoir connu un certain essor. Plusieurs universités ont consenti des efforts considérables afin de favoriser la recherche des professeurs. Par contre, très peu de commentaires ont été offerts en ce qui concerne la formation en recherche des étudiants (les chercheurs en formation). Le but de cette table ronde consiste à combler cette lacune en discutant de cette question fort importante. Dans un premier temps, la position préconisée au Laboratoire de psychologie sociale de l'Université du Québec à Montréal sera présentée. Cette position préconise une vision intégrative de la formation des chercheurs dans laquelle les éléments suivants jouent un rôle important : la sélection du chercheur en formation, le profil des cours, la composante recherche (incluant la thèse, les stages internes et externes, ainsi que les études indépendantes), les communications et publications scientifiques et enfin, l'orientation de carrière du chercheur en formation. Suite à cet exposé, dans un deuxième temps, une discussion sera amorcée avec les membres intéressés de l'auditoire. Cette discussion permettra de comparer les différentes approches préconisées concernant la formation des chercheurs en formation en milieu universitaire et pourrait éventuellement mener à certaines recommandations pratiques.

Table 5

Éducation du patient : programme de formation pour le médecin de famille

Raymond LALANDE, Johanne GOUDREAU
Laval (Québec), Canada

Le médecin est traditionnellement formé pour diagnostiquer et traiter la maladie. La relation avec le patient en est généralement une d'autorité.

La résolution des problèmes de santé actuels passe, de plus en plus, par la modification des habitudes de vie individuelles et collectives. Dans ce contexte, un nouveau rôle se définit pour le médecin, celui d'éducateur sanitaire.

Nous proposons un modèle de formation pour le médecin se traduisant par une modification de la relation médecin-patient, par l'application de principes pédagogiques fondamentaux et par l'introduction, dans le profil de pratique clinique, d'activités à caractère éducatif pour le patient.

Table 7

Comment respecter les ordres de réalités de l'enseignement universitaire en sciences de l'éducation ?

Richard ROBILLARD
Bellevue (Québec), Canada

Dans l'enseignement universitaire, le professeur en sciences de l'éducation est confronté à ces quatre ordres de réalités :

— prendre en considération le vécu des étudiants ainsi que de leurs attentes et de leurs besoins ;

— offrir une formation qui puisse aider l'étudiant à s'intégrer le mieux possible à son futur milieu d'enseignement ;

— être le plus cohérent possible avec les orientations du programme universitaire dans lequel s'est inscrit l'étudiant ;

— demeurer fidèle à sa structure d'éducation, à sa conception de la personne et de l'apprentissage, à ses croyances, à ses valeurs.

Le défi est de taille lorsque le professeur d'enseignement universitaire, en sciences de l'éducation, s'oriente à respecter les différents ordres de réalité en question.

Ce défi soulève une série de questions. D'abord on peut s'interroger sur le degré de compatibilité de ces ordres de réalités. Ensuite, on peut chercher à clarifier ce que signifie respecter chacun de ces ordres de réalités. Quel effet peut avoir le respect d'un de ces ordres de réalités sur les autres ? De quelle façon le respect d'un des ordres de réalités influence la formation et la croissance de l'étudiant universitaire ? Enfin, quel modèle de pédagogie et d'évaluation faut-il privilégier pour relever ce défi ? Et si les quatre ordres de réalités ne sont pas nécessairement compatibles, si l'interaction entre eux est caractérisée, partiellement du moins, par des tensions et des contradictions, la question se pose alors sur la manière dont un modèle de pédagogie et d'évaluation peut contribuer à la gestion de ces tensions et de ces contradictions, et, par conséquent, à la croissance optimale de chacune de ces réalités en cause. Ce sont ces problématiques que l'auteur de cette communication abordera avec les congressistes.

Table 8

Réforme structurelle et pédagogique à la Faculté des lettres de l'Université de Niamey : évolution, problèmes, perspectives.

Adamou KOMBO
Université de Niamey
Faculté des lettres
Niamey, Niger

La Faculté des lettres de l'Université de Niamey (Niger), dont l'une des principales missions est d'assurer la formation générale des professeurs pour les enseignements secondaire et supérieur, et des cadres destinés à servir dans l'action culturelle, l'information, la traduction, l'alphabétisation et l'aménagement du territoire, a procédé ces dernières années à la mise en place d'une commission de réforme structurelle de ses principaux départements dans l'intention avouée de favoriser l'efficacité pédagogique de son corps enseignant. Cette commission a mis en exergue les voies et moyens devant être pris en considération si l'on veut assurer à nos étudiants une formation qui réponde à leurs attentes et en même temps aux besoins de la société nigérienne. Il va sans dire que la mise en application des conclusions auxquelles est parvenue la commission pose quelques problèmes, entre autres d'encaissement, d'environnement matériel, d'exploration pédagogique et d'ordre psychologique (notamment au niveau des relations prof-étudiants). Mais d'ores et déjà, nous commençons à percevoir les effets bénéfiques de notre démarche qui, pensons-nous, contribuera sans doute à atténuer nos problèmes pédagogiques actuels.

Table 9

Des exemples d'inefficacité pédagogique et leurs leçons

Christian TRUCHASSON
Institut national polytechnique de Toulouse
Toulouse, France

L'enfer est pavé de bonnes intentions. Des objectifs trop ambitieux, un oubli du contexte et des facteurs humains, un manque de diplomatie m'ont conduit à des situations pédagogiquement inefficaces qui m'ont surpris et parfois accablé.

Des projections de films remarquables ont ainsi été mal reçues. La liberté face à d'autres tentations, conduit à l'absentéisme. Le polycopié très bien fait aussi. Des polycopiés « à trous » ont égaré des auditeurs assez assidus... parce qu'ils ne remplissaient pas au bon endroit. Une interactivité et des questions précises nominales ont été ressenties comme une oppression. Une rigueur a été perçue par certains comme une concurrence déloyale. La suppression de certaines démonstrations mathématiques pour insister sur le sens physique, a frustré des étudiants. Des raisonnements et calculs mathématiques ont ennuyé certains et lâché d'autres.

Des interrogations personnelles fréquentes ont paru scolaires. Les notes de « participation » ne sont pas appréciées. L'affiche de la solution à la sortie d'une interrogation a été critiquée. Des QCM d'auto-contrôle ont vu leurs réponses retenues par des recettes mnémotechniques. Le système informatique EAO d'identification de réponse est traité comme un jeu à piéger. Il est vrai que l'étudiant français imagine beaucoup dans sa « chasse à la note ».

De telles situations pédagogiquement inefficaces ont-elles été rencontrées par des collègues ?

L'analyse des causes et des effets de ces échecs fluctuants et heureusement localisés devrait me et nous permettre d'éviter ces écueils et une navigation plus performante.

Table 10

La formation des superviseurs de stages

Nérée BUJOLD
Université Laval
CRP, FSAA
Ste-Foy (Québec), Canada

Les stages en milieu de travail ont depuis fort longtemps constitué une partie importante des programmes de formation des professionnels et peut-être de façon privilégiée de ceux du monde de la santé. Les directions de programmes songent à ajouter des stages pratiques à la liste des cours dans la plupart des programmes professionnels ne comprenant pas encore cette forme d'activité. On se rend bien compte, toutefois, que les stages pratiques ne sont pas d'égale qualité d'un milieu à l'autre ou encore d'un superviseur à l'autre. Dans ce contexte, depuis quelques années, de nombreux milieux de formation se préoccupent d'offrir des activités

de formation à l'intention des superviseurs de ces stages.

L'auteur a mis au point un séminaire de quatre jours intitulé : « La formation à la supervision ». Ce séminaire a déjà été offert à plus de vingt reprises à des physiothérapeutes, à des ergothérapeutes, à des diététistes et à des infirmières. Des approches ont été faites pour l'offrir en pharmacie, en pédagogie et en médecine. Ce séminaire, offert à des groupes d'environ 25 à 30 participants à la fois, a été révisé et ajusté constamment. La table ronde sera consacrée à une présentation du plan de ce séminaire, à un examen des documents qui y sont utilisés, ainsi qu'à des échanges sur les méthodes pédagogiques qui y sont appliquées.

Les participants possédant quelque expérience dans le domaine de la formation des superviseurs de stages, seront invités à décrire leur expérience et à échanger sur le sujet. Les participants ne possédant aucune expérience en cette matière mais intéressés à s'informer sur ce qui s'y passe, sont aussi invités à la table ronde.

Table 11

L'enseignement de la statistique appliquée : l'échantillon obtenu ne dit pas toute la vérité ni rien que la vérité

Robert LATOUR, Roch OUELLET, Daniel MON-GEON
École des Hautes Études commerciales
Montréal (Québec), Canada

Comme l'ont illustré de nombreuses expériences en psychologie, il est très difficile d'intégrer correctement les aspects aléatoires d'une situation même relativement simple et d'arbitrer efficacement les risques associés à cette incertitude et les coûts exigés pour s'en prémunir. Ce problème se retrouve en particulier dans l'interprétation des résultats d'un sondage. Le fait que l'on dispose d'un échantillon et d'un seul occulte le fait que l'échantillon obtenu n'était, avant le tirage, que l'un des innombrables échantillons possibles.

Nous cherchons à surmonter cette difficulté en fournissant à chaque étudiant un échantillon différent et en confrontant en classe les résultats différents — parfois contradictoires — qui en découlent. Cette approche permet d'amorcer la discussion sur les limitations de l'information fournie par un échantillon aléatoire. D'ailleurs, nous essayons d'axer notre enseignement le plus possible sur l'interprétation critique de cette information. À cette fin, nous utilisons des logiciels ou des programmes ad hoc qui calculent « tous les résultats » et demandons à l'étudiant d'utiliser les réponses numériques pour répondre à des questions pratiques.

Table 12

La formation scientifique au niveau gradué dans un contexte de réponse aux attentes individuelles et institutionnelles

Y. BOUCHARD, Nicole MAILLOUX
Université du Québec à Rimouski
Rimouski (Québec), Canada
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Rouyn (Québec), Canada

La pédagogie qui se pratique dans un contexte universitaire est régulièrement tiraillée entre les impératifs individuels qui l'orientent vers la réponse à des besoins de formation ou de perfectionnement qui sont par nature variés et par moments imprévisibles, et ceux des besoins sociaux qui se transforment habituellement sous la forme de programmes et de cours pré-établis dont la pertinence échappe bien souvent aux usagers immédiats. Ce problème se présente de manière plus aiguë encore au niveau gradué puisque les enjeux sociaux, compte-tenu du niveau terminal de formation et de la dimension scientifique impliquée, paraissent plus importants pour la structure décisionnelle et il faut l'avouer, les pédagogues qui travaillent à ce niveau.

C'est dans ce contexte parfois tumultueux que l'Université du Québec à Rimouski, en collaboration avec les constituantes de Hull et d'Abitibi-Témiscamingue, travaille depuis quelque 12 années déjà. Cette expérience, toujours actuelle, laisse plusieurs leçons pour les penseurs de programmes mais surtout pour les pédagogues qui doivent composer avec une réalité dont les paramètres échappent plus souvent qu'autrement aux compétences qui sont à leur disposition. Entre autres, les objectifs à poursuivre, les contenus à présenter et l'évaluation des apprentissages sont durement soumis à la dualité des attentes sur lesquelles il convient maintenant de réfléchir.

Table 13

La formation universitaire : vers la polyvalence ?

Élaine MAYRAND
Fédération des associations étudiantes du Campus de l'Université de Montréal
Montréal (Québec), Canada

La formation universitaire constitue pour la majeure partie de la clientèle étudiante le chemin vers la profession qu'ils ont choisie, la voie d'entrée dans le marché du travail. Sans remettre en question la mission de l'université en ce qui concerne la recherche et l'avancement de la science, les objectifs de la formation universitaire doivent tenir compte de l'intérêt commun des étudiants et du marché du travail pour une formation « polyvalente ». Au-delà d'une formation spécialisée dans son domaine d'étude, l'étudiant doit pouvoir acquérir l'esprit d'analyse, de synthèse, l'ouverture aux disciplines connexes à son champ d'étude et plus en-

Programme

Congrès de l'AIPU

core, développer sa capacité de prendre des initiatives. Il lui faut avant tout apprendre à apprendre, car le milieu du travail est en constante évolution et la formation ne doit pas être perçue comme définitive mais plutôt évolutive.

Et les programmes universitaires et l'encadrement pédagogique doivent s'adapter à ces besoins; tout le système actuel s'oriente vers la spécialisation des étudiants au 1er cycle universitaire alors que c'est à la mission des 2e et 3 cycles. Pour éviter le « dirigisme » qui oriente très tôt l'étudiant vers un domaine restreint en lui dictant des choix de cours préalables et des programmes trop denses, les programmes auront intérêt à être plus ouverts, plus polyvalents.

Mais l'ouverture, à quel prix ?

Table 14

Auto-apprentissage en ergothérapie : objectifs et méthode

Nicole EBACHER
Université Laval
Ste-Foy (Québec), Canada

Avec le réaménagement du programme d'ergothérapie à l'Université Laval en 1985, nous avons introduit dans les activités de formation pratique à l'intérieur des cours une formule favorisant l'auto-apprentissage.

Dépassant le simple laboratoire, cette stratégie pédagogique utilisant à la fois les données sur les buts de la formation et la définition des tâches professionnelles nous a permis de classer les objectifs de formation suivant les comportements qui leur sont rattachés. Nous avons ensuite établi une séquence d'apprentissage et déterminée, en structurant les cours, les méthodes d'enseignement appropriées et les moyens d'évaluation retenus.

Nous nous sommes adjoint les services d'une personne compétente en mesure et évaluation pour l'élaboration de guides à l'étudiant. Ces cahiers explicatifs renforcent les étapes à suivre pour maîtriser certaines méthodes d'évaluation, incluant le matériel à rassembler, les consignes à donner, les grilles de cotation et des références pour l'interprétation des résultats. Certains de nos guides à l'étudiant sont accompagnés de cahier d'exercices où sont passées en revue toutes les situations relatives à une évaluation. Un document renfermant les réponses attendues est mis à la disponibilité des étudiants après l'exercice.

C'est une très jeune expérience qui date de cette année seulement mais nous croyons que la pratique individuelle intra-muros à l'université nous permettra de former des stagiaires en ergothérapie qui auront déjà un pas de fait dans la foulée du savoir-faire.

Table 15

La vidéo interactive, outil de formation universitaire des années 90

Didier CALVET
Montréal (Québec), Canada

Nouveau médium de communication, la vidéo interactive combine les avantages de deux mémoires électroniques : — la vidéo : puissance d'évocation de l'image et du son; — l'ordinateur : capacité de dialogue et d'implication de soi. Cette nouvelle technologie touche directement plusieurs secteurs professionnels : la communication, la formation, la promotion des ventes, l'archivage. Elle s'applique à tous les niveaux : grand public, spécialités professionnelles (médecine, pharmacie, défense nationale, publicité, tourisme, muséologie), recherche scientifique. Le LD/VS-1 micro-ordinateur vidéo graphique, est une des principales composantes de la vidéo interactive PIONEER, grâce à son système auteur de création d'application vidéo interactive dont nous achevons la création : PIXFRAME/PIXRUN. Il inclut un interprète de réponses au clavier qui permet d'effectuer tous les tests logiques de comparaison par rapport à une chaîne de caractères et permet d'orienter l'utilisateur vers les différentes fonctions de l'application vidéo interactive. Il est possible de produire des fichiers statistiques d'exécution. Il gère des périphériques de saisie de données (clavier, souris, moniteur à écran tactile), il permet de définir simplement et rapidement des zones tactiles, il édite des textes avec 4 fonts de caractères et une palette de 512 couleurs, il intègre des images digitalisées et exploite les capacités de superposition de texte sur vidéo offertes par le système LD/VS-1.

CONFÉRENCE : 17 h à 18 h

Amphithéâtre F-2245

Michel GERVAIS
Recteur de l'Université Laval, Québec

« La valorisation institutionnelle de la fonction enseignement »

MERCREDI 25 mai, 9 h à 12 h

ATELIERS, TABLES RONDES, EXPOSÉS

9 h 30 à 11 h 30

Salle A

Déconcentrer les ressources humaines pour décentraliser la pédagogie :

L'expérience de l'Université Laval et de son Service des ressources pédagogiques

Participants :
Jean-Claude MÉTHOT, vice-recteur aux études
Mario FERLAND, directeur du Service des ressources pédagogiques
Victorin LAVOIE, directeur du Centre local de ressources pédagogiques de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
Mario LEMIEUX, consultant en pédagogie

Animateur : René AUCLAIR, professeur à l'École de service social et directeur du Centre local de ressources pédagogiques de la Faculté des sciences sociales.

L'Université Laval, qui a fait oeuvre de pionnière en pédagogie universitaire, innove encore en 1984 en créant un Service des ressources pédagogiques (SRP), issu de la fusion du Service de l'audiovisuel et du Service de pédagogie universitaire. Ce qui caractérise le SRP, c'est qu'il utilise, comme principal moyen d'action, le « prêt de service » aux facultés et écoles qui prennent en charge « leur » pédagogie en se dotant d'un Centre local de ressources pédagogiques (CLRP). Cette déconcentration des ressources humaines dans une perspective de décentralisation de la pédagogie constitue, pour l'université, un moyen privilégié de valoriser la fonction enseignement.

Or, qu'en est-il après 3 ans de cette orientation nouvelle ? C'est précisément le bilan de cette expérience que les membres de ce panel s'efforceront d'établir.

Tous les aspects majeurs seront traités :

depuis

— l'énoncé des principes qui ont servi de base à la nouvelle orientation (M. René Auclair, professeur à l'École de service social, membre du Comité-conseil des 2 services fusionnés, animateur du panel).

jusqu'à

— l'examen des perspectives de développement pédagogique visant l'amélioration de la formation des étudiants (M. Jean-Claude Méthot, vice-recteur aux études)

en passant par

— la mise en place de structures organisationnelles efficaces (M. Mario Ferland, directeur du Service des ressources pédagogiques)

— l'animation pédagogique à l'intérieur d'une faculté et les avantages d'un CLRP (M. Victorin Lavoie, directeur du CLRP à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation)

— les problèmes professionnels et humains vécus par les membres du SRP affectés en CLRP par prêt de service (M. Mario Lemieux, consultant en pédagogie, CLRP de la Faculté des sciences de l'administration).

9 h 30 à 11 h

Salle B

Conseil interuniversitaire des professeurs en technologie éducationnelle

Quel serait le profil d'un programme idéal de formation universitaire en technologie de l'éducation ?

Jesus VASQUEZ (PH.D.) Edinov
André MORIN (PH.D.) Université de Montréal
Philippe MARTON (PH.D.) Université Laval
David MITCHELL (PH.D.) Université Concordia

Les programmes de formation en technologie de l'éducation existent depuis plusieurs années dans les universités québécoises. Ces programmes sont-ils toujours adéquats ? Nos programmes de formation reconnaissent-ils suffisamment l'apport de la psychologie cognitive ? Quelle place faisons-nous dans nos programmes de formation aux sciences sociales ? Est-ce que la formation en technologie de l'éducation répond aux besoins du marché du travail ? Faut-il modifier les programmes de formation en technologie de l'éducation ?

10 h à 12 h

Salle C

Les modèles pédagogiques dans l'enseignement à distance

Participants :
— Louis-Marie TREMBLAY, Université de Montréal
— André LAFRANCE, Université de Montréal
— Gabriel LAROCQUE, Université de Montréal

Les participants interviendront tour à tour à partir d'expériences concrètes et discuteront ensuite avec la salle.

L'objectif est de permettre des échanges dynamiques entre gens de divers milieux ayant expérimenté des modèles d'enseignement à distance différents.

Il y aura en après-midi démonstrations d'expériences concrètes d'enseignement à distance illustrant les propos de cette séance.

11 h à 12 h

Salle D

Valoriser l'enseignement à l'Université de Montréal

M. PLOURDE, P. COUILLARD, C. LECOMTE, M. TRAHAN
Université de Montréal
Montréal (Québec), Canada

Dans le prolongement d'une vaste consultation tenue auprès des professeurs de l'Université de Montréal au moyen d'un sondage et d'un colloque (en 1987), un comité de six professeurs, mandaté par la direction de l'université, a analysé les commentaires et les desiderata des professeurs et vient de remettre son rapport.

Ce rapport propose une valorisation institutionnelle de l'enseignement à l'Université de Montréal. Il définit l'objectif à atteindre et le cadre à respecter. Il précise ensuite les conditions de cette valorisation et propose un énoncé de politique. Parmi les mesures mises de l'avant par le rapport, certaines ont trait à la carrière professorale et aux critères de promotion; d'autres touchent les aspects proprement pédagogiques de l'enseignement. On y aborde des questions comme : la formation et le perfectionnement pédagogiques des professeurs, l'évaluation de l'enseignement, la formation dispensée par les programmes d'études universitaires, etc.

Quatre des six membres de ce comité participeront à cette table ronde : Pierre Couillard (professeur, Sciences biologiques), Conrad Lecomte (professeur, Psychologie), Michel Plourde (vice-recteur adjoint à l'enseignement), Michel Trahan (doyen, Sciences de l'éducation).

9 h à 12 h

Salle I

Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC)

Les facteurs personnels associés à la réussite scolaire au postsecondaire : une extrapolation à partir du cas des mathématiques et des sciences

Yves BLOUIN
Cégep François Xavier-Garneau
Sillery (Québec), Canada

Au postsecondaire, les résultats scolaires en mathématiques, en informatique et en sciences constituent une véritable hécatombe. À un tel point qu'on s'y habitue, comme s'il s'agissait d'un désastre naturel. Or, selon certaines recherches, des facteurs personnels qui n'ont rien d'irréversibles, seraient en cause pour une bonne part. Et ces facteurs personnels pourraient nous aider à comprendre les échecs dans d'autres matières, même au niveau universitaire.

Le développement de la pensée formelle

Diane TURGEON
Cégep de Limoilou
Québec (Québec), Canada

Comment rendre nos étudiants et nos étudiantes capables de résoudre des problèmes et de prendre des décisions qui nécessitent la pensée formelle ? Le programme Démarches est un programme de développement de la pensée formelle chez les étudiants de 17-18 ans qui sont en difficultés d'apprentissage.

Dans le cadre de l'atelier on s'appliquera d'abord à présenter le programme Démarches dans ses principales articulations et à permettre aux participants de s'approprier quelques exercices pédagogiques représentatifs du programme.

Les cégeps québécois

Paul INCHAUSPÉ
Cégep Ahuntsic
Montréal (Québec), Canada

Le cégep, collège d'enseignement général et professionnel, est une institution d'enseignement supérieur court que ses concepteurs considéraient comme appropriée pour résoudre les problèmes de scolarisation accrue que le Québec aurait à affronter.

Cette institution présente un certain nombre de traits qui, pris ensemble, la distinguent d'autres institutions occidentales de même niveau : création d'un ordre spécifique distinct du secondaire et de l'université, passage obligé entre eux, rassemblement dans le même établissement de la formation technique et pré-universitaire, conception modulaire des programmes, organisation pédagogique et administrative selon les principes de la polyvalence, articulation des pouvoirs pédagogiques et administratifs, fonctions stratégiques autres que la scolarisation des jeunes : éducation des adultes, développement régional, etc.

L'exposé fera ressortir ces traits et essaiera de montrer, après 20 ans, les effets positifs d'un tel système, notamment sur la scolarisation de masse, l'émergence des problèmes de formation propres à ce niveau, et sa flexibilité pour répondre à des défis ou des situations nouvelles. L'exposé fera aussi ressortir quelques effets pervers engendrés par le système sur les principaux acteurs (étudiants, professeurs).

Enfin, étant donné les tendances de fond des besoins d'éducation de ce niveau dans les pays occidentaux, on esquissera quelques lignes d'évolution probable du système.

Un programme de formation des maîtres unique en son genre

Marcel DELISLE
Université de Sherbrooke
Faculté d'éducation
Sherbrooke (Québec), Canada

Présentation du modèle pédagogique de Performa en tant que modèle de perfectionnement sur mesure

centré sur la tâche de l'enseignant collégial et pris en charge conjointement par les collèges et l'Université de Sherbrooke. Présentation des divers programmes en cours et de leurs caractéristiques. Bilan et perspectives.

MERCREDI 25 MAI, 14 h à 18 h

ATELIERS, TABLES RONDES, EXPOSÉS

14 h à 17 h

Salle A

Service des ressources pédagogiques (U. Laval)

Présentation du Service des ressources pédagogiques de l'Université Laval : une façon nouvelle d'aider à l'amélioration de la pédagogie

Marcel PLOUFFE

Créé en décembre 1984, le Service des ressources pédagogiques (SRP) de l'Université Laval est issu de la fusion du Service de l'audiovisuel et du Service de pédagogie universitaire. À titre de service auxiliaire à l'enseignement et à la recherche, le SRP relève du vice-recteur aux études et il a pour mandat de répondre aux besoins des unités d'enseignement et de recherche en matière de pédagogie universitaire et de technologie éducative.

La gamme des supports qu'il apporte dans ces deux domaines est très étendue : consultation, documentation multimédia, production télévisuelle, prêt d'équipements, ateliers autonomes, photographie et graphisme. À l'ensemble de ces services s'ajoute l'aide au fonctionnement de Centres locaux de ressources pédagogiques mis sur pied par certaines facultés. Or, c'est précisément là l'originalité de l'approche privilégiée par l'Université Laval en matière de pédagogie universitaire : en affectant, par prêt de service, certaines de ses ressources humaines dans des facultés ou écoles, le SRP permet à celles-ci d'exercer leur responsabilité première en matière de qualité et d'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage et ce, en concordance avec les orientations et les priorités de l'Université.

Ce sont ces différentes facettes — centralisées et déconcentrées — de l'appui à l'enseignement et à l'apprentissage qui seront décrites lors de cette présentation; à l'aide de diapositives, on pourra avoir une idée des activités exercées par le personnel du Service et des équipements dont il dispose pour s'acquitter de son mandat.

Les Ateliers autonomes : un service d'aide à l'auto-production de documents audiovisuels pédagogiques

Claude RICHARD

Dans des « ateliers studios », un personnel spécialisé fournit aux professeurs et étudiants l'assistance pédagogique et technique dont ils ont besoin pour produire eux-mêmes des documents audiovisuels sur différents supports : acetates, diapositives, vidéos, etc.

Des exemples concrets permettront de faire comprendre

1 — la structure d'accueil mise en place pour fournir une assistance professionnelle efficace aux utilisateurs des ateliers autonomes;

2 — le fonctionnement administratif souple qui permet de donner un traitement personnalisé aux demandes d'assistance;

3 — les différentes étapes de l'encadrement pédagogique et technologique qui permettent de collaborer à la réalisation de 1,500 projets par année.

Ce genre d'aide, que le SRP, à la suite du Service de l'audiovisuel a développé depuis 10 ans, s'est avéré un excellent moyen de mettre la technologie au service de la pédagogie : en effet, aux ateliers autonomes, on n'apporte pas seulement une assistance technologique aux professeurs et étudiants; on s'assure que les documents audiovisuels produits ont une valeur pédagogique et qu'ils permettent de réaliser les objectifs de formation recherchés.

Les cours télévisés comme moyen d'enseignement à distance

Participants : Denis Grenier, directeur général adjoint du 1er cycle et responsable de l'enseignement télévisé; Michel-M. Bonneau, responsable de l'Extension de l'enseignement;

Jacques Desautels, professeur à la Faculté des lettres; Daniel Guay, chef des opérations au Service des ressources pédagogiques;

Marise Thivierge, consultante pédagogique en développement de matériel didactique; Marc Champagne, consultant en pédagogie universitaire.

Animateur : Mario Ferland, directeur du Service des ressources pédagogiques.

En 1984, la Direction de l'Université Laval acceptait d'adhérer au consortium québécois de télévision éducative CANAL. À l'instar des autres universités, l'Université Laval cherchait à diversifier ses clientèles en misant sur les cours télévisés.

Cette forme d'enseignement à distance présente beaucoup d'intérêt en raison, entre autres, des nombreuses possibilités qu'elle offre sur le plan pédagogique; mais elle exige, on s'en doute, des investissements importants en énergie, en temps et en ressources de toutes sortes.

Pour leur part, les différents intervenants dans l'organisation des cours télévisés à l'Université Laval ont cherché, chacun dans son secteur particulier, à développer un processus efficace et rentable sur le plan pé-

Programme

Congrès de l'AIPU

dagogique et administratif. C'est précisément le fruit de leur expérience que les participants à ce panel s'efforceront de livrer en examinant les principales étapes dans l'élaboration, la production, l'exploitation et le suivi des cours télévisés : choix des cours, engagement des personnes-ressources, adaptation et découpage du contenu, mise en place des moyens techniques et des modes de production, publicité, encadrement pédagogique et administratif des étudiants, évaluation de l'efficacité pédagogique, etc.

14 h à 17 h

Salle B

Bureau de pédagogie des sciences de la santé (U. Laval)

L'apprentissage par problème : deux expériences

Édith COTÉ, Joan GLENN
Université Laval
École des sciences infirmières
Faculté de médecine
Ste-Foy (Québec), Canada

Cette table ronde veut partager l'expérience de l'apprentissage par problème tel que vécu à la Faculté de médecine et à l'École des sciences infirmières de l'Université Laval. Après avoir entendu un court exposé sur les raisons qui ont amené la sélection de cette approche, les participants assisteront à une démonstration de la méthode utilisée soit, un petit groupe d'étudiants accompagnés d'un moniteur qui discute d'une situation clinique écrite. Par la suite, les échanges seront ouverts d'abord pour un retour sur la démonstration comme telle puis sur l'ensemble des expériences vécues.

Le Centre d'évaluation des sciences de la santé de l'Université Laval

Huguette CARRETIER
Université Laval
Faculté de médecine
Ste-Foy (Québec), Canada

Cet exposé a pour but la présentation du Centre d'évaluation des sciences de la santé de l'Université Laval (CESSUL), Centre récemment créé à Québec et unique dans le monde francophone.

Il sera donné tout d'abord un bref aperçu de l'histoire de la création du CESSUL, de sa structure administrative et de sa composition. Puis les différentes fonctions du CESSUL et leurs objectifs seront développés, soit le service, l'enseignement et la recherche, ainsi que leurs champs d'application. Les réalisations actuelles seront exposées et nous envisagerons les projections dans l'avenir avec entre autres l'ouverture du Centre à de nouveaux partenaires tant au Québec qu'à l'étranger.

Apprendre les sciences biologiques par la discussion en petits groupes de situations cliniques écrites

Édith COTÉ
Université Laval
École des sciences infirmières
Ste-Foy (Québec), Canada

Cette affiche illustre les étapes de développement d'une série de cinq cours, visant à donner aux étudiants d'un programme de baccalauréat en sciences infirmières l'opportunité d'apprendre les notions de sciences biologiques nécessaires à la pratique des soins infirmiers. On y retrouve : une description du problème et de la situation pédagogique avant et après le changement, de même que les grandes lignes de chacune des étapes du développement et de l'implantation de cette approche pédagogique.

Le Programme de maîtrise en pédagogie universitaire des sciences de la santé

Hélène LECLÈRE, Jean-Jacques FERLAND
Université Laval
Faculté de médecine
Ste-Foy (Québec), Canada

Cette affiche présente aux participants ce programme qui est le résultat d'une collaboration de la Faculté des sciences de l'Éducation et du Bureau de pédagogie des sciences de la santé à l'Université Laval.

Cette formation a pour but la préparation du professeur de niveau universitaire qui désire devenir une personne-ressource pour ses collègues-professeurs dans le domaine des sciences de la santé. L'affiche décrira les objectifs généraux du programme, le plan des études et les conditions d'admission.

Le Centre d'évaluation des sciences de la santé de l'Université Laval — Qui est-il ? À qui s'adresse-t-il ?

Huguette CARRETIER, Jean-Jacques FERLAND
Université Laval
Faculté de médecine
Ste-Foy (Québec), Canada

Ce poster illustre les différents domaines d'intervention du Centre d'évaluation des sciences de la santé de l'Université Laval (CESSUL) soit le service, l'enseignement et la recherche. Cette affiche présente les partenaires de la communauté universitaire qui oeuvrent au sein du CESSUL ainsi que les organismes intra et extra

universitaires qui peuvent faire appel aux ressources offertes par le CESSUL.

14 h à 17 h

Salle C

Centre local des ressources pédagogiques de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (U. Laval)

La Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval a créé un Centre de ressources pédagogiques (CRP) dans le cadre de la décentralisation du Service des ressources pédagogiques. La table ronde sera consacrée à la présentation de ce Centre dans son historique et dans ses modes de fonctionnement. Quatre sous-thèmes seront abordés au cours de cette table ronde à raison de 30 minutes chacun.

Inventaire des besoins pédagogiques de la Faculté

Nérée BUJOLD

La première partie de la table ronde sera consacrée à un exposé et à des échanges sur les étapes de la création du CRP. M. Nérée Bujold, consultant en pédagogie universitaire y présentera l'inventaire de besoins réalisés, ainsi que le mandat, comprenant les objectifs, les stratégies et la structure d'encadrement.

La production d'affiches (« posters ») pédagogiques

Larry LECLERC

La deuxième partie de la table ronde sera consacrée à une présentation sur les équipements disponibles au CRP ainsi que sur le service de production de documents pédagogiques. M. Larry Leclerc, concepteur graphiste, présentera un document audio-visuel illustrant entre autres comment les deux graphistes du CRP procèdent pour réaliser les « posters » qui font leur renommée.

La mise en place et le fonctionnement d'un laboratoire d'auto-formation

Nérée BUJOLD
Bernard POULIOT

La troisième partie de la table ronde sera consacrée à la présentation d'une expérience tout à fait innovatrice en matière de pédagogie universitaire, soit la mise sur pieds de comités de support étudiants. Ces comités de support ont pour objectif de remplacer les procédures d'évaluation de cours auprès des professeurs en difficulté, en favorisant un dialogue constructif entre le professeur et ses étudiants et, autant que possible, en provoquant une concertation sur des objectifs à court terme. Monsieur le professeur Victorin Lavoie, directeur du CRP ainsi que M. Nérée Bujold, consultant en pédagogie universitaire, animeront cette présentation.

L'évaluation des cours par le biais de comités de support étudiant

Nérée BUJOLD
Victorin LAVOIE

La dernière partie de la table ronde sera consacrée à la description d'une expérience tout à fait innovatrice en matière de pédagogie universitaire, soit la mise sur pieds de comités de support étudiants. Ces comités de support ont pour objectif de remplacer les procédures d'évaluation de cours auprès des professeurs en difficulté, en favorisant un dialogue constructif entre le professeur et ses étudiants et, autant que possible, en provoquant une concertation sur des objectifs à court terme. Monsieur le professeur Victorin Lavoie, directeur du CRP ainsi que M. Nérée Bujold, consultant en pédagogie universitaire, animeront cette présentation.

14 h à 17 h

Salle D : Affiches

Centre local des ressources pédagogiques de la Faculté des sciences sociales (U. Laval)

L'utilisation de l'audiovisuel dans l'apprentissage séquentiel de l'intervention en Service social

Christian COTÉ, Marcelle LAFOREST, Geneviève MARTIN, Germain TROTTIER
Université Laval
École de service social
Ste-Foy (Québec), Canada

Dans le cadre d'un programme de soutien à l'innovation pédagogique, nous avons réalisé, en collaboration avec le Centre local de ressources pédagogiques et le Service des ressources pédagogiques de l'Université Laval, une série de cinq documents audio-visuels sur le processus d'intervention psycho-sociale. Il s'agit de documents séquentiels conçus comme instruments pédagogiques pour l'apprentissage à divers niveaux de formation en Service social auprès des individus et des familles.

La création d'un tutoriel dans le cours — Conditions minimales de travail

Jean BERNIER
Université Laval
Faculté des sciences sociales
Ste-Foy (Québec), Canada

Dans le cadre d'un cours sur les conditions minimales de travail, il s'agit de modules informatiques qui visent, dans une formule interactive, à rendre l'étudiant capable d'identifier les normes du travail applicables en vertu des lois québécoises, d'appliquer une démarche logique d'analyse et de résoudre des cas relatifs aux diverses formes définies par le régime québécois sur les normes du travail. C'est donc utiliser l'informatique pour faire atteindre à l'étudiant des objectifs cognitifs non seulement au niveau de l'acquisition de connaissances, mais aussi au niveau des habiletés intellectuelles.

La présentation, sous forme « poster », permettra aux participants intéressés par l'enseignement assisté par ordinateur (FAO) d'échanger avec l'auteur sur les conditions de base pour envisager la création d'un didacticiel, sur la démarche vécue et l'implantation dans le cours. Il sera aussi possible d'expérimenter sur place les différents modules.

Enseigner à 700 étudiants en même temps...

André RENAUD, Richard CLOUTIER
Université Laval
École de psychologie
Ste-Foy (Québec), Canada

Un enseignement modulaire utilisant l'activité même de l'étudiant et son interaction avec ses pairs comme émulation pédagogique et outil d'apprentissage. L'enseignement par module favorise la flexibilité, la motivation, la coopération, l'atteinte d'objectifs précis, une rétroaction rapide et efficace sur l'apprentissage réalisé, le rattrapage pédagogique, une plus grande maîtrise de la matière, une vie de groupe dynamique et enrichissante. C'est par cette méthode que les auteurs enseignent la psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent à plus de 700 étudiants/trimestre depuis 1975. Une expérience pédagogique que l'usage a peaufinée et que les étudiants, par leurs critiques constructives annuelles, ont rendue efficace. Trois types de modules traduisent le contenu des deux cours impliqués : des modules théoriques, des modules pratiques et de modules audio-visuels. 60 % de la matière est de nature théorique et 20 % de celle-ci est présentée sous forme audio-visuelle. 40 % de la matière du cours est de nature pratique et 20 % de celle-ci est réalisée en équipe de deux ou trois étudiants; 40 % des activités pédagogiques se déroulent en petits groupes (moins de 25 étudiants) animés par une douzaine d'auxiliaires d'enseignement. Un enseignement critérié plutôt que normatif. Informé au départ de toutes les exigences, l'étudiant sait exactement ce qu'il doit faire pour avoir la note de passage ou la meilleure note. L'étudiant compose lui-même son menu selon ses intérêts et ses besoins. Il est cependant tenu de prendre un nombre minimum de modules dans chacun des trois types. Il s'inscrit dès le début du trimestre aux activités qui l'intéressent et agence son horaire et son calendrier de travail en conséquence. L'étudiant devient un agent actif dans sa formation, il est le premier responsable de la gestion de son évolution dans le cours. Taux de réussite élevé et très grande satisfaction des étudiants.

Une nouvelle façon d'évaluer un stage de service social

Guy BILODEAU, Normand GAUTHIER
Université Laval
Faculté des sciences sociales
Ste-Foy (Québec), Canada

Comparativement à ce qui existait antérieurement, soit des grilles d'évaluation spécifiques à chacune des méthodes d'intervention (individuel, groupe et communautaire), nous proposons maintenant une évaluation de stage basée sur un projet, lequel intègre à la fois des objectifs-école et des objectifs-milieu. Les objectifs-école constituent un tronc commun à toutes les méthodes d'intervention et à tous les terrains de stage.

Nous expérimentons une nouvelle façon d'évaluer les stages, en impliquant les étudiants, les superviseurs et les professeurs de façon à ce que tous s'approprient cette nouvelle conception de l'évaluation et conséquemment une nouvelle façon d'évaluer.

Le paradigme du travail social : un outil d'analyse de situations sociales

Guy BILODEAU, Normand GAUTHIER
Université Laval
Faculté des sciences sociales
Ste-Foy (Québec), Canada

Depuis quelques années, le cadre d'enseignement d'Introduction au travail social utilise la théorie de l'apprentissage expérientiel comme toile de fond. L'encadrement de la deuxième phase de l'apprentissage expérientiel : « observation réflexive » nous a amené à créer un outil conceptuel : le paradigme du travail social (annexe I). Cet outil vise à faciliter l'intégration de la matière enseignée.

Dans ce projet de recherche d'innovation pédagogique, nous nous situons à l'amorce de la troisième étape du processus d'apprentissage expérientiel, c'est-à-dire la formation de concepts abstraits et de généralisations. Nous voulons introduire un instrument pédagogique faisant la jonction entre la deuxième phase, soit le paradigme de travail social et la troisième phase de cet apprentissage expérientiel, soit une grille d'analyse d'intervention sociale. Celle-ci aurait pour but de vérifier la capacité d'analyse d'interventions sociales, quelle que soit la méthodologie d'intervention utilisée. L'expérimentation de cette grille devrait permettre concrètement de mesurer si l'étudiant est capable à partir de situations d'intervention de travailleur social, au plan cognitif, de réaliser les composantes d'analyse, selon la taxonomie de Bloom :

- la recherche des éléments d'une situation
- la recherche des relations entre les éléments
- la recherche des principes d'organisation.

Enseigner le petit groupe à de grands groupes

Jocelyn LINDSAY, Ginette BRETON
Université Laval
Faculté des sciences sociales
Ste-Foy (Québec), Canada

L'enseignement sur la dynamique et la pratique du petit groupe est généralement conçu autour d'une classe restreinte, qui reproduit ce petit groupe. Mais que faire lorsque, sur ce même objet de formation, le nombre d'étudiants oscille aux environs de 100 étudiants ?

L'expérience à laquelle nous faisons ici allusion a trait à la formation d'étudiants en Service social, en première année de baccalauréat. Nous exposerons quatre exercices que les étudiants peuvent faire individuellement, et quatre autres exercices à faire en groupe, sans un encadrement trop suivi.

14 h à 17 h

Salle E

Centre local des ressources pédagogiques de la Faculté des sciences de l'administration (U. Laval)

Évolution d'un CLRP dans un environnement à population dense

Membres du CLRP (André THIBEAULT, présentateur)
Université Laval
Faculté des sciences de l'administration
Ste-Foy (Québec), Canada

La mise sur pied d'un CLRP à partir de l'analyse de besoin jusqu'à l'opérationnalisation du service. Les transformations du système sous la pression du milieu, notamment la forte densité de la population étudiante. Perspectives d'avenir : les conditions de survie et de croissance.

Évaluation des cours : procédé unique à succès

Robert M. BELL
Université Laval
Faculté des sciences de l'administration
Ste-Foy (Québec), Canada

Les aspects organisationnels :

- Instruments de mesure
- Rapports
- Instruments de contrôle

La prospective :

- Optimisation du système
- Vers une politique de l'amélioration de la pédagogie

Le C.L.R.P. : opérations cycliques et environnement

André THIBEAULT, Robert M. BELL, Jean-Pierre PARADIS
Université Laval
Faculté des sciences de l'administration
Ste-Foy (Québec), Canada

L'efficacité de la pédagogie passe par l'efficacité de la planification. L'identification des opérations cycliques et de leur environnement permet au gestionnaire, comme au consultant, d'optimiser son intervention auprès des formateurs. À l'aide d'une série d'affiches, le participant découvrira la méthodologie employée pour la gestion courante des opérations, les objectifs à atteindre et leur intégration à l'environnement.

Un transparent de qualité : support pédagogique par excellence

Uguet DUCHESNEAU
Université Laval
Faculté des sciences de l'administration
Ste-Foy (Québec), Canada

Il est maintenant connu que l'art graphique est partie intégrante à l'enseignement.

Le transparent est l'un des médiums largement utilisés dans ce milieu mais il n'existe pas d'instruments de base capables de guider les utilisateurs dans la réalisation de transparents efficaces.

Cet exposé présentera sous forme d'affiches la démarche qu'il faut suivre pour bien choisir le meilleur outil requis pour la représentation d'un contenu pédagogique. Nous exposerons les principes généraux à respecter dans la production du transparent et à partir du choix du transparent approprié, nous présenterons les normes graphiques pour garantir une communication claire et bien représentée.

14 h à 17 h

Salle F

Centre local des ressources pédagogiques de la Faculté des sciences de l'éducation (U. Laval)

La technique du groupe nominal comme outil d'évaluation

Gilles MARCHAND

Programme

Congrès de l'AIPU

Présentation d'un vidéo d'une demi-heure sur l'application de la technique du groupe nominal dans l'évaluation d'activités pédagogiques. Il s'agit d'un document pédagogique qui décrit comment utiliser cette technique. Le document sera disponible pour la vente.

Un service de consultation et de dépannage en informatique comme aide à la pédagogie

Gilles MARCHAND

Il s'agit de la description des services offerts en informatique comme aide à l'enseignement, à la recherche, comme support aux étudiants mais également comme dépannage pour l'ensemble du personnel de la Faculté. La structure de l'organisation de même que les services offerts seront décrits.

La vidéoscopie et l'autoscopie comme support à la formation pratique des futurs enseignants

Thérèse LAFERRIÈRE
Gilles LARIN
Mario LEMIEUX

La problématique de la formation pratique des futurs enseignants sera exposée. Ensuite les participants décriront les moyens envisagés pour résoudre ces problèmes qui amènent l'utilisation de la vidéoscopie et de l'autoscopie.

14 h à 17 h

Salle G

Faculté de médecine, Université de Sherbrooke

« Changer complètement l'enseignement médical prédoctoral, Sherbrooke opte pour l'apprentissage par problèmes »

Un défi pédagogique, l'enseignement médical remis en question

Jacques E. DES MARCHAIS
Université de Sherbrooke
Faculté de médecine
Sherbrooke (Québec), Canada

L'enseignement médical est confronté à une crise de croissance : les connaissances trop nombreuses ne peuvent plus être toutes enseignées. La curriculumopathie, maladie chronique des curriculum, est caractérisée par une surcharge de contenus, des méthodes pédagogiques passives, des évaluations formatives inexistantes et des évaluations sommatives ne faisant appel qu'à la mémoire. Pourtant, les recherches sur le raisonnement clinique et les psychologues de la connaissance médicale prétendent qu'il est impossible maintenant de suivre une pédagogie encyclopédique si l'on veut que l'étudiant soit capable d'établir un réseau de connaissances utiles à sa pratique future. Bref, la manière d'assurer les enseignements médicaux est maintenant remise en question. Il faut adopter des méthodes nouvelles qui favorisent davantage la formation. Le défi pédagogique exige que les professeurs et les étudiants adoptent une philosophie centrée sur l'apprenant où la responsabilité des apprentissages ne peut plus être confiée qu'au seul corps professoral. Il nous faut entrevoir différemment l'événement enseigner-apprendre. Modifier le système et les méthodes n'est qu'une première étape qui doit être supportée par une évaluation des apprentissages cohérente aux nouveaux objectifs. Il s'agit d'un véritable défi pédagogique que certaines facultés ont abordé en implantant des programmes parallèles. La Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, Québec, Canada est la première faculté de médecine qui entreprend un changement complet de son cursus « classique » des études en adoptant l'apprentissage par problèmes comme méthode pédagogique privilégiée de son nouveau programme.

L'apprentissage par problèmes : la solution

Paul GRAND'MAISON
Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
Fleurimont (Québec), Canada

Dans le but de répondre au défi pédagogique de la formation médicale des années futures et principalement de développer des étudiants autonomes, indépendants et compétents dans l'analyse et la solution de problèmes, une méthode pédagogique apparaît privilégiée soit l'apprentissage par problèmes. Cette méthode, mise sur pied d'abord à l'Université McMaster du Canada, a par la suite été adoptée par plusieurs facultés de médecine innovatrices à travers le monde. Un *Network* international de ces facultés en a fait la promotion depuis les 10 dernières années. C'est cette méthode qui a été adoptée et adaptée à la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke depuis septembre 1987.

Dans cette méthode pédagogique systématique, le problème est d'abord présenté aux étudiants avant toute information. Ces derniers travaillent en petits groupes de 6 à 10 étudiants aidés par un tuteur facilitateur. L'analyse du problème et de ses mécanismes sous-jacents permet aux étudiants de déterminer leurs objectifs d'apprentissage qui sont par la suite poursuivis individuellement. Le tout est suivi par une autre activité de groupe permettant la synthèse du problème et des apprentissages. À Sherbrooke, la méthode comprend dix étapes précises et à chacune d'elles, les étudiants ont des tâches spécifiques à accomplir. Les professeurs quant à eux passent d'un rôle d'enseignant à celui de facilitateur de l'apprentissage d'étudiants qui deviennent de plus en plus autonomes.

La philosophie et la rationnelle de la méthode ainsi

que son fonctionnement seront expliquées. Comment la méthode répond au défi pédagogique de la formation médicale pour l'an 2000 sera aussi discutée.

L'apprentissage par problèmes, son application à Sherbrooke

Bertrand DUMAIS
Université de Sherbrooke
Faculté de médecine
Sherbrooke (Québec), Canada

Le processus de révision du cursus des études prédoctorales à Sherbrooke a conduit à proposer une nouvelle séquence des unités d'enseignement en particulier au cours de la première moitié de son programme. Ce nouveau curriculum veut favoriser chez l'étudiant l'acquisition de l'autonomie, le sens de l'humanisme et l'apprentissage des problèmes reliés à ceux de la communauté. De plus, l'apprentissage par problèmes se présente comme la pierre angulaire du changement, méthode pédagogique privilégiée. Le programme comprend trois phases. La première phase, le premier trimestre, introduit l'étudiant à la méthode pédagogique, aux sciences fondamentales; elle se termine par un stage d'immersion clinique de trois semaines. La deuxième phase comprend les deux années suivantes. Elle est constituée d'une séquence de 14 unités qui utilisent toutes l'apprentissage par problèmes. La dernière phase clinique a été allongée au dépens des enseignements théoriques. On démontre comment ces trois phases permettent d'atteindre les buts généraux. Le choix et la construction des problèmes deviennent donc la tâche principale des professeurs à l'étape de la planification.

L'expérience collective de Sherbrooke a été colligée et analysée. Ces résultats préliminaires laissent entrevoir des généralisations possibles.

L'apprentissage par problèmes, comment l'évaluer ?

Jacques DES MARCHAIS
Université de Sherbrooke
Faculté de médecine
Sherbrooke (Québec), Canada

Des méthodes pédagogiques centrées sur l'étudiant, tel l'apprentissage par problèmes, ne soustraient pas l'étudiant à des évaluations sommatives périodiques. La société s'attend à ce que les écoles de médecine évaluent la compétence de leurs diplômés avant que d'autres organismes certifient l'acquisition de cette compétence après une durée déterminée des programmes. Les évaluations sommatives et les promotions du nouveau programme prédoctoral à Sherbrooke se situent dans ces perspectives.

Une démarche systématique de définition du « quoi » évalué a précédé le développement d'instruments d'évaluation. Les outils varient de la première à la quatrième année. En plus des questions à choix de réponses et des questions à réponses ouvertes et courtes, deux nouveaux modes d'évaluation ont été introduits lors des deux premières années, soit l'évaluation par les tuteurs de l'apprentissage par problèmes et soit les nouvelles questions d'analyse de problèmes permettant par des examens écrits de mesurer les niveaux taxonomiques semblables à ceux utilisés lors de l'apprentissage par problèmes.

Les résultats de deux examens sommatifs nous permettent de confronter les hypothèses docimologiques et d'interpréter une des dimensions de ce défi pédagogique.

L'apprentissage par problèmes, ses implications pour les étudiants

UN ÉTUDIANT
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec), Canada

L'étudiant en médecine, dans le système québécois, arrive à l'Université après avoir connu un système pédagogique plus ou moins traditionnel. Avec le nouveau programme de Sherbrooke, il est confronté à s'impliquer lui-même en s'adaptant au nouveau programme.

L'étudiant réagit sur les conditions et les nécessités de ces implications, des présences aux tutoriaux, d'achat de volumes, de confrontation et de confiance avec ses collègues, de l'établissement d'un esprit coopératif au sein de la classe. Il doit adapter son mode d'apprentissage en fonction des exigences non plus de la leçon magistrale mais des volumes qu'il a besoin de lire, de griffonner, de digérer. En particulier, il réagira à l'étape 7 de l'apprentissage par problèmes, celle qui consiste à partager l'explication des phénomènes du problème à l'étude.

Enfin, il élaborera sur les aspects négatifs d'un tel système en particulier comment il doit apprendre à gérer son stress, l'insécurité d'une matière qui est plus ou moins déterminée, de sa compulsion à vouloir connaître tous les détails. Il réagira à l'étape 9 de l'apprentissage par problèmes, celle des bilans de groupe et l'étape 10, celle du bilan individuel.

L'évaluation des apprentissages est un phénomène nouveau qui exige de la part de l'étudiant qu'il puisse être responsable du matériel qu'il a vu en cours de l'année. Ceci entraîne chez lui un stress nouveau où la matière n'est plus celle qui a été donnée aux cours mais celle qui est déterminée « autour des problèmes ».

L'apprentissage par problèmes, ses implications pour les professeurs

Jacques DES MARCHAIS, Monique CHAPUT
Université de Sherbrooke
Faculté de médecine
Consultante en andragogie
Sherbrooke (Québec), Canada

L'apprentissage par problèmes exige du professeur une transformation de son rôle de professeur universitaire. De bon enseignant qu'il était, il doit devenir maintenant un aide à l'apprenant, un Socrate des temps modernes. Il doit apprendre le nouveau rôle de tuteur lors des tutoriaux de l'apprentissage par problèmes.

Un programme a été développé pour permettre aux professeurs de réaliser ce « passage ». Huit tâches de la fonction de tuteur ont été identifiées, puis validées dans une démarche interne, et externe utilisant cinq autres Facultés de médecine réparties à travers le monde. De la définition opérationnelle de ces huit tâches, une série de compétences ont été découlées. Elles servent de base à un programme de formation en trois temps constitué d'abord d'une observation expérimentelle, suivie d'un atelier de formation de deux jours, et enfin par une troisième étape d'expérimentation. Le programme exige essentiellement que le professeur prenne en charge ses apprentissages dans un processus d'auto-formation continue. On prétend même que ces apprentissages lui seront utiles dans d'autres rôles professionnels.

Les résultats préliminaires du programme de formation sont présentés. En particulier, l'évaluation de la fonction de tuteur à l'aide d'un questionnaire standardisé administré d'une façon régulière au cours de la première année permet d'identifier les zones-problème de compétence, objet d'une réactualisation de la formation à la compétence de tuteur.

14 h à 15 h 30

Salle H

La formation pédagogique des enseignants universitaires

Participants :
— Jean DEMAL, vice-recteur académique, Université de Louvain, Belgique
— Marcel L. GOLDSCHMID, directeur, Chaire de pédagogie et didactique, École Polytechnique fédérale de Lausanne, Suisse
— Jean DULUDE, directeur, Service pédagogique, École Polytechnique, Montréal, Canada

Chaque participant présente l'évolution de la formation pédagogique des enseignants universitaires dans son pays. Le panel s'efforcera de dégager une perspective internationale et de proposer des recommandations.

15 h 30 à 17 h

Salle H

Groupe interuniversitaire de recherche sur l'enseignement supérieur (GIRES)

La recherche et l'enseignement : symbiose et conflit

Participants :
— Paul BEAULIEU, UQAM : L'état des recherches
— Yves GINGRAS, UQAM : Les antécédents historiques
— Denis BERTRAND, UQAM : L'influence des structures organisationnelles
— P.-Y. PARADIS, UQAM : La perspective des organisations syndicales
— Lucie HÉON, Laval : Le regard des utilisateurs

Animateur : Denis BLONDIN, Université de Montréal : Les enjeux du débat

Le discours commun postule un lien étroit et un cycle d'enrichissement mutuel entre les fonctions d'enseignement et de recherche chez les professeurs d'université. Les analyses effectuées à ce jour concluent à une corrélation nulle entre les performances professorales dans ces deux fonctions. Il semble exister un dysfonctionnement entre le discours et la pratique professorale sur cette question de la synergie des deux fonctions.

Cette table ronde explorera certaines dimensions de ce débat central dans l'exercice du métier de professeur d'université. Y seront abordés les enjeux du débat, l'état des recherches sur la question, la dimension structurelle, les antécédents historiques, ainsi que la perspective des acteurs impliqués.

14 h à 17 h

Salle I

Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC)

Problématique de la formation fondamentale

Paul-Émile GINGRAS, Jacques LALIBERTÉ
Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation
Montréal (Québec), Canada
Université de Sherbrooke
Faculté d'éducation
Sherbrooke (Québec), Canada

Dans plusieurs pays occidentaux, la qualité de l'éducation fait l'objet, depuis plusieurs années, de nom-

breux débats et travaux. Dans un contexte d'accessibilité aux études beaucoup plus grande que par le passé, on essaie de déterminer dans quelle mesure les systèmes d'enseignement parviennent à atteindre les objectifs de formation qu'ils s'étaient fixés. Responsables des systèmes d'enseignement, direction et personnel des établissements et tout particulièrement le corps enseignant, tous se préoccupent notamment de la qualité de la formation fondamentale acquise par les élèves et les étudiants à travers le réseau des écoles, des collèges et des universités.

Au Québec, cette préoccupation s'est traduite dans d'importants rapports du Conseil supérieur de l'éducation et du Conseil des collèges, dans des initiatives prises par des universités et des collèges, dans des exposés et des discussions lors de la tenue d'États généraux sur la qualité de l'éducation, et dans la constitution par le Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation d'un fort dossier documentaire comportant cinq volets sur le thème : comment se pose la question de la formation fondamentale aux États-Unis, en France, en Angleterre, au Canada anglais et au Québec.

Dans le cadre de l'atelier animé par MM. Gingras et Laliberté, on s'appliquera d'abord à cerner les traits essentiels d'une problématique de la formation fondamentale, en insistant surtout sur les défis auxquels sont confrontés des établissements d'enseignement postsecondaire. Dans un deuxième temps, en s'appuyant sur des études d'envergure nationale et des expériences concrètes menées par des collèges et des universités, on travaillera à préciser la signification que l'on donne au concept de formation fondamentale, les grandes orientations que l'on privilégie, les démarches d'implantation que l'on retient et les incidences que ces options peuvent avoir sur la pédagogie. Les textes et les expériences qui serviront à étayer et à illustrer le propos des animateurs ne feront pas référence qu'à la seule situation québécoise mais aussi à ce qu'on a pu observer, proposer ou tenter en France, en Angleterre, aux États-Unis et dans le reste du Canada.

Les trois heures que durera l'atelier seront ainsi partagées : la première heure sera consacrée à la problématique de la formation fondamentale; les deux autres aux réflexions et initiatives touchant le contenu d'une formation fondamentale à assurer aux élèves et aux étudiants d'aujourd'hui.

14 h à 14 h 30

Salle J

Le défi pédagogique : témoignage de 15 ans de guerre

Hyam SAMARA-KAHI
Université Saint-Joseph
École libanaise de formation sociale
Beyrouth, Liban

Retracer le témoignage d'existence de l'École libanaise de formation sociale (ELFS) pendant les 15 dernières années; parler des difficultés rencontrées et du défi lancé pour pouvoir continuer à assurer la formation dans des situations de guerre très difficiles, qui ont obligé l'École à innover différentes méthodes et moyens pédagogiques et à s'adapter à plus d'une situation.

L'ELFS est un institut de formation supérieure rattaché à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. L'École comporte une centaine d'étudiants. Elle est située à Beyrouth et reçoit des étudiants de toutes les régions du Liban.

14 h 30 à 16 h

Salle J

Un module « modèle » pour l'enseignement de la relation médecin-patient

Jacques MONDAY, D. LACASSE
Hôpital Ste-Justine
Département de psychiatrie
Montréal (Québec), Canada

L'enseignement de la relation médecin-patient pose un problème de *stratégie* pédagogique. (Les principaux modes d'enseignement sont ici brièvement décrits eu égard à la population d'étudiants à qui elle s'adresse.) L'une de ces stratégies, inspirée de la méthode « Philips 6/6 » (discussion par six groupes de six personnes durant six minutes) et ayant cours au niveau de la phase I du curriculum des études médicales, y est particulièrement développée. Ce texte la décrit, l'illustre et la commente. Il fait partie de l'ensemble de réflexions de tout le groupe des professeurs impliqués. Un autre texte la critiquera.

La discussion de cas cliniques comme moyen de sensibilisation des étudiants en médecine à la relation patient-médecin

Robert PELSSER, J.-F. SAUCIER, U. STREIT
Université de Montréal

Une équipe de professeurs responsables d'un cours sur « La relation patient-médecin » a délaissé depuis cinq ans les cours magistraux pour introduire une méthode de discussion en petits groupes de cas cliniques afin de sensibiliser les étudiants aux dimensions psychologiques de la relation patient-médecin.

Les présentateurs donnent le feedback obtenu des étudiants à partir d'un questionnaire d'évaluation complété par ces derniers. Ils découlent que 1) les objectifs généraux sont atteints aussi bien à travers des groupes de discussion qu'à travers des cours magistraux, 2) les étudiants expriment un niveau élevé de satisfaction et 3) la méthode de discussion de cas permet

Programme

à la fois l'acquisition de connaissances théoriques et la modification d'attitudes de base.
Les présentateurs aborderont ces différents aspects au cours de la communication.

14 h à 16 h

Corridor A

Démonstration d'expériences concrètes d'enseignement à distance (U. de Montréal)

17 h à 18 h

Salle Amphithéâtre 1

La formation universitaire : entre le « spécialisé », le « professionnel » et le « général »

Animateur : Michel PLOURDE, vice-recteur adjoint à l'enseignement, Université de Montréal

Participants : — René DUROCHER, vice-doyen aux études (FAS), Université de Montréal — Irène CINQ-MARS, vice-doyenne aux affaires académiques (Aménagement), Université de Montréal — Aline FORTIN, professeur (Sciences de l'éducation), Université de Montréal

Jusqu'à quel point la formation des étudiants universitaires doit-elle être spécialisée ? Comment conçoit-on les programmes de formation professionnelle ? À quelles contraintes, à quels critères, obéissent ces programmes ? Qu'entend-on au juste par formation générale à l'Université ? Au Québec, quel ordre d'enseignement doit dispenser cette formation générale ?
Quatre intervenants essaient de répondre à ces questions, à la lumière de ce qui se fait à l'Université de Montréal et ailleurs en Amérique.

Salle Amphithéâtre 2

CONFÉRENCE : 17 h 00 à 18 h 00

Gaston MIALARET
Directeur du Bureau international de l'éducation (Genève)

Réflexions actuelles sur le post-secondaire dans le monde

Situation et problèmes de l'éducation post-secondaire dans le monde analysés à partir des réponses de 60 États membres de l'UNESCO apportées au questionnaire préparatoire à la 41e session de la Conférence internationale de l'éducation qui se tiendra à Genève en janvier 1989 sur le thème : L'éducation post-secondaire et sa diversification face à la situation de l'emploi.

AFFICHES

Il n'y a pas d'horaires fixes prévus au programme pour les affiches. Celles-ci seront installées dès le début du Congrès. Les auteurs indiqueront sur une de leurs affiches leurs moments de présence effective.

Analyse des interactions verbales chez des professeurs d'université

Raoul CÔTÉ
Université du Québec à Hull
Département des sciences de l'éducation
Hull (Québec), Canada

Le but de cette recherche était d'évaluer l'effet d'un programme de formation en AIV (Analyse d'interactions verbales) sur le comportement de professeurs universitaires en classe. Il s'agissait de vérifier leurs influences « indirectes » et « directes » sur la participation des étudiants, ainsi que la signification du ratio entre ces deux influences. Une grille d'observations en AIV, l'Inter-25 a servi à classer les comportements de professeurs. Cette grille fut appliquée à l'enregistrement sonore de 75 heures de cours. L'Inter-25 est une adaptation du système de Flanders (FIAS, 1967), de Moskowitz (FLINT, 1968) et de Lemire (1971) et comprend 25 comportements que l'on retrouve généralement en classe. Ces comportements se regroupent comme suit : 9 représentent l'influence indirecte du professeur, ex : « reprendre l'idée de l'étudiant », 6 reflètent l'influence directe du professeur, ex : « cours magistral », 6 témoignent des interactions des étudiants, ex : « intervenir spontanément » et 4 qualifiés de « neutres » représentent des moments de non-communication, ex : « le silence, le bruit ». Les résultats indiquent que le programme de formation en AIV, jumelé au feedback des analyses en classe, a donné lieu à des différences significatives en ce qui concerne (1) l'influence indirecte du professeur sur la participation des étudiants (2), l'influence directe du professeur sur la participation des étudiants et (3) le ratio « influence indirecte/influence directe » chez les professeurs.

Relever le défi de la qualité de l'enseignement supérieur à distance

Yolande TREMBLAY
Université du Québec à Rimouski
Département des sciences de l'éducation
Rimouski (Québec), Canada

Contribuer à la formation des étudiants par l'enseignement supérieur à distance, est-ce une utopie ? L'université peut-elle relever le défi pédagogique causé par l'éloignement, voire la dispersion de la clientèle ? Si oui, qu'en est-il de la qualité des formules employées pour desservir la population sans la pénaliser pour autant ? Après quelques expériences d'autodidaxie assistée dans l'enseignement universitaire à distance, il nous apparaît possible d'assurer à la fois la qualité de :
— l'apprentissage
— l'accompagnement
— l'évaluation
— la réponse adaptée aux besoins du milieu.
Plusieurs conditions cependant doivent inspirer l'enseignement supérieur à distance, entre autres l'écoute des milieux concernés, la souplesse dans les formules d'enseignement, les exigences de qualité dans l'apprentissage, etc.

L'évaluation de l'habileté à observer la classe : une étude exploratoire

Marcienne LÉVESQUE, Thérèse DES LIERRES
Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Montréal (Québec), Canada
Université du Québec à Hull
Département des sciences de l'éducation
Hull (Québec), Canada

Lors d'une investigation de l'habileté à l'observation de la classe par des étudiants-maitres du secondaire et du collégial, des différences significatives à $p < .01$ ont été trouvées.

En mars 1987, les sujets du groupe expérimental ($n=37$) achevaient leur certificat en enseignement et avaient terminé leurs activités de formation pratique pendant que les sujets du groupe de contrôle ($n=21$) venaient de le commencer et n'étaient pas encore inscrits ni aux stages, ni aux autres activités de développement professionnel telles le micro-enseignement et les cours de didactique.

L'analyse des énoncés faits par les sujets en observant une leçon de 10 min. (math., sec.IV) mena à la distinction des énoncés d'observation et au rejet des énoncés d'interprétation (ou inférentiels).

Les résultats semblent indiquer l'efficacité de la formation pratique intégrée au certificat en enseignement secondaire et collégial concernant le développement de l'habileté fondamentale de l'observation de la classe.

De la pédagogie impossible à une pédagogie de l'impossible

Edith WOJCIOWICK MOUGEL
Sciences humaines
Strasbourg, France

L'analyse des nouveaux publics de l'université conduirait à penser la pédagogie comme une arme nécessaire, urgente de cette fin de siècle aux développements apparemment problématiques. La demande accrue de formation, la prolongation des scolarités, les nécessaires reconversions d'hommes et de femmes déjà engagés dans le milieu du travail posent des problèmes d'écarts de plus en plus grands entre les énonciateurs et les récepteurs du message transmis à l'université.

Or, la pédagogie semble impossible à l'Université en France. Conscrite en îlots sans communication réelle avec les sciences dures, ou apanage luxueux d'enseignants isolés qui usent leur énergie sans reconnaissance réelle ni possibilités de permettre à d'autres d'en tirer profit.

Ma contribution au colloque serait une tentative d'analyse des causes historiques, structurelles, idéologiques, tant institutionnelles qu'individuelles qui permettent cet état de ce fait. La pédagogie est-elle véritablement impossible, doit-elle rester implicite (et trop souvent inexistante), donc sans moyens de développements ou bien peut-on montrer que certaines crises actuelles trouveraient remèdes dans une réelle prise en compte des individus, enfin « existants », avec leur potentiel pour résoudre d'une manière originale les problèmes graves qui se posent à eux, comme futurs décideurs de la société.

L'arrivée du nouveau public : autre classe sociale, femmes en plus grand nombre, étrangers grâce aux migrations étudiantes internationales, adultes en reconversion et reprise d'étude... n'est-elle pas le moyen de parvenir à concerner les enseignants, de les amener à considérer la pédagogie, non comme frein mais comme moteur aussi dans leur recherche.

G12P ou une façon d'aborder la pédagogie à l'université

Hélène HERILIER
Faculté de pharmacie de Lyon
Lyon, France

G12P : GROUPE D'INNOVATION PÉDAGOGIQUE PHARMACEUTIQUE
— est une association type loi 1901
— créée à l'initiative de quatre maîtres de conférences et un professeur à la Faculté de Pharmacie de Lyon (France) en 1985
— dans les buts : de regrouper les enseignants non pas

par disciplines mais par objectifs de formation, de promouvoir la pédagogie à la faculté.

C'est aujourd'hui
I — Un centre d'information :
— 100 revues nationales et internationales
— 700 ouvrages
— un accès à 3 banques de données informatisées

II — Un noyau de réalisations :
— commentaire d'ordonnance sur minitel
— mise en place de l'année hospitalo-universitaire
— contrôle de qualité dans l'enseignement
— kits techniques de communication

III — Des projets :
— élaboration de programmes « clés en main »
— création de bonnes pratiques pédagogiques

IV — Un groupe de recherche en EAO :
— conduite de processus dans l'enseignement pratique de la chimie analytique

V — Un élément moteur :
— dans la mise en place de l'actuelle réforme des études pharmaceutiques et dans la création d'une commission pédagogique à l'université.

Le bon professeur d'université : comparaison de résultats

Thérèse DES LIERRES, Yolande CASTONGUAY-LE-BLANC, Gilberte COUTURIER-LEBLANC, Denis BLONDIN
Université du Québec à Hull
Hull (Québec), Canada
Université de Moncton
Moncton (Nouveau Brunswick), Canada
Université de Montréal
Montréal (Québec), Canada

Voilà près de dix ans, une étude menée à l'Université de Montréal tentait de chercher de l'information auprès des étudiants sur les qualités qui définissent un bon professeur d'université.

Cette étude a fait bouillir de neige et a été reprise dans deux autres universités canadiennes : Université de Sherbrooke (1981 et 1983), Université de Moncton (1988). L'étude ayant eu des échos jusqu'en Afrique, elle a été également menée dans deux établissements d'enseignement supérieur à Kinshasa, Zaïre (1983), ainsi qu'à l'Université nationale de Côte d'Ivoire (1983).

Ces enquêtes ont déjà fait respectivement l'objet de publications ; le but de cette présentation sous forme d'affiches est de comparer les résultats obtenus afin d'en présenter les ressemblances et les dissemblances.

Nos étudiants sont-ils si différents d'un établissement à l'autre ? d'un groupe à l'autre ?

Projet de rénovation de l'enseignement dans un département Mesures Physiques d'Institut universitaire de technologie

J.P. LARMAGNAC, D. ROURE
Institut universitaire de technologie
Saint-Étienne, France

Le projet se fonde sur le constat du fonctionnement actuel d'un département Mesures Physiques d'IUT :

— organisation et programmes selon un modèle type datant des années 60 ;
— recrutement d'étudiants d'origines et de niveaux différents ;
— rigidité et lourdeur d'un système d'enseignement qui induit pour certains redoublement ou échec ;
— difficulté du développement de nouvelles modalités de délivrance du Diplôme universitaire de technologie (en formation continue, en alternance).

Le projet préconise une organisation plus souple, décomposée en une trentaine d'unités capitalisables (certaines en option) qui seront suivies pendant une durée variable (2 à 6 semestres) selon le niveau, l'expérience professionnelle, la motivation des étudiants. Une période d'accueil à l'entrée dans le système permettra la définition d'un plan de formation adapté à chaque étudiant. Par ailleurs, cette organisation facilitera l'établissement de passerelles avec d'autres formations supérieures françaises, ou étrangères dans le cadre d'échanges internationaux.

L'élaboration du projet par l'équipe d'enseignants du département favorise une réflexion approfondie sur les formes et les contenus de l'enseignement en Mesures Physiques. Sa réalisation devrait permettre une meilleure adéquation de la formation tant aux profils des étudiants, qu'à la diversité des besoins professionnels.

Le défi pédagogique de la conversion d'un cours traditionnel de pathologie en un cours centré sur l'approche par problèmes

Juan F. ESTABLE-PUIG, Rosita M. FERRERO de ESTABLE-PUIG
Université Laval
Faculté de médecine
Ste-Foy (Québec), Canada

Les auteurs ont reçu le mandat de préparer un projet de conversion d'un cours de pathologie générale, format traditionnel, en un cours basé sur l'approche par problèmes biomédicaux.

Les étapes à suivre dans la planification du programme, ainsi que l'encadrement conceptuel des différentes options de conversion proposées, seront présentées.

Le défi pédagogique a été de faciliter le meilleur choix possible dans le cadre des objectifs et des directives suivantes :

1 — Souligner les avantages dans la qualité et l'effica-

cité pédagogique de la méthodologie proposée.

2 — Maintenir, dans la mesure du possible, les objectifs cognitifs définis par le corps professoral comme étant nécessaires pour la discipline.

3 — Maintenir, dans la mesure du possible, les heures et les horaires déjà assignés à ce cours.

4 — Maintenir dans des limites raisonnables les dépenses nécessaires à un tel changement.

5 — Définir le nouveau rôle du professeur comme formateur et comme personne qui facilite l'apprentissage, assurant au même temps la revalorisation de la discipline dans un contexte de pertinence clinique.

L'unité hospitalo-universitaire de soins comme petit groupe d'apprentissage : réflexions de deux professeurs devenus étudiants

Rosita M. FERRERO de ESTABLE-PUIG, Juan F. ESTABLE-PUIG
Université Laval
Faculté de médecine
Ste-Foy (Québec), Canada

Les auteurs, professeurs fondamentalistes dans une faculté de médecine ont vécu, pendant dix semaines l'expérience unique de retourner à des unités d'enseignement clinique dans le cadre d'un programme de formation destiné aux médecins diplômés en dehors du Canada et des États-Unis. Ils ont été intégrés à ces unités avec des responsabilités de soins équivalentes à celles des étudiants en médecine de dernière année. Leur vaste expérience professorale ainsi que leurs inquiétudes pédagogiques les ont amenés à analyser quelques aspects de la situation d'apprentissage en comparant celle-ci à l'apprentissage effectué en petits groupes de discussion dans la phase pré-clinique du curriculum médicale. Diverses constatations et réflexions découlant de cette expérience :

— Le groupe clinique est hétérogène, avec une structure rigoureusement hiérarchique. Il n'est pas centré dans l'étudiant mais plutôt dans l'assistance médicale du patient.

— Les exigences inhérentes à la prise des décisions limitent grandement le facteur temps disponible à l'analyse et à la solution des problèmes.

— L'atteinte des objectifs cognitifs et non cognitifs se fait en grande partie par imitation. L'étudiant devient alors un apprenti-médecin — La situation clinique déclenche une activité d'auto-apprentissage très importante (lectures, recherche bibliographique, consultations, retour au patient ou révision de son dossier).

Profil de personnalité favorisé par les professeurs de techniques infirmières de la province de Québec

Diane GRAVELLE
Université du Québec à Hull
Département des sciences humaines
Hull (Québec), Canada

Cette étude effectuée auprès de 321 professeurs présente la liste, par ordre décroissant, des 66 caractéristiques de personnalité favorisées par les professeurs de techniques infirmières des Cégeps du Québec. Ces résultats de recherche font suite à une étude initiale qui avait pour but de valider l'instrument intitulé « Mesure de l'attitude du professeur face à la créativité de l'étudiant ». Une représentativité de toutes les régions de la province (53 % de répondants) permet de vérifier le degré selon lequel les professeurs de techniques infirmières encouragent les caractéristiques de personnalité créative telles l'esprit d'initiative, l'autonomie, le sens des responsabilités, l'intuition, etc. Une revue des écrits fait ressortir la place, l'importance et l'utilisation de la créativité dans nos programmes de soins infirmiers. Des analyses secondaires donnent un aperçu de l'âge, du sexe, du degré de formation des professeurs de techniques infirmières au Québec de même que les études présentement en cours chez ces derniers.

*Validation de l'adaptation française du IPC de Torrance : mesure de l'attitude du professeur face à la créativité de l'étudiant (1987). Mémoire de maîtrise sous la supervision de Lazure, H. et Reidy, M. Université de Montréal.

Centre d'enseignement supérieur Université McGill

Dr Janet G. DONALD
Université McGill
Centre d'enseignement supérieur
Montréal (Québec), Canada

RECHERCHE

L'identification et l'acquisition des habiletés intellectuelles dans l'enseignement supérieur (Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche du Québec).

Les structures de la connaissance : un synthèse de méthodes (Conseil de recherches en sciences humaines du Canada).

L'évaluation formative des matériaux didactiques (FCAR).

Accès à l'apprentissage (Réseau canadien de la recherche en enseignement supérieur).

CONSULTATION

— le développement des programmes d'études
— l'évaluation d'apprentissage des étudiants
— le développement du curriculum
— l'évaluation des programmes

DISSÉMINATION

— ateliers, cours, publications

Voulez-vous le savoir?

LA FAMILLE DE FORMATION DES MAÎTRES DE L'UQAM, UNE PORTE OUVERTE SUR LE PERFECTIONNEMENT

La plupart des programmes de formation des maîtres conduisent à un brevet d'enseignement. En plus du milieu scolaire, certains programmes s'adressent à d'autres milieux, par exemple : milieu sportif, communautaire, interculturel, industriel, milieu de garde, centres ou établissements spécialisés et entreprise privée.

Au niveau du perfectionnement, la Famille de formation des maîtres de l'UQAM offre :

- 3 programmes de baccalauréat de 90 crédits pour une formation complète en éducation
- 12 programmes de certificat de 30 crédits pour une formation spécialisée

Parmi ceux-ci se trouvent :

DES PROGRAMMES NOVATEURS :

Certificat en éducation interculturelle
Initiation à la micro-informatique pour enseignants et formateurs
Certificat en éducation en milieu de garde
Certificat en application pédagogique de l'ordinateur

DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ :

Baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (perfectionnement)
Certificat en insertion sociale et professionnelle des jeunes
Certificat en adaptation scolaire et sociale
Certificat en formation au plein air

DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL :

Certificat pour instructeurs en milieu de travail
Baccalauréat en enseignement professionnel
Certificat pour l'enseignement de l'initiation à la technologie
Certificat en économie familiale et sociale

DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL :

Baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire (perfectionnement)
Certificat en enseignement de la formation personnelle et sociale
Certificat pour formateurs d'adultes en milieu scolaire
Certificat en sciences de l'éducation

Admission :

Registrariat
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Case postale 8888, Succursale « A »
Montréal (Québec)
H3C 3P8
Tél. : (514) 282-3132

En plus d'innover en éducation, la Famille de formation des maîtres organise des concours pour permettre et encourager les étudiants à poursuivre des études supérieures. Ainsi, le 21 avril dernier, suite au concours **Notre avenir parle français, il faut savoir l'écrire**, trois étudiants du 1^{er} cycle ont reçu des prix de la Fondation de l'UQAM.



Il s'agit de Steve Dextradeur, étudiant au baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (formation initiale) qui a reçu un prix de 1 000 \$, Diane Felice (à l'extrême gauche), étudiante au baccalauréat en information scolaire et professionnel qui s'est mérité un prix de 600 \$, et Sylvie Castonguay (au centre), étudiante au certificat en sciences de l'éducation, récipiendaire du prix de 400 \$. On les voit ici en compagnie du recteur de l'UQAM, monsieur Claude Corbo et de mesdames Micheline Gratton, coordonnatrice et de Dolorès Gagnon-Heynemand (à l'extrême droite), vice-doyenne de la Famille de formation des maîtres.

Date limite d'admission pour l'automne 1988 :

1^{er} JUILLET

Renseignements :

Famille de formation des maîtres
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Case postale 8888, Succursale « A »
Montréal (Québec)
H3C 3P8
Tél. : (514) 282-3611



Université du Québec à Montréal

UQAM

*Le savoir universitaire,
une valeur sûre!*